

TRUDEAU est-il un personnage de roman?

par Réginald Martel



à EASTMAN, une comédie musicale qui fait l'éloge de la folie... douce

par Martial Dassylva

Dans l'ordre habituel, Sylvia
Gariépy, Lorraine Pintal,
France Desjarlais et Janine
Sutto.



le cinéma au CONVENTUM: produire et diffuser dans un climat d'expérimentation

par Luc Perreault

photo Réal St-Jean

John Saul: sept ans pour un suspense

PAR LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
(collaboration spéciale)

PARIS — John Saul n'est pas d'abord un romancier, même s'il vient de prouver qu'il est capable de construire un bon suspense. C'est un historien, qui s'occupe de faits réels. Et «Mort d'un Général» a à voir avec des faits réels.

Assez réels, si l'on en croit l'auteur, pour provoquer des réactions tangibles: «Mon enquête, que je menais au même moment où je travaillais sur ma thèse de doctorat, a duré sept ans. J'ai fait plus d'une centaine d'interviews. Par trois fois, j'ai senti que ça devenait dangereux, et je me suis arrêté. On ne m'a pas agressé physiquement, comme Stone dans le roman, et je suis encore en vie. Mais on me suivait et on surveillait mon téléphone. J'ai senti des pressions. La conversation pleine de sous-entendus et de menaces avec Campini qui se trouve dans le roman, elle a eu lieu...»

Il n'y a qu'à lire le service de presse concernant le livre. L'importance des articles qu'on lui consacre est significative. John Saul n'a pas remué les cendres d'un fait divers, mais évoqué une affaire d'Etat.

L'élément central du dossier: le rôle de l'armée en France. Un rôle que tout le monde — à droite comme à gauche — s'entend pour passer sous silence. Parce qu'elle est «la grande muette», tout le monde fait comme si cette armée n'existait pas, n'avait pas un poids énorme dans la vie politique. Fait significatif: c'est «Le Matin», journal proche du Parti socialis-

te, qui a été le plus sévère vis à vis du livre de John Saul. Comme si, à l'approche des élections législatives de mars 78, on ne tenait pas à remuer des problèmes un peu trop explosifs...

«En fait, dit John Saul, l'armée a une importance énorme en France. Il y a dans ce pays plus de généraux que de compagnies (c'est-à-dire d'unités de 30 hommes). Le corps des officiers constitue une véritable caste, qui a ses intérêts et son pouvoir. Toute l'histoire du pays est marquée par cette constante: c'est l'armée qui, par son action ou son abstention, défait les régimes. Louis-Philippe en 1848. La 4e République en 1958. De Gaulle en mai 1968...»

L'armée anti-républicaine

Cette armée, selon Saul, «n'a jamais accepté la Révolution française». C'est une façon de parler. Cela veut dire qu'elle n'est pas vraiment républicaine et nationale, qu'elle est davantage préoccupée d'ordre intérieur, de stabilité, que de défense du sol national. En 1940, le vieux général Weygand, nommé à la tête des armées au moment de la déroute devant les chars allemands, avait eu cette réflexion: «Pourvu qu'ils me laissent assez d'hommes pour maintenir l'ordre et contenir les communistes!...» Effectivement, presque toute l'armée française passa avec armes et bagages dans le camp du maréchal Pétain. Il y eut quelques rebelles et «hors-la-loi» pour suivre De Gaulle, mais ce furent des marginaux.



John Saul: les dessous d'un complot.

Apparemment vainqueurs à la Libération, ces gaullistes se retrouvèrent en très nette minorité par rapport aux officiers de Vichy qui avaient repris leur rang. Quelques années plus tard, ils n'étaient plus qu'une poignée: on avait fait le nécessaire pour écarter du pouvoir militaire ces «esprits non conformistes».

Arrive mai 1958: l'armée laisse tomber la 4e République sans faire un mouvement. Au profit de De Gaulle qui promet de rétablir l'ordre et de garder l'Algérie à la France. Lorsque De Gaulle changea son fusil d'épaule, l'armée hésita. Seul le général Ailleret sembla assez fort et sûr pour qu'on lui confie la responsabilité de la guerre contre l'OAS et les partisans de l'Algérie française. Ailleret sera également le seul à qui De Gaulle pourra se fier pour la mise en oeuvre du programme atomique (impopulaire dans l'armée, qui y voyait une menace pour son rôle traditionnel), et lors de la sortie de l'OTAN.

En finir avec la caste

Selon John Saul, Ailleret était un républicain et un socialiste, encore plus anti-américain que De Gaulle. «C'était un homme désagréable, sans doute ambitieux, mais il voulait vraiment faire cette armée de techniciens aux ordres du pouvoir civil et en finir avec la vieille caste militaire.» On ne lui pardonnait pas son anti-américanisme: l'armée française n'a jamais accepté de sortie de l'OTAN et, selon John Saul, «en pratique n'en est jamais sortie: l'intégration n'a jamais cessé». Ailleret était détesté pour son ultra-gaullisme

se fier, alors il est sur le point d'accepter. Pour l'armée, cela signifie la mise au pas, inacceptable.»

D'où l'attentat, le sabotage de l'avion à la Réunion, dans lequel meurent Ailleret, sa femme et sa fille ainsi qu'une quinzaine de personnes. Qui a fait le coup? John Saul en sait probablement plus qu'il ne l'écrit dans son livre. Il donne quelques directions quand même: une faction de l'armée traditionnelle n'est pas étrangère à cette affaire, ainsi sans doute que certains proches de De Gaulle, considérés à tort comme des fidèles. «Je ne pouvais pas aller plus loin dans mon livre, dit Saul. A d'autres maintenant de sortir ce qu'ils savent.»

La fin de De Gaulle

La mort du général Ailleret ne sera pas une

simple péripétie, explique Saul. Avec lui, c'est une pièce maîtresse que perd De Gaulle. Et il n'est pas en mesure de riposter. Rechercher les coupables, crier au meurtre, ce serait admettre qu'il y a au sein de l'armée un pouvoir qui lui est hostile.

«En tout cas, cet attentat annonce déjà mai 1968, deux mois plus tard, et la fin de De Gaulle. Ce n'est pas par

hasard si De Gaulle, au mois de mai, a dû quitter Paris, pour aller voir Massu en Allemagne. Massu, qui est un baroudeur, un marginal, qui n'est pas un militaire typique. C'est que De Gaulle n'était plus sûr de l'armée. Il savait qu'elle ne voulait pas sortir de ses casernes pour le soutenir. Et peut-être qu'elle ne serait pas soutenue. En mai 68, l'armée a vraiment lâ-

ché De Gaulle, ce qui a signifié sa perte.»

Après Ailleret, on sauvera la face. C'est un général «gaulliste» qui sera nommé chef d'Etat-major: mais il est issu de l'Armée de l'Air, il n'a donc par définition aucune autorité réelle sur l'Armée de Terre, qui seule donne sa légitimité au gouvernement. Tous les ministres de la Défense, par la suite, seront choisis dans les rangs gaullistes, y compris sous le septennat de Giscard d'Estaing.

«Mais c'est uniquement pour la galerie, explique John Saul. A part la période où Michel Debré a été ministre de la Défense et a vraiment imposé un pouvoir civil à l'armée, ce sont les chefs traditionnels qui ont repris le contrôle de la situation. Il n'y a qu'à relire les

nomination et promotions au sein des Etats-majors depuis quelques années: dans presque tous les cas, vous trouvez des blancs pour les années 40-44. Cela veut dire que ce sont des officiers de Vichy. C'est le cas de presque toutes les nominations...»

L'armée, en France, est «la grande muette», celle qui ne parle pas et dont, surtout, personne ne parle: comme s'il était dangereux de suspecter son attachement à la République. Pour John Saul, c'est une muette qui, en tout cas, défend ses pouvoirs et privilèges et pèse au moment de tout son poids sur la vie publique. Elle a fait tomber De Gaulle — après avoir éliminé Ailleret — en mai 68. Que fera-t-elle si la gauche social-communiste arrive au pouvoir l'année prochaine?

Entre le roman et l'enquête: la Mort d'un général

PARIS — John Saul, un Canadien de 29 ans, qui a passé de longues années à Paris à préparer une thèse de doctorat sur l'armée française, vient de perfectionner le genre du roman à clés ou en tout cas de lui donner un nouveau sens — avec «Mort d'un général», récemment paru aux Editions du Seuil.

Cette fois, la technique permet d'ouvrir sur la place publique un dossier explosif sur l'histoire récente de la vie politique française. Les journaux français ne s'y sont pas trompés: ils ont accordé à l'ouvrage une place inusitée, et dans les pages politiques plutôt que littéraires. Car le roman de John Saul contient un véritable «scoop»: des révélations sérieuses concernant la mort du général Ailleret, chef d'Etat-Major de l'armée française, en mars 1968. Selon Saul, l'accident d'avion dans lequel est mort le général est dû à

un sabotage, et Ailleret a été assassiné.

Le roman mêle forcément la réalité et la fiction. Dans le cas du général assassiné, le masque est transparent: Marcotte ne peut être qu'Ailleret. Pour les autres personnages, la «clé» est moins évidente. Tel vieux parlementaire gaulliste spécialisé dans les questions de Défense ressemble comme un jumeau à Alexandre Sanguinetti. Le chef du complot contre Ailleret, Courman, lui, a une identité plus opaque ou composée: il y a en lui du Jacques Foccart (éminence grise de De Gaulle pour les services spéciaux) et du Lemarchand (simple chef de barbouzes, compromis dans l'affaire Ben Barka).

John Saul a suivi les règles en vigueur dans les romans de série noire, et son roman se lit d'un trait.

Au centre: un journaliste-chercheur-dilet-

tante irlandais qui répond au nom de Stone, et qui ressemble fort à Saul. Stone a ses entrées dans la bonne société française, en particulier chez les vieux gaullistes, historiques ou non. C'est au cours d'une soirée chez l'une de ces bonnes familles qu'il entend évoquer la mort du général «Marcotte». La veuve du pilote de l'avion qui s'était écrasé à la Réunion dit que son mari a été assassiné.

Un mystérieux discours

C'est le début de l'enquête. En fouillant dans les archives, Stone découvre les traces d'un mystérieux discours que le général aurait prononcé peu de temps avant sa mort. Ce discours a-t-il été réellement prononcé? a-t-il été écrit? tout se passe en tout cas comme si on avait voulu en effacer la trace aussitôt après la mort du général. Au cours d'une entrevue avec le parlementaire Campini (le sosie fictif de Sanguinetti), entrevue vaguement chargée de menaces, Stone s'entend dire: «Pas de trace de ce discours. Et mettez-vous ceci dans la tête: il n'y a pas de pouvoir militaire en France.»

Dans ce discours, Marcotte - Ailleret réclamait les pleins pouvoirs sur l'armée. Sans doute pour y mater des résistances. Et tout indique — dans le roman en tout cas — que De Gaulle était disposé à les lui accorder. Quelques

jours plus tard, Ailleret mourait dans un accident d'avion. Et le discours devenait introuvable, comme si, de tous les côtés, on avait voulu faire disparaître le «mobile» numéro un du crime.

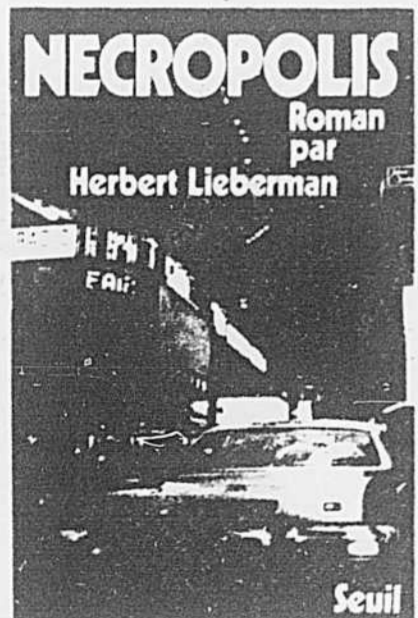
Au fur et à mesure que Stone pousse son enquête, les enjeux deviennent plus clairs. D'un côté Marcotte-Ailleret, qui est l'homme de De Gaulle dans l'armée: l'un des seuls d'ailleurs. Après 1945, tous les vrais gaullistes, ceux qui avaient rompu avec Vichy et qui avaient fait la Résistance, ont été progressivement éliminés. Tous les postes de commandement se retrouvent entre les mains des militaires traditionnels, qui ont continué de servir sous Pétain. Des militaires qui n'aiment pas De Gaulle et, jusqu'en 1962, auraient plutôt des sympathies pour l'OAS et l'Algérie française. Ailleret, dans ce contexte, est un homme isolé. Ce n'est pas un gaulliste traditionnel, c'est un homme de la nouvelle génération. Mais c'est un «républicain», entièrement acquis aux thèses de De Gaulle sur l'armée moderne, l'armée de techniciens. Pour l'armée traditionnelle, c'est un homme doublement dangereux: parce qu'il a des idées gaullistes sans être un gaulliste historique. C'est-à-dire qu'il est la preuve vivante de ce que des hommes qui n'ont pas fait la guerre et la résistance peuvent être gagnés par ces idées nouvelles.

Face à Ailleret, il y a cette armée traditionnelle, qui estime son pouvoir menacé. Qui n'a pas accepté l'idée de la force de frappe ou le départ de l'OTAN. Ailleret représente tout ce qu'elle déteste: non seulement parce qu'il est lui-même un personnage cassant, plutôt désagréable. Mais parce qu'il est plus gaulliste que de Gaulle lui-même. N'est-il pas l'inventeur de la formule «défense tous azimuts»? C'est-à-dire la création d'une force de frappe qui serait tournée aussi bien contre l'Ouest que contre l'Est. Pour des généraux formés à l'occidentale, c'est une idée inacceptable.

De gaulliste historique en général à la retraite, Stone rassemble les morceaux du puzzle. Il va à la Réunion, où a eu lieu l'accident d'avion, interroge des membres de la commission d'enquête. De tout évidence, la thèse de l'erreur de pilotage ne tient pas debout: il y a eu sabotage. Qui a dirigé le complot? Dans le roman, il est question de Courman, d'un certain général Dehal. Mais, ce sont des symboles. Ce sont les limites du roman à clés: ayant posé les données du problème et révélé le fait central, John Saul se réfugie dans la fiction. Son héros, Stone, meurt assassiné. Les coupables ne seront jamais démasqués sur la place publique.

L.-B. ROBITAILLE

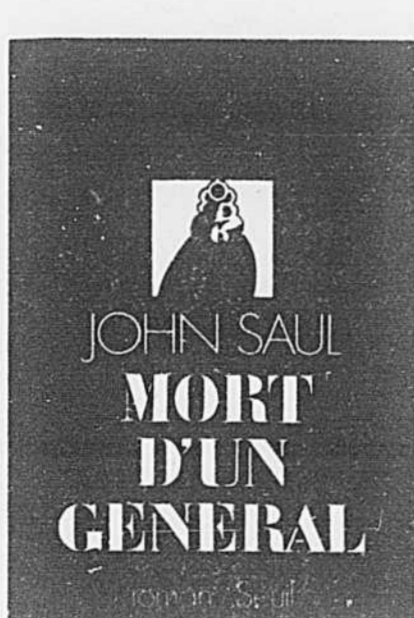
nouveautés Seuil



ROMAN
Herbert Lieberman
NECROPOLIS
L'un des plus beaux livres jamais écrits sur New York

New York, sillonnée par les fous et les drogués, les assassins et les paumés de toute sorte; en proie aux intrigues de la municipalité et aux trafics d'influence; quadrillée par les voitures de police et les ambulances, avec, comme destination finale, presque toujours: la morgue. L'histoire étonnante aussi de Paul König, médecin légiste en chef de la ville, enquêteur shakespearien et délirant, dont la fille Lolly a disparu. Un des sommets de la littérature policière, mais aussi un extraordinaire document.

Traduit de l'américain par M. Rambaud.
I.S.B.N. : 2-02-004658-X. 396 pages 14,20



ROMAN
John Saul
MORT D'UN GENERAL
Une enquête policière de politique-fiction

Au printemps de 1968, l'appareil ramenant en France le général Marcotte, chef de l'Armée, s'écrase dans une île de l'océan Indien: 19 morts. L'enquête officielle organisée sur place tourne court. Quelques années plus tard, d'infimes indices incitent Charles Stone, mi-aventurier, mi-journaliste, à entreprendre à titre privé des recherches sur cet accident oublié. Devant le mur du silence, les mises en garde, les pressions et les menaces, il conclut à l'existence d'une machination. Ce roman d'aventures et de politique-fiction, conduit sur un rythme haletant, dresse un saisissant tableau du crépuscule de l'ère gaullienne.

I.S.B.N. : 2-02-004659-0. 272 pages 19,95

CARON LIBRAIRE
Opération vacances
"Presses Pocket 3-4"
560 titres, tous de magnifiques compagnons de vacances.
4 pour le prix de 3
251 est, rue Sainte-Catherine.

Un peuple qui lit
Une nation qui survit
Rivière du Loup
et son Portage
Collaboration Editeur officiel du Québec
veuillez me faire parvenir exemplaire(s) de Rivière du Loup et son portage
NOM _____
ADRESSE _____
CODE _____
Date: par [] jusqu'au [] mandat post. [] \$5,50
Beauchemin

SPÉCIAL VACANCES SPÉCIAL SOLEIL
CHEZ VOTRE LIBRAIRE
SPÉCIAL VACANCES 1 VOLUME GRATUIT
VALEUR \$2³⁵
AVEC CHAQUE ACHAT DE 3 VOLUMES
OPÉRATION 3 = 4
COLLECTION PRESSES-POCKET
Offre valable jusqu'au 31 août 1977
Les Presses de la Cité
9797, rue Talhurst, Montréal, Québec. 387-7316

Pour la fin de la tutelle

PAR REGINALD MARTEL

LA SAINTE ALLIANCE, par Alain Pontaut, 264 pages. Collection Roman québécois, numéro 21. Les Éditions Leméac, Montréal, 1977.

ALAIN PONTAUT, écrivain de talent et d'expérience, a certes été conscient du risque qu'il y a à transformer en immense allégorie les données les plus immédiates ou les plus profondes de l'Histoire. L'a-t-il été suffisamment? Oui, sans doute, dans les deux premières parties de son roman. Beaucoup moins et trop peu dans les quelques cinquante dernières pages, alors que la littérature, plutôt que de se servir elle-même, prétend servir exclusivement une cause politique celle de l'indépendance du Québec.

Il faut une puissance de prise de distance, d'abstraction si on veut, considérable, pour parvenir à créer un univers romanesque cohérent à partir des seules incohérences observables du mouvement historique. Je ne dis pas que la littérature ne peut pas servir, et même efficacement, la politique. Trop d'exemples brillants, depuis l'Antiquité et sans interruption, témoignent du contraire. Je dis seulement que l'action artistique sur le réel politique est de nature délicate et que le pamphlet peut étouffer l'art.

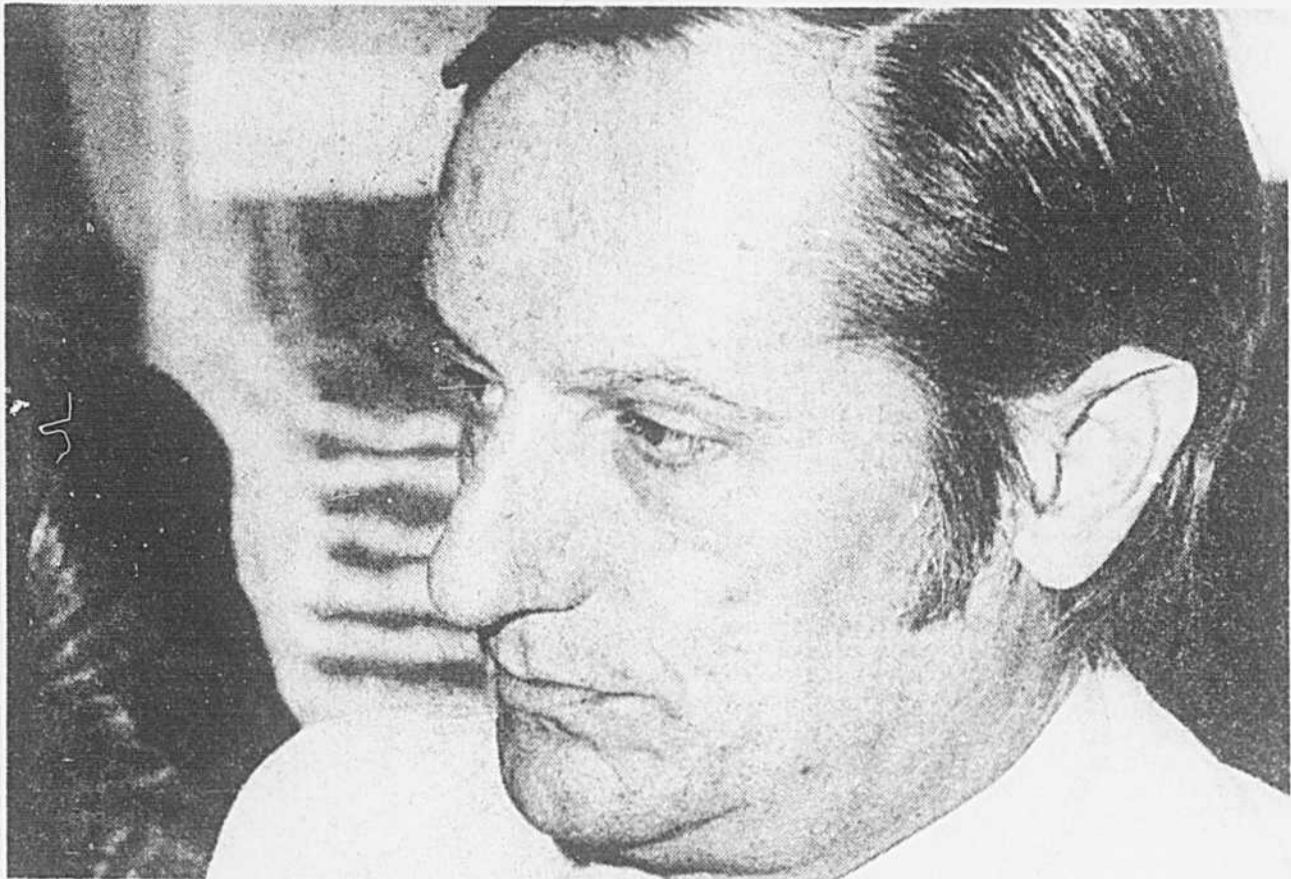
Dans la Sainte Alliance, Alain

Pontaut reprend l'image, terriblement éculée il faut bien le dire, du petit pays femelle possédé par le gros pays mâle. Le petit pays est le Québec, le gros le Canada, encore que celui-ci soit possédé par ce non pays dont la puissance est incontestable et incontestée, la Multinationale. Il s'agit de voir si, comme l'Histoire en trace le chemin, la femme mineure ou «minorisée» saura trouver, malgré sa dépossession, les ressources nécessaires à un divorce d'abord, à une nouvelle alliance sainte ensuite, cette fois avec elle-même, dans la poursuite à la fois lucide et enthousiaste d'un destin libéré.

On pourrait parler de bonne politique-fiction, un genre qui n'est pas nécessairement étranger à la littérature, si le canevas général que je viens de citer était le principal support du propos romanesque de l'écrivain. Ce n'est pas tout à fait le cas, parce que Pontaut n'emprunte pas que l'image éculée: il choisit parmi les morts et les vivants, aisément identifiables pour la plupart, les protagonistes principaux de cette lutte inégale entre deux familles alliées par la raison de la plus forte.

La continuité

Souvent, la Sainte Alliance rappelle, malgré des différences évidentes, tantôt les délicieux tripotages de l'Histoire auxquels se prête



Alain Pontaut: la splendeur de l'écriture.

un Jacques Ferron, et tantôt les pamphlets de Pierre Vadeboncoeur quand celui-ci, délaissant la discussion un peu abstraite propre à l'essayiste, choisit de faire le partage des bons et des méchants, dénonçant nommément la médiocrité et la fourberie de ces derniers, saluant le courage des premiers.

Au delà de ces rappels, un autre rappel s'impose qui situe la Sainte Alliance dans une remarquable continuité. Dans la Tutelle, qui parut il y a près de dix ans, Alain Pontaut racontait l'histoire d'un père-bourreau et d'une fille qui

petit et, cachant le prestige qu'elles lui donnaient, il préférait les définir comme vainement coiffeuses, les rejeter, prosaïquement, gérer, sans nul éclat, en bon père de famille. Il méprisait l'éloquence, parce qu'il n'en avait pas, et ne prisa, comme beaucoup de gens, de l'idéologie que la part opportune, la référence ennoblissante, la citation tronquée, qui venaient justifier ses intérêts ou donner quelque lustre à ses calculs."

On peut d'autre part jouer à la devinette. Qui est ce personnage que le narrateur décrit ainsi: "Cette morgue et cette froideur, assorties de ces pitières soudaines, cette absence de conscience qui se donne les allures de la Morale et de la Loi, ce play-boy puritain, ce sophiste..."? Et qui est cet autre personnage: "Lui, il ne donnerait pas dans les politiques de grandeur: d'âme, il était trop

La sérénité aussi

Portraits fidèles jusque dans la caricature, rappels historiques à travers lesquels le romancier n'hésite pas à inventer ou à compléter ce que l'Histoire n'a pas encore révélé. La façon dont il évoque les Événements d'octobre et l'Affaire Laporte, même si le conditionnel discret vient tempérer l'affirmation et lui rendre sa dimension hypothétique, est quelque peu gênante. Elle gêne parce qu'il est honteux que les Canadiens, dont les Québécois, soient tenus dans l'ignorance de ce qui s'est passé; elle gêne aussi parce qu'une oeuvre littéraire tend à accréditer des rumeurs qui pourraient très bien être injustes.

Le propos beaucoup plus vaste qui est celui de Pontaut n'avait pas besoin de ces ragots. Ce qui

importe en effet, selon la perspective de l'écrivain, c'est que Kay (cette femme splendide, le Québec) se sépare de John Kanne (celui qui est mandaté par les multinationales pour gérer le Canada). L'actualité encore mal éteinte n'est pas nécessairement utile à la réalisation même littéraire de ce dessin.

S'il faut, dans la Sainte Alliance, voir d'abord une oeuvre de combat, il faut y voir aussi une analyse plus sereine et plus vraie de l'âme québécoise, de ses ambiguïtés, de ses contradictions. Comment ne pas reconnaître la justesse de cette observation de Kay-Québec par le romancier, qui la situe nue devant un miroir où elle essaie de voir en elle ce que les autres pourraient y voir, tant elle tient à être rassurée sur son charme ou sa beauté, et parce qu'elle a toujours laissé aux autres le soin de fabriquer selon leur intérêt ou leurs préjugés cette image d'elle-même qui ne peut être précise et vraie que si elle la projette elle-même? Et comment ne pas regretter un peu le prosélytisme qui pousse le romancier et son narrateur à couvrir d'un mélange suspect de pitié et de mépris ceux qui se livrent à des causes divergentes, terroristes et prostituées étrangement réunies, dans le roman, par la folie et le désespoir? Ce petit côté moralisateur est assez navrant.

Le style, surtout

Politique-fiction ou politique-réalité, la Sainte Alliance ne saurait valoir que par ses qualités littéraires. Malgré bien des réticences que je situe à d'autres niveaux, je tiens à dire que ces qualités existent, à un degré remarquable, et qu'à elles seules elles peuvent pallier les faiblesses de contenu ou même de structure de ce roman. Il est banal de dire d'une écriture qu'elle est splendide. Mais il faut se laisser aller au plaisir de suivre les entrelacs de ces phrases — de ces périodes, au sens littéraire — pour voir à quel point l'écriture d'un Alain Pontaut fabrique le réel sans souci d'économie, sans raccourcis, sans vraiment qu'aucun détail de narration, qu'aucune incise dans un dialogue ne soient laissés au hasard, c'est-à-dire bâclés avec l'espoir que le hasard du fil de la plume soit un hasard heureux.

Très écrit, ce roman n'est pas pour autant trop écrit: la fabrication n'est pas apparente et jamais elle ne se complait en elle-même. C'est dans les passages lyriques, où la logorrhée menace le plus les écrivains, que la splendeur pourtant sobre de l'écriture de Pontaut brille de ses plus beaux feux.

Les rêveries d'Émile Martel

PAR ANDRÉ MAJOR (collaboration spéciale)

LES GANTS JETÉS d'Émile Martel. Éditions Quinze. 168 pages. 1977.

Les Éditions Quinze — une maison comme les autres, et non pas une coopérative d'éditions, comme on le croit encore — viennent de publier le troisième livre d'Émile Martel, les Gants jetés, qui ressemble par la forme et la composition à ses précédents ouvrages. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un recueil de textes qui ne relèvent

d'aucun genre courant. Mais cela n'a rien à voir avec une quelconque forme d'expérimentation formelle.

On a un narrateur qui se met en cause lui-même, directement — quand il évoque dans Moi des événements vécus et donnés pour tels — ou indirectement — quand il transcrit ce qui pourrait bien être les fastueuses rêveries d'un promeneur solitaire. C'est vers cette forme d'autobiographie indirecte que semble incli-



Émile Martel: l'amour inaccessible.

ner Émile Martel, bien que l'émotion paraisse absente de ces pages aux arômes exotiques. On voit paraître — puis que tout arrive quand on rêve — une "reine du désert" ou bien encore une "fille reine", des

femmes, des palais, des époques inconnues, des lieux fabuleux. Tout cela évoqué furtivement, comme à travers le voile d'un langage aux tournures volontiers précieuses, mais sobre, ponctué d'images pas toujours neuves ni justes.

L'unité de la plupart de ces textes se trouve dans le thème de l'amour inaccessible ou nostalgique, thème que Martel ne cesse de moduler sur le mode onirique. Il lui arrive pourtant de s'adresser plus intimement, plus charnellement, à la femme qui lui donne à rêver. Mais c'est l'attente qui remplit ces pages, à tel point qu'on finit par se demander si la passion qu'il évoque et invoque a vraiment eu lieu, même dans ses rêves. Le passé amoureux n'arrive pas, comme chez Proust, à donner à cette attente tout le poids dont elle pourrait être chargée.

Je retiens, quant à moi, outre la partie intitulée Moi (la plus sentie de tout le recueil, la plus forte aussi), un court récit, la Milice, d'une discrète et assez délicate ironie. Loin des courants majeurs où se meut notre littérature, Émile Martel évite tout éclat, toute impudeur, tout risque aussi, je le crains.

Les best-sellers de la semaine

1	Le plaisir partagé	H. Gary-Bishop	L'Homme	1
2	Avec ces yeux-là	Michèle Morgan	Laffont	2
3	Histoires d'amour de l'histoire du Québec	Hector Grenon	Stanké	1
4	Les cornes sacrées	Roger Fournier	Albin Michel	2
5	Les vrais propriétaires de Montréal	H. Aubin	L'Étincelle	1
6	Le cri primal	Janov	Champs/Flammarion	1
7	La dérobade	Jean Cordelier	Hachette	4
8	Un soul ennui, les jours raccourcissent	Flora Groult	Flammarion	1
9	Recettes de gourmets pour maigrir	J. M. Marineau	La Presse	1
10	Il n'y a pas de pays sans grand-père	Roch Carrier	Stanké	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), Dussault, Garneau, Guérin, Hachette, Liaisons-Verdun, Servidéc, Sons et Lettres et Tassé (St-Jean-de-Matha). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.



LA DAME DU SUD par Elisabeth Bontemps

Une vaste fresque de la guerre de Sécession, passionnée, tumultueuse, débordante d'une vie extraordinairement intense.

Ce n'est pas une, c'est deux, c'est trois, quatre histoires d'amour et d'aventures d'une grande intensité qui se croisent et se décroisent au fil des jours d'ardeur et de violence. La terreur règne, les trafiquants et les aventuriers font la loi.

C'est le roman des grandes passions humaines à l'aube de l'Amérique nouvelle. 340 pages.

EN VENTE PARTOUT ET CHEZ L'ÉDITEUR \$5.95

ÉDITIONS SELECT
1555 ouest, rue du Louvain
Montréal, Québec, H4N 1G6

Ci-joint: chèque
 mandat-poste
\$
par P.S.L.

Expédiez LA DAME DU SUD à:
Nom
Adresse
Ville

Académie et Ecole Supérieure

Les grands Ballets Canadiens

COURS D'ÉTÉ

Du 1er au 27 août

Danse classique
Danse moderne
Danse espagnole
Jazz

Ateliers avec professeurs invités
Cours intensifs
Spécial adultes: à midi et le soir
INSCRIPTION: lundi 1er août de 10h00 à 20h00

RENSEIGNEMENTS: 489-4959
5022, rue Coolbrook (ouest de Décarie).
Permis de culture personnelle du Ministère de l'Éducation no 749887 et no 749977

UNE COMÉDIE DE TERENCE FRISBY

Avec
Jean Dalmain
Anne Dandour
Jacques Létourneau
Danielle Ouimet
J.-Pierre Bélanger
Benoit Dagenais
Joanne Côté

Mise en scène
Jacques Létourneau

UNE FILLE DANS MA SOUPE

DU 28 JUIN AU 4 SEPT.

ST-MARC-SUR-RICHELIEU
ROUTE TRANSCANADIENNE, SORTIE 68

Bateau-théâtre
L'ESCALE

BILLETS Montréal
Ed Archambault
500 est, rue Ste Catherine
Sauvé Frères 276 5773
St Marc sur Richelieu
(514) 584 2226

ON S'EST ACHETÉ DES "FLAGS"...

Parce que c'est notre fête. C'est la fête de tous les membres de notre personnel. C'est la fête de tous nos clients. Tout le monde est en liesse. Tout le monde a le cœur réjoui parce que tout le monde enfin peut acheter du livre à la portée de sa bourse. Faut s'parler. Pour bien le faire, faut lire. 4 millions de bouquins sur cinq planchers. C'est-y assez?

Ouvert sept jours sur sept. De dix à dix. Même le dimanche.

LE PALAIS DU LIVRE

418 ouest, rue Notre-Dame (coin McGill) — 408, rue McGill. Tél.: 845-9027
UNE VISITE CHEZ NOUS C'EST UNE EXPÉRIENCE À VIVRE — APPORTEZ VOTRE LUNCH.

LISE da SILVA

Auteur et interprète du drame-comique "AMOUR J'ETOUFFE, AMOUR RIRE", présente actuellement et jusqu'au 17 sept. au STUDIO-THEATRE de SILVA de Ste-Sophie-de-Lacorne. Sur réservations: 866-8034 ou (514) 436-1304. Une expérience unique à vivre avec Lise da Silva, à seulement 35 minutes de Montréal. Mise en scène: Jan-Rak Achard.

arts et lettres

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

"Folies douces" ou grandeurs et misère de Rosa

PAR MARTIAL DASSYLVA

FOLIES DOUCES, livret et dialogues de Roger Dumas. Paroles des chansons et musique de Sylvain Lelièvre. Mise en scène de Gaëtan Labrèche. Décor de Raymond Corriveau. Costumes de Pierre Ferrault. Eclairages de Guy Simard. Illustration sonore de Pierre Gervais. Chorégraphie d'Yvan Leclerc. Direction musicale de Léon Bernier. Avec Janine Sutto (Madame Féducie), Mireille Lachance (Alice), Sylvia Gariépy (Anne de Freud), Andrée Boucher (Chiquita), Christiane Pasquier (Georges), Gaston Lepage (Alléluia), Lorraine Pintal (Mlle Larue), France Desjarlais (Mlle Trottoir) et Dorothee Berryman (Rosa). Musiciens: Léon Bernier (clavier), André Angelini (guitare), Daniel Hubert (basse) et Jacques Dompière (batterie). A l'affiche au Théâtre de Marjolaine (Eastman).

met un spectateur de descendre la côte du Théâtre de Marjolaine le coeur léger et un petit sourire accroché aux coins des lèvres.

C'est que voyez-vous la première partie en est une d'exposition dans laquelle Roger Dumas semble avoir éprouvé passablement de difficultés. Car ce n'est pas une petite affaire que de placer sur son échiquier neuf personnages qui ont chacun leur personnalité et leur histoire.

En tête de peloton vous avez Madame Féducie, la patronne qui a commencé à virer casaque après que son confesseur lui eut avoué son amour en plein confessionnal: par la suite elle a tué son mari à coups de marteau et a pris la décision de venir en aide aux personnes de son sexe dans une situation plus ou moins analogue à la sienne. Son confesseur, quant à lui, est vraiment piqué, puisqu'il la relancera jusque chez elle, au Bon-Accueil, habillé en vieille dame ricaneuse et multipliant les crasses amicales à deux des pensionnaires de la maison, Mlle Larue et Mlle Trottoir, deux bigottes enfargées dans leur religion et dans leur virginité.

En temps ordinaire, avec quatre personna-

ges il y aurait déjà assez de monde pour former un beau cirque. Mais la ménagerie du Bon-Accueil n'est pas complète.

De Freud arriv

S'y ajoutent Chiquita une ex-danseuse de cabaret qui ne se résout ni à vieillir ni à engraisser; Mlle Georges, qui se languit d'un amour malheureux, broie du noir et exhale son spleen dans des poèmes un peu secs mais virils; et Alice, la petite bonne qui porte les vêtements de son militaire de mari, mort en permission d'une indigestion, et qui rêve de faire carrière dans le patin à roulettes.

L'arrivée d'Anne de Freud appelée pour consoler et aider ce gynécée n'améliorera pas du tout la situation. Anglaise d'origine et psychanalyste de profession, Anne de Freud se promène en costume kaki de collégienne comme si elle était en plein safari. Et de plus elle est en même temps presbyte et myope, ce qui fait qu'elle se déplace avec une panoplie de lunettes, sans oublier le classique calepin de notes. Au demeurant, elle n'est pas plus futée que les autres et elle aussi des fixations, notamment sur ses honoraires, un sujet que Madame Féducie refuse obstinément d'aborder.

Les choses se corsent un peu dans la deuxième partie, ai-je dit précédemment, pour la bonne raison que Madame Féducie organise un bal costumé au cours duquel tout le monde ou à peu près se déguisera en seigneur et l'abbé transi se découvrira à Féducie, laquelle dégringolera ou montera (c'est selon que l'on considère la folie comme une maladie ou un bienfait) dans le ravissement, laissant la



Gaston Lepage, France Desjarlais et Lorraine Pintal dans une scène de la pièce de Roger Dumas, Folies douces.

place à Alice qui se charge désormais de la direction de la maison.

Bonne production

Au fond, l'intrigue de la deuxième comme de la première partie n'a guère d'importance. Il s'agit d'un prétexte qui justifie des numéros de production et de chant. En première partie je signalerai les *Curiosités*, ainsi que le *Mariage* et le *Rigodon*; en deuxième partie ceux d'*Alice in skatingland* du *Rock des nonnes* qui défontent avec Desjarlais et Pintal et également le *Choeur des femmes saoules*.

Sur le plan de la musique, de la danse et de la chanson, cette nouvelle production du Théâtre de Marjolaine, si elle ne

marque pas un progrès sensible par rapport aux précédentes, ne signifie pas non plus qu'on ait reculé: la mise en scène de Labrèche est bien torchée, le décor et les costumes sont satisfaisants, la distribution est de bon calibre, la chorégraphie est simplifiée et bien réglée. Quant à la musique elle n'a pas toujours l'originalité qu'on désire mais elle n'est toutefois pas banale et est même piquante là où le besoin s'en fait sentir.

C'est au niveau du livret que Folies douces décevra les habitués de chez Marjolaine et les autres qui, l'occasion et le beau temps s'y prêtant, se rendront d'ici au mois de septembre au théâtre d'Eastman.

Dans une note de l'édition Leméac des *Vicissitudes de Rosa*, Roger Dumas suggérerait que la distribution de sa pièce soit entièrement masculine, question de mieux rendre un texte où la caricature est poussée à l'extrême, la pudeur est bannie et le grotesque est souvent de rigueur.

Cette solution aurait sans nul doute l'avantage de pimenter Folies douces. Comme la nudité et les blagues faussement cochonnes de *Oh! Calcutta!*, le jeu en travesti aurait excité la curiosité populaire. Il n'aurait certes pas donné aux *Vicissitudes de Rosa* la profondeur et l'envergure comiques que de toute façon elle n'a pas.

MRES REÇUS

- LES ECHECS, par M. Todorovic, 91 pages. Editions Fleurus. Dist. Granger.
- EXPERIENCES PSYCHIQUES DANS LE YOGA, par Sri Aurobindo, 249 pages. Editions Albin Michel.
- LE CHAMPIGNON MAGIQUE, par Andrija Puharich, traduit par Mariette Martin, 242 pages. Editions Tchou.
- LES CORPS A PRODIGES, en collaboration, illustrations, 316 pages. Editions Tchou.
- JOHAN BEETZ, par Jeannette et Henry Beetz, illustrations, 222 pages. Editions Leméac.
- LES HOMMES DE L'ISLAM, par Louis Gardet, 445 pages. Collection "Le temps et les hommes" dirigée par Jean Delumeau, Editions Hachette.
- LES LAURENTIDES, en collaboration, 88 pages. Editions internationales Alain Stanké. Prix: \$9.95.
- TAFARI ET LES CROCODILES, par Freddy Tondou, illustrations, Editions Fernand Nathan.
- LES MOTOS, en collaboration, traduction de Clément Troyanowsky, 45 pages. Editions Fernand Nathan.
- HISTOIRE SECRÈTE DE LA CORSE, par Jean-Victor Angellini, 289 pages. Editions Albin Michel.
- MÉMOIRES (1961 - 1964), par Saint-Simon, présentations de François Régis Bastide, 279 pages. Editions Ramsay. Prix: \$13.65.
- LES SAGES DÉPOSSÉDÉS, par Louis-Vincent Thomas et René Lemaire, illustrations, 307 pages. Editions Robert Laffont.
- NOUVEAUX ÉCRITS DE RODEZ, par Antonin Artaud, préface de Gaston Ferrière, présentation et notes de Pierre Chaleix, 187 pages. Editions Gallimard.
- TOUT SUR LES PLANTES, par Jonathan Rutland, 47 pages. Editions Fernand Nathan.
- TOUT SUR L'ARCHÉOLOGIE, par Jean Cooke, David Heidenstein, Christopher Maynard et Theodore Rowland - Entwistle, 48 pages. Editions Fernand Nathan.
- LES FOIGNARDIERS suivi de LA DISPARITION DE MAJORANA, par Leonard Sciacia, traduit par Mario Fusco, 221 pages. Les Lettres nouvelles.
- LE REFUGE ET LA SOURCE, par Jean Daniel, 117 pages. Editions Grasset.
- CERFS-VOLANTS INSOLITES, par Daniel Picon, illustrations, 96 pages. Editions Fleurus. Dist. Granger Frères.
- HISTOIRES D'AMOUR DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC, par Hector Grenon, 318 pages. Editions Stanké. Prix: \$8.95.
- GUIDE DES LOISIRS DU QUÉBEC, par Pierre Dupont, 243 pages. Editions Quize. Prix: \$7.50.
- LA GOUVERNE POLTIQUE, par Gérard Bergeron, 264 pages. Les Presses de l'Université Laval.
- ANAS NIN PAR ELLE-MÊME, par Robert Snyder, 176 pages. Editions internationales Alain Stanké. Prix: \$6.50.
- LES VOYAGES DE GULLIVER, par Jonathan Swift, adaptation de Gisèle Valléry, 189 pages. Editions Fernand Nathan. Dist. Editions France-Québec Inc.
- LE DERNIER DES MOHICANS, par Fenimore Cooper, adaptation de Gisèle Valléry, 190 pages. Editions Fernand Nathan. Dist. Editions France-Québec Inc. Prix: \$7.65.
- CHEVAUX DU MONDE ENTIER, en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist. Editions France-Québec Inc. Prix: \$7.65.
- NOS CHIENS, en collaboration. Editions Fernand Nathan. Dist. Editions France-Québec Inc. Prix: \$7.65.
- MOLIERE DOUBLE, par Roger Klor, 233 pages. Presses universitaires de France.
- ROI DES CAMELOTS, par Alexandre Lichan et Emile Chaurmentin, 218 pages. Editions Hachette.
- LA FOLLE VIE, par Françoise Barriat, pièce en trois actes, 153 pages. Editions Albin Michel.
- DESOLÉE, ULYSSE, C'EST PE-NELOPE QUI PART... par Huguelte Debatsieux, récit, 242 pages. Editions J. C. Lattès. Prix: \$8.75.
- LES CHATS, adaptation française de René-Pierre Audran, d'après le texte allemand de Rosemarie Wolff et Helga Braemor, illustrations, 191 pages. Editions Hachette.
- PAYS ET CONTINENTS, sous la direction de Leonard Sealey, illustrations, 98 pages. Editions Casterman.
- L'HOMME, sous la direction de Leonard Sealey, illustrations, 98 pages. Editions Casterman.
- LES AÉROPORTS, par Tony Burrett et Barry Kemp, traduit par Genevieve Hoppe, 45 pages. Editions Casterman.
- LES PORTS, par Tony Burrett et Barry Kemp, traduit par Genevieve Hoppe, 46 pages. Editions Casterman.
- COMPRENDRE LES IDÉES DU XXe SIÈCLE, en collaboration, sous la direction de Mario Ferro, 254 pages. Editions Marabout. Prix: \$4.00.
- LA DESOBEISSANCE CIVILE suivie de PLAIDOYER POUR JOHN BROWN, par Henry David Thoreau, 163 pages. Editions Jean-Jacques Pauvert.
- DE HOLLYWOOD À PÉKIN, par Shirley MacLain, traduit par Frédéric Côme et Henriette Etienne, 227 pages. Editions Denoel-Gonthier. Prix: \$8.95.
- LA VIE SEXUELLE DANS LA CHINE ANCIENNE, par Robert Van Gulik, traduit par Louis Evrard, 468 pages. Editions Galliard. Prix: \$8.75.
- LE CERCLE BRISÉ, par Georges-Henri Morin, 312 pages. Editions Payot. Prix: \$20.80.
- OISEAUX DE NOS RÉGIONS, par Walter Thiede, traduit par Thomas Althaus, 143 pages. Editions Fernand Nathan.
- LES PASSAGES DU SOUVENIR, par Maurice Besson, illustrations, 282 pages. Editions Albin Michel.

Le Théâtre de St-Sauveur présente

Sur le matelas

comédie de Michel Garmou

DU 21 JUIN AU 30 SEPT.

avec YVON LEROUX ROBERT LUSSIER

ISABELLE MARTIN YVES CORBEIL LOUISE DESCHÂTELETS

THÉÂTRE ST-SAUVEUR

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20 h
Samedi à 19 h et 22 h 30
Prix spéciaux pour groupes et étudiants sur semaine
Pour réservations: ligne directe de Montréal et banlieue: 1-800-363-2580
région des Laurentides: 227-3747

CHOM-FM 97.7 présente

PLACE DES NATIONS 77

CONCERTS ROCK A LA BELLE ÉTOILE

APRIL WINE

SAMEDI — 30 JUILLET — 8h P.M.

Billets \$5.50 en vente à tous les comptoirs T.R.S. et aux guichets du Forum.

En cas de pluie, le spectacle sera reporté le lendemain soir

Robert Young & Jane Friedlander en collaboration avec

Premier Concerts présentent

JANE POWELL HOWARD KEEL

dans

South Pacific

Musique de Richard Rodgers Parolier: Oscar Hammerstein II

Oscar Hammerstein II & Joshua Logan
Adaptation de l'oeuvre de James A. Michener
"TALES OF THE SOUTH PACIFIC" Gagnant du Prix Pulitzer

MAR. À SAM. 19 AU 23 JUILLET À 20 H 30

BILLETTS: \$6.00 À \$12.50

En vente aux guichets de la Place des Arts et au Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9. Renseignements: 842-2112

Présenté dans le cadre des Soirées du MAURIER

au théâtre de marjolaine eastman 77

folies douces

Comédie musicale de Roger Dumas et Sylvain Lelièvre

avec Janine Sutto Dorothee Berryman, Andrée Boucher, France Desjarlais, Sylvia Gariépy, Mireille Lachance, Christiane Pasquier, Lorraine Pintal et Gaston Lepage.

Direction musicale: Léon Bernier
Mise en scène: Gaëtan Labrèche

Représentations:
mardi au vendredi à 21h00
samedi à 19h00 et 22h15
dimanche à 20h00
A compter du 25 juin 1977

Billets:
Montréal: 849-6201
Sherbrooke: 567-0046
Eastman: 297-2862

RÉCITALS D'ORGUE

Mercredi 20 juillet 1977 à 8H30 p.m.

HÉLÈNE DUGAL

Oeuvres: DeGrigny — Bach — Liszt — Franck — Regor

Admission: \$3
Etudiants et Age d'Or: \$1.50
50 sièges au jubé: \$4.50

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

CKWL Présente

Sonny & Cher

MARDI — 9 AOÛT — 8 P.M.

Forum de Montréal

Billets \$10.00, \$8.00 et \$6.00 en vente aux guichets du Forum et aux comptoirs T.R.S.

CHOM - FM présente

Bob Marley and The Wailers

avec artiste spécial

Garland Jeffreys

Mercredi - 10 août - 8 h p.m.

Forum de Montréal

Billets \$7.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S. Produit par Donald K Donald

A L'AFFICHE POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LA SCÈNE A MONTREAL

— la comédie musicale la plus «SEXY» de Broadway

Oh! Calcutta!

SPECTACLE EN ANGLAIS POUR ADULTES SEULEMENT

Renseignements: 288-1229

Mai, merc. à 20 heures
Jeu, vend. à 20 heures et 22 à 30
Dimanche à 15 heures et 20 heures

AU THÉÂTRE CENTAUR 2
453, rue Saint-François-Xavier, Montréal.
(Métro Place d'Armes)

Billets en vente aux guichets: \$9.50 et \$8.50
Pour réservation composer: 288-1229 ou écrire au théâtre en incluant une enveloppe affranchie.
Master Charge et Charge acceptées.

PREMIER CONCERTS présente

KC AND THE SUNSHINE BAND

ARTISTE INVITEE

— Artiste sur disques R.C.A.

ALMA FAYE BROOKS

MER. 27 JUILLET A 18H30 ET 22H

BILLETTS: \$6.00 à \$9.00

MAINTENANT EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PdA ET AU MTL TRUST, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112

arts et lettres

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

En collaboration avec la Brasserie Labatt

ANDRÉ GAGNON

Du 5 au 17 juillet

Paul et Paul: 14 juillet

Le Patriote STE-AGATHE

RÉS.: 523-1131 / (819) 326-3655

AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DE L'HÔTEL L'ESTEREL

RAYMOND LEVESQUE

dans

"ON EST 2 FAUT S'PARLER"

avec: Marcel Séguin Céline Arsenault

jusqu'au 6 septembre

mardi au dim.: 21h00, samedi: 21h00 et 23h00

Prix spéciaux pour groupe de 20 et plus Prix: \$3.50

Renseignements: 1-228-2571

à l'Hôtel L'Estérel, Ville Estérel. Sortie 69 de l'autoroute des Laurentides

Documents sonores: 15 pianistes

PAR CLAUDE GINGRAS

Parutions récentes d'enregistrements de pianistes, sous l'étiquette International Piano Archives, en mono seulement (distribution: Desmar; sous-distribution au Canada: Musimart).

"THE CATALAN PIANO TRADITION" — ISAAC ALBÉNIZ: deux improvisations; JOAQUIN MALATS: Serenata (Malats), Valse op. 64 no 2 (Chopin), Rhapsodie hongroise no 13 (Liszt) et Liebestod de Tristan und Isolde (Wagner, arr. Liszt) (enrg.: 1903); ENRIQUE GRANADOS: Danzas españolas nos 7 et 10 (Granados), improvisation et Sonate L. 250 (Scarlati, arr. Granados) (enrg.: 1912); FRANK MARSHALL: Danse norvégienne op. 35 no 2 (Grieg) (enrg.: 1907); ALICIA DE LARROCHA: Valse op. 34 no 2 et Nocturne op. 32 no 1 (Chopin) (enrg.: 1932) (IPA 109).

HAROLD BAUER: Sonate no 3, en fa min., op. 5 (Brahms), oeuvres de Bach, Scarlati, Handel, Schubert, Schumann, Chopin, Debussy, etc. (enrg.: 1939) (IPA 112).

FERRUCCIO BUSONI: oeuvres de Bach, Beethoven (arr.: Busoni), Chopin et Liszt (enrg.: 1922); MICHAEL VON ZADORA: Fantaisie sur Carmen de Bizet (Busoni) (enrg.: 1929); EGON PETRI: Chaconne de la Partita no 2 pour violon seul de Bach, arr. p. piano (Busoni) (enrg.: 1945); EDWARD WEISS: Indisches Tagebuch (Journal indien) (Busoni) (enrg.: 1952) (IPA 104).

LEOPOLD GODOWSKY: Sonate no 2, en si b. min., op. 35 (Chopin) (enrg.: 1930); oeuvres de Debussy, Sinding, Chaminade, Tchaikovsky, Schubert, etc. (enrg.: 1925 et 1926) (IPA 113).

JOSEF HOFMANN: Sonate no 21, en do maj., op. 53 (Waldstein) (Beethoven), Kreisleriana (Schumann), oeuvres de Chopin, Schubert (arr.: Godowsky), Hofmann, etc. (enrg.: 1938 au Casimir Hall du Curtis Institute de Philadelphie) (coffret de 2 d., IPA 5007/8).

WANDA LANDOWSKA: Concertos pour piano et orch. no 13, en do maj., K. 415, et no 22, en mi b. maj., K. 482 (Mozart), avec orch. dir.: Arthur Rodzinski (enrg.: 1946 et 1945); Sonate en fa maj., K. 332 (Mozart) (enrg.: 1938); Concert champêtre p. clavecin et orch. (Poulenc), avec orch. dir.: Leopold Stokowski (enrg.: 1949) (album de 2 d., IPA 106/7).

MISCHA LEVITZKI: Valse op. 70 no 1 (Chopin) (deux enrg.: 1923 et 1928), La Jongleuse (Moskowski) (deux enrg.: 1923 et 1927), Valse en la maj. (Levitzki) (deux enrg.: 1924 et 1929), oeuvres de Chopin, Tchaikovsky, Gluck (arr.: Sgambati et Brahms), etc. (enrg.: de 1923 à 1929) (IPA 114).

ARTHUR LOESSER: oeuvres de Dussek, Field, Rubinstein, Chabrier, Paderewski, Godowsky, Busoni, etc. (enrg.: 1967 au Town Hall de New York) (IPA 102).

INTERNATIONAL PIANO ARCHIVES est un organisme américain qui s'est donné pour mission la récupération et la diffusion d'enregistrements de pianistes d'autrefois, légendaires pour la plupart. Ces documents, jusqu'à présent disponibles par la poste ou par abonnement, sont depuis peu distribués par la nouvelle maison Desmar, i.e. qu'on peut maintenant les trouver chez la plupart des disquaires.

Une première série de huit enregistrements (rééditions ou inédits) vient de paraître, réunissant 15 pianistes, les uns représentés par un disque complet, les au-

tres figurant dans une ou quelques plages d'un disque anthologique. Presque tous ces pianistes sont décédés aujourd'hui — en fait, deux seulement sont vivants: Alicia de Larrocha et Edward Weiss. Que de Larrocha figure dans cette compagnie d'illustres disparus s'explique par le fait que les deux plages qui la représentent furent gravées alors qu'elle avait 9 ans... Quant à Edward Weiss, maintenant âgé de 85 ans, il figure dans un disque consacré à Busoni et ses élèves, disque dont il a d'ailleurs signé les annotations.

Trois géants

Quinze pianistes, donc. Quinze noms dont la moitié sont encore très présents et très significatifs dans l'univers des amateurs de piano. Ce sont, en premier lieu, trois géants de ce qu'on appelle l'Age d'or du piano: Leopold Godowsky, Harold Bauer et Josef Hofmann, tous trois nés à la même époque: 1870, 1873 et 1876 respectivement. Les trois enregistrements qui leur sont consacrés révèlent cependant des approches assez différentes.

De Hofmann, c'est l'enregistrement d'un récital public qu'il donna en 1938 au Curtis Institute, dont il était le directeur. Pianiste à la sonorité immense, interprète magistral aussi, Hofmann se permettait parfois des libertés qui seraient inacceptables aujourd'hui. La Waldstein est jouée à une vitesse folle, deux des pièces composant Kreisleriana sont omises et la Valse op. 18 de Chopin est "arrangée" en tierces. Dans l'ensemble, l'interprétation n'en reste pas moins celle d'un maître.

Leopold Godowsky,

autre pianiste colossal, pouvait néanmoins jouer assez mal la Sonate en si bémol mineur de Chopin (celle qui contient la célèbre Marche funèbre). Quant aux huit pièces qui complètent son disque, elles illustrent le goût de l'époque pour les choses légères: Mélodie en fa d'Anton Rubinstein, morceaux de salon de Chaminade, arrangements de lieder de Schubert, le tout joué

lection IPA nous permet d'entendre comme pianistes. Tout d'abord: Albéniz et Granados jouant de leurs oeuvres, dans le cadre d'un disque consacré à l'école catalane de piano. Cette anthologie nous révèle également un autre pianiste espagnol de l'époque, Joaquin Malats, jouant notamment la transcription de Liszt du Liebestod de Tristan, et nous vaut une rareté

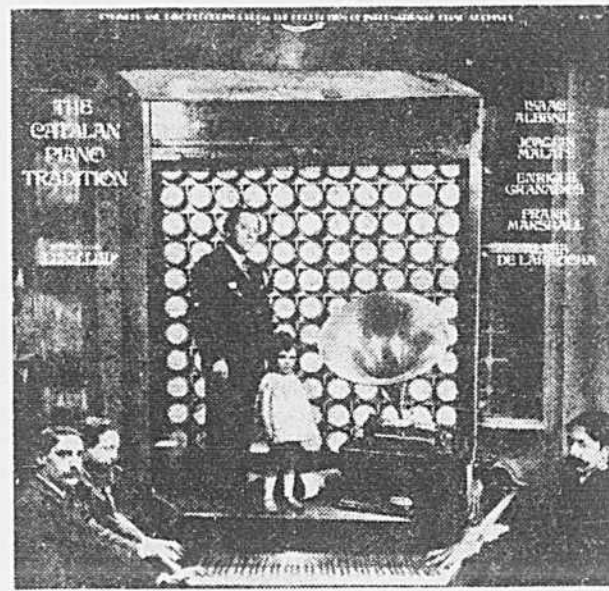
jours). On l'entend également dans des oeuvres d'autres compositeurs, Chopin surtout, où, sans aller jusqu'à l'arrangement proprement dit, il affectionne un style très personnel, assez discutabile même. Mais le document est là: entendre enfin Busoni. Il est même double car la deuxième face contient des oeuvres de Busoni jouées par trois de ses élèves. Sa Fantaisie sur Carmen jouée par Michael von Zadora et, surtout, son célèbre arrangement de la Chaconne pour violon seul de Bach, joué par le grand Egon Petri, valent le prix du disque.

Landowska

Autre nom légendaire représenté dans cette collection: Wanda Landowska, entendue comme pianiste et comme claveciniste. Deux concerts de Mozart révèlent chez Landowska un sens de l'ornementation inouï pour l'époque: elle ornemente abondamment et, dans le K. 415, improvise même une cadence avant de jouer la première note écrite! Dans la sonate K. 332, elle fait les deux reprises du premier mouvement, ce qui est rare.

Cet album de deux disques nous permet également de posséder une interprétation par Landowska du Concert champêtre pour clavecin que Poulenc avait écrit pour elle mais qu'elle n'avait jamais enregistré (le présent document provient d'une prise de concert).

En passant, les collectionneurs aimeront savoir que le présent enregistrement du Concerto K. 482 est déjà disponible séparément chez la Bruno Walter Society (disque no IGI-33), déjà commenté dans cette chronique).



L'un des documents sonores récemment publiés par International Piano Archives. Au piano, de g. à d.: Joaquin Malats, Albéniz et Granados. Debout: Frank Marshall et son élève, Alicia de Larrocha, alors âgée de 9 ans.

d'ailleurs dans un style fort sentimental.

De ces trois géants du clavier, seul Harold Bauer affiche une parfaite rigueur, un style hors du temps, si j'ose dire, égal à celui d'un Arrau ou d'un Brendel à notre époque. Sa magistrale interprétation de la grande Sonate en fa mineur de Brahms est une parfaite illustration de cette approche tout à fait objective.

Compositeurs-pianistes

Ce sont ensuite trois musiciens connus surtout comme compositeurs mais que cette col-

lège mentionnée: deux titres enregistrés par Alicia de Larrocha alors qu'elle était enfant prodige, ainsi qu'un enregistrement de son professeur, Frank Marshall, lui-même élève de Granados et appartenant donc à la même tradition.

Après Albéniz et Granados, le troisième musicien présenté ici comme pianiste autant que comme compositeur est l'illustre Ferruccio Busoni. Busoni joue un de ses fameux arrangements d'oeuvres de Bach (et que les pianistes jouent encore de nos

Mischa Levitzki, mort à 42 ans, n'eut pas la longue carrière des précédents mais les quelques enregistrements qu'il a laissés (on a groupé ici ce qu'on appelle "His Rarest Recordings", faits entre 1923 et 1929) nous révèlent, bien qu'à travers une quantité de pièces détachées, un grand interprète.

Arthur Loesser est moins intéressant. Décédé en 1969, il avait maintenu jusqu'à nos jours les traditions de l'école romantique de piano, plus particulièrement celle du grand virtuose spécialisé dans les pièces brèves, brillantes ou sentimentales, comme en témoigne ce récital, enregistré en public en 1967, et qu'il "commente" lui-même.

L'écho d'une époque

Huit enregistrements, donc, et autant de documents, à divers titres. Certains noms, comme Busoni et Godowsky, reviennent sur plus d'un enregistrement: comme pianistes, comme compositeurs et comme arrangeurs, dans la tradition de l'époque, remontant à Franz Liszt. Certains disques contiennent deux enregistrements de la même oeuvre faits par le même pianiste à deux moments différents. Par exemple, chez Levitzki, on entend trois pièces enregistrées chacune deux fois, au temps de l'enregistrement acoustique puis au temps de l'enregistrement électrique. On note également une autre reprise, d'un autre genre: comme cela se faisait à l'époque, Busoni et Levitzki jouent le même Prélude de Chopin deux fois de suite, créant l'effet d'une oeuvre plus longue. L'enregistrement de

Hofmann, fait en public, est également le témoin d'une autre habitude de l'époque: avant d'attaquer une pièce, l'exécutant improvisait quelques accords, dits de "réchauffement" (pour lui-même) ou d'"avertissement" (pour le public)...

Tous ces enregistrements n'existent, bien sûr, qu'en mono, mais, en général, le son y est fort acceptable. Seuls font exception les plus anciennes des plages de la collection catalane, et qui proviennent de cylindres gravés au tout début du siècle. Pour un meilleur résultat, faire jouer tous ces disques en mono, i.e. en plaçant le bouton à la position "mono" et non à "stéréo".

en bref

SZYMANOWSKI: deux Sonates pour piano: no 1, en do min., op. 8 (1904); no 3, op. 36 (1917) — Daniel Graham, pianiste (Musical Heritage Society, MHS 3136). Très peu l'"héritier moderne" de son compatriote Chopin, ce Polonais se rapproche davantage, par la pensée et l'écriture, de ses contemporains Scriabine et Rachmaninov. Sa musique de piano est rhapsodique, délirante même, très dense, et elle trouve en Daniel Graham un magnifique interprète. Szymanowski a laissé trois Sonates pour le piano. On possédait la deuxième (op. 21) en deux enregistrements: Pleshakov (Orion) et Stefanski (Muza). Ce disque nous permet de connaître les deux autres.

CKOI Et Rugin Fogel présente
CORYELL/MOUZON
Avec Larry Coryell, Alphonse Mouzon, Philip Catherine et John Lee
Invité spécial
BRECKER BROTHERS BAND
Vend. 12 août à 19:30 et 22:30
Sièges réservés \$6.50
En vente chez: L'Alternatif, MH Trust P.V.M.
Discus (St-Cath. et Guy) - Discus (St-Cath. et Stanley)
Auditorium Le Plateau

CENTRE D'ART D'ORFORD JMC
"FESTIVAL ORFORD 1977"
SAMEDI 16 JUILLET à 20h30
Quatuor ORFORD Billets: \$5.00
(Programme BEETHOVEN: 150e anniversaire)
(Réservations: 819-843-3981 ou 861-0210 ligne Mil-Mogag)
MARDI 19 JUILLET à 20h30
COURS PUBLIC: Claude SAINT-DENIS, mime Billets: \$1.00
MERCREDI 20 JUILLET à 20h30
Marc DURAND, piano (entrée libre)

BEAU-BEC présente le retour au Québec de
JEAN LUC MONY
le samedi 10 septembre à 20h30
au centre sportif de l'université de Montréal
invité spécial
PAT METHENY
et son groupe (anciennement avec Gary Burton)
billets en vente: l'alternatif, boutiques etc... dutchy's record cave
une présentation **CKOI**

SPECTACLE AÉRIEN DEUX FOIS PAR JOUR
EN VEDETTE CETTE SEMAINE:
LES GERALDOS
ENTRÉE GRATUITE LES MERCREDIS ET VENDREDIS
STATIONNEMENT GRATUIT Premier arrivé, premier servi.
Parc BELMONT
JOURS POP les mardis et jeudis 35 manèges pour un seul prix \$4.85 et \$2.75 pour les moins de sept ans.

Le théâtre de la Butte de Val David
PRÉSENTE
MANON LASTCALL
et
JOUALEZ-MOI D'AMOUR
AVEC
GUY GODIN GHISLAINE PARADIS
MISE EN SCÈNE: JEAN-LOUIS ROUX MONIQUE BELISLE MARC HEBERT
DEUX COMÉDIES DE JEAN BARBEAU
BOITE A CHANSONS JULIE AREL
RÉSERVATIONS, INÉCESSAIREMENT 1(819) 322-2818
AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 76, VAL DAVID
DU 24 JUIN AU 3 SEPTEMBRE
MÉRCREDI - JEUDI 20h30
VENDREDI 20h30
SAMEDI 19h00 et 22h30
DIMANCHE 20h30
EN COLLABORATION AVEC CFGL 1057
PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS ET GROUPES
BILLET EN VENTE AU GUICHET

l'Ensemble Cuvres & Orgues du Québec
Eglise Immaculée-Conception
1855 est, rue Rachel
Mardi 19 juillet à 20 00h
Entrée libre

tnm 84 ouest, rue Ste-Catherine
du 2 septembre au 2 octobre
RÉSERVATIONS: 861-0563
gilles vigneaault
une production LE NORDET

Si vous aimez la chanson de Michel Côté: "la source c'est là où nous aimons..."
Les enfants du Ciel
Billets: \$4.50
En vente chez Music Mart, centre d'achat St-Eustache et centre d'achat Ste-Thérèse. Vannes Oka rue Notre-Dame, Oka, aussi billets en vente à la porte.
Réservation et renseignements: 479-8418
Pas de sièges numérotés.
avec Angela Sauer, Michel Côté, Michel Côté
à l'église D'oka
Ven. som. et dimanche 21h

1000... de rire
LE THÉÂTRE DES PRAIRIES
A VOS SOUHAITS!
CE SOIR COMPLET
Mardi à vendredi à 21 h samedi à 19 h 30 et 22 h 30
Billets en vente: à Montréal: Archambault musique
à Québec: Balth, (756-1661), au théâtre (756-0559)
Le Théâtre des Prairies est situé à N.-D.-Des-Prairies, 1500 Ste-Julie, ch. 13.
Prix spéciaux pour groupes et étudiants sur semaine.

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ son valley
HENRI NORBERT LOUIS LALANDE
LISE LASALLE DANIEL ARVISAIS
LISETTE GUERTIN
au Petit Bonheur
Comédie de Marc-Gilbert Sauvajon
Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi, 21 h.
Samedi 20 h et 22 h 30 — Dimanche 20 h.
SAINT-ADELE 279-2118-MONTREAL 1-800-363-2584 (direct)
CONDITIONS SPÉCIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS
DINER AVANT OU APRÈS SPECTACLE
Venez déguster les spécialités du Restaurant Lucerne à l'HÔTEL SUN VALLEY — situé à 100 pieds du théâtre.
RÉSERVATIONS:
861-4801 1-800-363-2584

théâtre les ancêtres
LA CLE DES SONGES
"Un rêve en couleur et en musique" de Roch Carrier et Jean-Claude Germain.
Avec: Johanne Garneau Jean Perraud
Hélène Caya Guy l'Ecuyer
Musique: Jean-Claude Tremblay.
Mise en scène: Jean Perraud.
Du mardi au samedi inclusivement à 21h.
Réservation: 1-819-395-2253
ST-GERMAIN — Sortie 105 de la route 20 entre Québec et Montréal

Nouvelle formule de rencontre, amitié et divertissements
DISCO CLUB CHEZ JACQUELINE ET GÉRALD
5018A, boul. Décarie
Du mercredi au dimanche 21.30 h
Communication entre gens libres. Couples ou personnes seules.
L'endroit où les dames choisissent leur partenaire pour danser.

Les arts cette semaine

cinéma

ATWATER (1): "Rollercoaster": 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25.
ATWATER (2): "Slapshot": Sam. dim.: 12:30, 14:50, 17:00, 19:20, 21:40. Du lun. au ven.: 19:20, 21:40.
AVENUE: "New York New York": Sam. dim.: 12:25, 15:10, 18:00, 20:40. En sem.: 18:00, 20:40.
BEAVER: "The Opening of Misty Beethoven": 12:00, 14:50, 17:40, 20:35. "The Image": 13:20, 16:10, 19:00, 21:55.
BERRI: "Sinbad et l'oeil du tigre": 13:30, 17:20, 21:15. "Les barodeurs": 15:30, 19:20.
BIJOU: "Adolescentes devant le plaisir": 12:20, 15:30, 18:40, 21:50. "Le sexe qui parle": 13:40, 16:50, 20:00.
BONAVENTURE (1): "Star Wars": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
BONAVENTURE (2): "Marriage or Such Four-Letter Words": "Fire-Works woman": du lun. au ven.: à compter de 10:30. Sam. dim.: à compter de 13:15.
CAREFOUR: "The other side of the Midnight": 14:00, 17:15, 20:15.
CARRÉ SAINT-LOUIS: "Les petites saintes y touchent": 12:15, 16:40, 21:20. "Super Suzanne": 13:45, 18:20. "L'esclave du plaisir": 15:10, 19:45.
CHAMPLAIN (1): "Chewing Gum Rallye": 14:30, 18:15, 22:00. "Sept hommes à l'aube": 12:40, 16:20, 20:05.
CHAMPLAIN (2): "Les chiens de mer": 13:25, 17:25, 21:25. "La brute, le colt et le karaté": 15:35, 19:35.
CHATEAU (1): "Massacre à la guillotine": 15:00, 18:20, 21:35. "Vengeur aux poignets d'acier": 13:20, 16:35, 19:55.
CHATEAU (2): "Bruce Lee, sa vie et sa légende": 14:50, 18:10, 21:30. "Les démolisseurs": 13:15, 16:35, 19:55.
CHOMÉDEY: "747 en péril": Sam. dim.: 18:00, 21:50. Lun.: 19:30. "Les dents de la mer": Sam. dim.: 19:50. Lun.: 21:15.
CINEMA CINQ: Sam.: "Fellini's Casanova": 19:00. "Spellbound": 19:15. "East of Eden": 21:15. "Seven Beauties": 21:45. "Wizards": minuit. Dim.: "Hugo the Hippo": 16:00. "Fellini's Casanova": 19:00. "Spellbound": 19:15. "The way we were": 21:15. "Wizards": 21:45.
CINEMA DE MONTREAL: "Tremblement de terre": 13:00, 17:30, 22:00. "Les dents de la mer": 15:25, 20:00.
CINEMA DE PARIS: "Black Emmanuelle": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINEMA LA CITE (1): "Annie Hall": Sam. dim.: 13:10, 14:50, 16:30, 18:15, 19:45, 21:30. En sem.: 18:15, 19:45, 21:30.
CINEMA LA CITE (2): "Cross of Iron": Sam. dim.: 12:40, 14:45, 16:50, 18:55, 21:05. En sem.: 18:55, 21:05.
CINEMA LA CITE (3): "Walking tall final Chapter": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
CINEMA 7e ART: "Docteur François Gaillard": en sem.: 21:30. Sam.: 17:30, 21:30. Dim.: 13:15, 17:30, 21:30. "A marcord": en sem. sam.: 19:30. dim.: 15:00, 19:30.
CLAREMONT: "Annie Hall": Sam. dim.: 12:30, 14:10, 15:50, 17:30, 19:15, 21:00. En sem.: 19:15, 21:00.
COMPLEXE DESJARDINS: salle 1: "Vol au-dessus d'un nid de coucou": 13:10, 15:40, 18:10, 20:50.
Salle 2: "J.A. Martin photographe": 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35.
Salle 3: "Cousin cousine": 13:30, 15:25, 17:35, 19:30, 21:30.
Salle 4: "15 novembre": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: "Raga": 19:00. "The Music Room": 21:00. Dim.: "Let it be": 19:00. "Ladies and Gentlemen, the Rolling Stones": 21:00.
COTE-DES-NEIGES (1): "Star Wars": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
COTE-DES-NEIGES (2): "Star Wars": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.
CREMAZIE: "Chewing Gum Rallye": sam. dim.: 14:05, 18:00, 21:55. Du lun. au ven.: 18:00, 21:55. "Sept hommes à l'aube": sam. dim.: 12:10, 16:00, 19:55. Du lun. au ven.: 19:55.
DAUPHIN: Salle Renoir: "Les oeufs brouillés": dim.: 13:40, 17:30, 21:30. Du lun. au sam.: 21:30. "Carrière d'une femme de chambre": dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au sam.: 19:30.
Salle McLaren: "Jonas": dim.: 13:15, 15:20, 17:25, 19:35. Du lun. au sam.: 19:30, 21:35.
DECARIE SQUARE (1): "The Deep": Sam. dim.: 12:15, 14:30, 16:40, 19:10, 21:15. Du lun. au ven.: 19:10, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): "The other side of the midnight": Sam. dim.: 4:00, 17:15, 20:15. Du lun. au ven.: 18:00, 20:45.
DORVAL (1): "Orca": sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
DORVAL (2): "Viva Knievel": sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): "Black Sunday": sam. dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 20:50. En sem.: 18:20, 20:50.
ELECTRA: "Deux femmes en or": 12:30, 16:00, 19:35. "L'initiation": 14:25, 18:00, 21:30.
ELYSEE: Salle Resnais: "L'incorrigible": du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Salle Eisenstein: "Noirs et blancs en couleur": du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
EROS: "Did Baby Shoot her sugar daddy?": 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:30. "The Affairs of Janice": 11:25, 14:05, 16:45, 19:25, 22:00.
EVE: "Dixie": 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:30. "Lascivious": 11:00, 13:35, 16:15, 18:50, 21:30.

FAIRVIEW (1): "Sorcerer": Sam. dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 20:45. En sem.: 18:30, 20:45.
FAIRVIEW (2): "Herbie goes to Monte Carlo": sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
GREENFIELD (1): "La montagne ensorcelée": sam. dim.: 14:35, 18:10, 21:45. "Le fantôme de Barbe Noire": sam. dim.: 12:40, 16:15, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
GREENFIELD (2): "Le massacre à la guillotine": Sam. dim.: 14:45, 18:00, 21:20. "Vengeur aux poignets d'acier": sam. dim.: 13:00, 16:15, 19:35. En sem.: 18:00, 19:35.
GREENFIELD (3): "La colère du vent": sam. dim.: 14:55, 18:10, 21:30. "Attention au blob": sam. dim.: 13:20, 16:35, 19:55. En sem.: 18:10, 19:55.
GUY: "The Opening of Misty Beethoven": 12:00, 14:10, 16:25, 18:40, 20:55. "The Image": 13:20, 15:30, 18:45, 20:00, 22:15.
KENT: "Cross of Iron": Sam. dim.: 12:40, 14:45, 16:50, 18:55, 21:00. En sem.: 18:55, 21:00.
LA SCALA: "Maman Dolores", "Madame X", "Mirage de la vie": en sem.: 18:30. Sam. dim.: à compter de 13:30.
LAVAL (1): "Orca": Sam. dim.: 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:35. En sem.: 18:05, 19:50, 21:35.
LAVAL (2): "Viol et châtiment": sam. dim.: 12:10, 15:25, 18:35, 21:50. "Survivre": sam. dim.: 13:45, 17:00, 20:15. En sem.: 18:35, 20:15.
LAVAL (3): "La colère du vent": sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:35, 20:10. "Le fluide mortel": sam. dim.: 13:45, 17:00, 20:10. En sem.: 18:35, 20:10.
LAVAL (4): "La bambina": sam. dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Les étudiantes en cavale": sam. dim.: 13:40, 16:55, 20:10. En sem.: 18:30, 20:10.
LAVAL (5): "La montagne ensorcelée": sam. dim.: 14:25, 18:00, 21:40. "Le fantôme de Barbe Noire": sam. dim.: 12:45, 16:20, 20:00. En sem.: 18:00, 20:00.
LAVAL GARDEN: "Greta la tortionnaire", "Parties carrées": Sam.: 20:00. Dim.: 18:00. Lun. mar.: 19:30.
LE CHARLOT: "Emerson Lake and Palmer": "Cristal Voyageur": en sem.: 19:30. Sam. dim.: 18:30, 20:10.
LOEWS (1): "The Spy who loved me": 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00.
LOEWS (2): "Sorcerer": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
LOEWS (3): "Orca": 12:05, 14:00, 15:50, 17:45, 19:35, 21:30.
LOEWS (4): "Viva Knievel": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.
LOEWS (5): "Rocky": 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.
LONGUEUIL: "Les chiens de mer": sam.: 17:15, 21:15. Dim.: 13:15, 17:15, 21:15. En sem.: 21:15. "La brute, le colt et le karaté": en sem. sam.: 19:30. Dim.: 15:20, 19:30.
MAJESTIC: "Les hommes du président": en sem.: 21:15. Sam.: 16:45, 21:15. Dim.: 12:10, 16:45, 21:15. "Alice n'est plus ici": en sem. sam.: 19:15. Dim.: 14:40, 19:15.
MERCIER: "Sinbad et l'oeil du tigre": sam. dim.: 13:30, 17:20, 21:00. Du lun. au ven.: 15:30, 19:20. "Les barodeurs": sam. dim.: 12:00, 16:00, 19:45. Du lun. au ven.: 19:50.
MONKLAND: "Network": sam. dim.: 13:55, 17:35, 21:15. "Westworld": sam. dim.: 12:20, 16:00, 19:40. En sem.: 19:40.
ODEON LAVAL (1): "Sinbad et l'oeil du tigre": 13:30, 17:20, 21:15. "Les barodeurs": 15:30, 19:20.
ODEON LAVAL (2): "Chewing Gum Rallye": 14:25, 18:10, 21:55. "La trahison": 12:30, 16:20, 20:00.
OMEGA (1): "Fureur du dragon": sam. dim.: 13:20, 16:40, 20:00. "A Pâques ou à la Trinita": sam. dim.: 15:00, 18:20, 21:40. En sem.: 19:30.
OMEGA (2): "Adolescentes devant le plaisir": sam. dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. "Le sexe qui parle": sam. dim.: 14:40, 17:40, 20:40. Du lun. au ven.: 19:30.
OUTREMONT: sam.: "Le cœur de marathon": 19:00. "Un après-midi de chien": 21:30. "Le fantôme du paradis": minuit. dim.: "J.A. Martin photographe": 19:15. "L'innocent": 21:30.
PAPINEAU (1): "La colère du vent": sam. dim.: 14:40, 18:05, 21:35. "Obsessions sexuelles d'un veuf": sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. En sem.: 18:05, 19:50.
PAPINEAU (2): "Main basse sur la T.V.": sam. dim.: 13:05, 17:00, 21:00. "Alerte à la bombe": sam. dim.: 15:10, 19:10. En sem.: 19:10.
PARC: "Le sexe qui parle": en sem.: 18:40, 21:30. Dim.: 13:00, 15:50, 18:40, 21:30. "Adolescentes devant le plaisir": en sem.: 20:15. Dim.: 14:35, 17:25, 20:15.
PARISIEN (1): "La bambina": 14:50, 18:10, 21:30. "Les étudiants en cavale": 13:15, 16:35, 19:55.
PARISIEN (2): "Main basse sur la T.V.": 13:50, 17:45, 21:40. "Femmes sans mari": 12:05, 16:00, 19:55.
PARISIEN (3): "Adorables Victoriennes": 14:55, 18:30, 22:05. "Histoire d'O": 12:55, 16:30, 20:05.
PARISIEN (4): "Le dernier Nabab": 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
PARISIEN (5): "Harold & Maude": 14:45, 18:15, 21:45. "Jonathan le goéland": 13:00, 16:30, 20:00.
PLACE DU CANADA: "The Deep": sam. dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:10, 21:15. Du lun. au ven.: 19:10, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE: "New York New York": 12:15, 15:00, 17:50, 20:35.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "La bambina": 13:10, 15:05, 17:05, 19:05, 21:10.
PUSSYCAT: "Matinee Wives": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. "Love Secrets of the Kama Sutra": 13:30, 16:20, 19:15, 22:00.
RITZ: "747 en péril": dim.: 15:30, 19:30. Sam.: 18:00, 21:50. Ven. lun. mar.: 19:30. "Les dents de la mer": dim.: 13:30, 17:20, 21:15. Sam.: 19:50. Ven. lun. mar.: 21:15.
RIVOLI (1): "La montagne ensorcelée": 14:35, 18:00, 21:30. "Le fantôme de Barbe Noire": 12:45, 16:10, 19:35.
RIVOLI (2): "Le dernier Nabab": 13:05, 17:00, 20:55. "Brigade du Texas": 15:15, 19:10.

SAINT-DENIS (1): "Le cogneur": 12:45, 16:50, 20:55. "Pour Pâques ou à la Trinita": 15:00, 19:05.
SAINT-DENIS (2): "Pink Floyd": 12:45, 16:15, 19:45. "Emerson Lake and Palmer": 14:20, 17:50, 21:20.
SAINT-DENIS (3): "Orange mécanique": 13:25, 15:50, 18:15, 20:45.
SEVILLE: sam.: "A Clockwork Orange": 19:00. "All the President's Men": 21:30. "The Rocky horror picture show": minuit. Dim.: "An American in Paris": 17:00. "All the President's Men": 19:15. "A Clockwork Orange": 21:45.
SNOWDON: "La bambina": sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:20. En sem.: 19:15, 21:20.
VAN HORNE: "Herbie goes to Monte Carlo": 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:05.
VERDUN: "Sinbad et l'oeil du tigre": 14:00, 17:50, 21:35. "Ma femme est dingue": 12:20, 16:05, 19:50.
VERSAILLES (1): "La montagne ensorcelée": sam. dim.: 14:20, 18:00, 21:40. "Le fantôme de Barbe Noire": sam. dim.: 12:20, 16:00, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.
VERSAILLES (2): "Le massacre à la guillotine": sam. dim.: 14:40, 18:00, 21:20. "Vengeur aux poignets d'acier": sam. dim.: 12:55, 16:15, 19:35. En sem.: 18:00, 19:35.
VERSAILLES (3): "Viol et châtiment": sam. dim.: 14:50, 18:10, 21:30. "Survivre": sam. dim.: 13:10, 16:30, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
VILLERAY: "Les chiens de mer": sam. dim.: 13:50, 17:45, 21:40. En sem.: 17:45, 21:40. "La brute, le colt et le karaté": sam. dim.: 12:10, 16:00, 19:55. Du lun. au ven.: 19:55.
WESTMONT SQUARE: "The Here-tic": 12:20, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
YORK: "A bridge to Far": 14:00, 17:30, 20:45.

THEATRE D'ETE DE ST-OURS (Rang sud du Ruisseau) — "Qui c'est l'quêteux qui varnaille alentour d'la soue?" Collage de Jacques Rossi. Auj. et dem., 21h. Production du P'tit Théâtre du Grand Monde. Jusqu'au 31 juillet.
THEATRE LES ANCIETRES (St-Germain-de-Grantham) — "La clé des songes" de Roch Carrier, Jean-Claude Germain et Jean-Claude Tremblay. Avec Johanne Garneau, Jean Perraud et Guy L'Ecuyer. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — "L'année bleue ou le retour des autruches bleues" de François Camirand. Du ven. au dim., 20h30. Jusqu'au 25 septembre.
THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Folies douces" de Roger Dumas et Sylvain Lelièvre. Avec Janine Sutto, Dorothee Berryman et Andrée Boucher. Auj., 19h et 22h15. Dem., 20h. Du mardi au ven., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE DE L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — "40-28-36 — Pas loin du pont — A vos risques" création collective avec Louise Lussier, Lorraine Roy et Armand Laroche. Du mar. au sam. 20h30. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE LE VIEUX CLOCHER (64, rue Merry Nord, Magog) — "Les Prisonniers du Mont de Venus" de Jacques Morin. Avec Jacques Morin, Christine Mercier et Jacques Cloutier. Du mar. au dim., 21h. Jusqu'au 31 août.
CAMPING DE L'ILE (Roxton Falls) — "Faut ce qui faut", comédie musicale de Louise Lahaye et Michel Robitoux. Du jeu. au dim., 21h. Production du Théâtre de la Dame de Coeur. Jusqu'au 28 août.
DOMAINE MONTJOYE (North Hatley) — "Horace au pays des hommes à vaches" de Bernard Trudel. Du mar. au ven., ainsi que le dim., 20h30. Production du Théâtre du Zoogep de Granby. Jusqu'au 29 juillet.
THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest) — "Blaise" de Claude Magnier. Avec Mariette Duval, Denyse Proulx, et Georges Carrière. Du mar. au ven., 21h. Sam., 19h30 et 22h30. Jusqu'au 3 septembre.
LE THEATRE DU BOIS DE COULONGE (Québec) — "Les Grands Soleils" de Jacques Ferron. Avec Jean-Marie Lemieux, Marie Tifo et Jean Guy. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
CAFE RIMPAUD (24, rue St-Stanislas, Québec) — "Arquebuse, buse, muse et cornemuse", spectacle du Théâtre de l'Oduce. Du mar. au sam., 21h.
THEATRE BEAUMONT-ST-MICHEL (Lévis route 20, sortie 215) — "Le Dernier des Don Juan" de Neil Simon. Avec Hélène Loisel et Lionel Villeneuve. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE DE LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "Les Deux vierges" de Bricaire et Lasaygues. Avec Robert Manuel, Claudine Coster et Serge Hamelin. Du mar. au dim., 21h. Jusqu'au 31 juillet.
THEATRE DE L'ILE (St-Pierre, île d'Orléans) — "La Peur à Raoul", de Félix Leclerc. Avec Viola Léger, Réjean Roy et Serge L'Italien. Du mar. au sam., 21h. Jusqu'au 20 août.
MANOIR RICHELIEU (Pointe-aux-Pic) — "L'Aide-mémoire" de Jean-Claude Carrière. Avec Andrée Lachapelle et Dominique Briand. Du jeu. au dim., 21h30. Production du Théâtre de Quat'Sous. Jusqu'au 7 août.
LA POUDRIERE (île Ste-Hélène) — "The Norman Conquests" Avec Una Kay, John Peters et Len Watt. Du mar. au ven., 20h30. Sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 6 août.
CENTAUR 2 (453, St-François-Xavier) — "Oh! Calcutta!" Auj., jeu. et ven., 20h, 22h30. Dem., 15h et 20h. Mar. et mer., 20h. Rel. lun.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-St-Catherine) — "Disposés" de Gaetano Muzicotti. Avec Spiro Malas, Daniela Mazzucato. Rockwell Blake, Allan Monk et Antonio Funicelli.
YOUVILLE COURT THEATRE (Place Youville) — "Puttin' On The Ritz" d'Irvin Berlin. Tous les jours 21h. Production de Musicompany. Jusqu'au début de septembre.
FESTIVAL DE LENNOXVILLE — "Forever Yours Marie-Lou" de Michel Tremblay. Avec Monique Mercure et Gilles Renaud. "A Compulsory Option" de Sharon Pollock. En alternance. Auj., 14h et 20h30. Dem., 14h. Rel. lundi. Du mar. au ven., 20h30. Matinée, le jeudi, 14h.
THEATRE PIGGERY (North Hatley) — "Two Score and More" de Peggy Feltmate et Howard Cable. Auj. 18h et 21h30. Dernières.
A partir de mar. 20h30, "Apple Tree" de Sheldon Harnick et Jerry Boch. Du mar. au ven. 20h30. Le sam. 18h et 21h30. Jusqu'au 6 août.

THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est, Notre-Dame) — "Zoo", spectacle théâtral continué de 19h à 23h. Tous les jours sauf mercredi.
ORATOIRE ST-JOSEPH — "Le Jeu de la Passion" par les Jongleurs de la Montagne. lundi, mer. et jeu. 21h. "Le Chemin de la croix" de Ghéon (version anglaise) par les Mont Royai Players: mar. et ven., 21h.
EGLISE D'OKA (Oka) — "Les Enfants du ciel", avec Michel et Mark Conte ainsi qu'Angela Laurier. Les ven., sam. et dim. 21h.
THEATRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "Au petit bonheur" de Marc-Gilbert Sauvageon. Avec Henri Norbert, Lise Lasalle, Lisette Guertin. Du mar. au ven., 21h. Sam., 20h et 22h30. Dim., 20h. Jusqu'au 4 septembre.
THEATRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID (2554, Monty, Val-David) — "Maman Lastcall" et "Jou" "Si d'amour". Merc., jeu., ven., 20h. Sam., 19h et 22h30. Dim., 20h30. Jusqu'au 3 septembre.
STUDIO-THÉATRE DA SILVA (St-Sophie-de-Lacorne) — "Amour j'étoiffe amoureux" de Lise da Silva. Avec Lise da Silva. Auj., jeudi et ven., 21h. Jusqu'au 17 septembre.
L'ESTEREL (Ville Estérel) — "On est deux, faut s'parler" de Raymond Lévesque. Avec Raymond Lévesque, Marcel Séguin et Céline Arsenault. Auj., 20h et 22h30. Dem. et de mar. à ven., 20h30. Jusqu'au 6 sept.
THEATRE DE SAINT-SAUVEUR (St-Sauveur-des-Monts) — "Sur le matelas" de Michel Garneau. Avec Louise Deschâtelets, Yves Corbell et Yvon Leroux. Auj., 19h et 22h30. Rel. dim. et lundi. Du mar. au ven., 20h. Jusqu'au 3 sept.
THEATRE DE L'ESCALE (St-Marc-sur-le-Richelieu) — "Une fille dans ma soupe" de Terence Frisby. Avec Jean Dalmain, Anne Dandurand et Jacques Létourneau. Auj., 19h et 22h. Dem., 20h. Du mar. au vend., 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "A vos souhaits" de Pierre Chesnot. Avec Pierre Thériault, Béatrice Picard et Catherine Bégin. Du mar. au ven., 21h. Sam., 19h30 et 22h30. Jusqu'au 3 septembre.

LA POUDRIERE (île Ste-Hélène) — "L'Enfant de l'étoile", spectacle de marionnettes d'après un conte d'Os-car Wilde. Du mer. au sam.: 13h30 (français) et 16h (anglais). Coproduction de la Poudrière et du Théâtre de l'Avant-pays. Jusqu'en septembre.
TERRE DES HOMMES (théâtre des marionnettes) — "Rendez-vous international". Tous les jours, 14h, 15h, 16h et 17h. Production des Poupées du Québec. Jusqu'au 6 septembre.
STUDIO-THÉATRE DA SILVA (St-Sophie-de-Lacorne) — "Plus malin que le diable". Demain, 14h, marionnettes de Joël da Silva. Jusqu'au 18 septembre.
PARC D'ARTILLERIE (coin McMahon et Carleton, Québec) — "De conquête en conquête". Du mar. au sam. 13h30. Egalement le ven. à 19h30. Spectacle des Productions pour enfants de Québec.

CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE (angle Mansfield et Dorchester) — Dem., 15h. Pierre Grandmaison, organiste. Oeuvres de Franck, Brahms et Tournemire.
CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj. 20h30, Quatuor Orford. Oeuvres de Beethoven. Mar. 20h30, cours public de Claude St-Denis, "L'Art du Mime". Mer. 21h30, Marc Durand, pianiste. Oeuvres de Haydn, Schumann et Chopin. Jeu. 20h30, Concert d'étudiants. Ven. 21h, Ako Ito et Henri Dorigny, guitaristes.
EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION (1855 est, Rachel) — Mar. 20h, Ensemble cuivres et orgues du Québec. Oeuvres de Bach et Handel. Entrée libre.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Dem. 15h. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir. Charles Dupuis. — Merc. 20h30, Hélène Dugal, organiste. Oeuvres de Grigny, Bach, Liszt, Franck et Regér. Les "Concerts spirituels".
ARENA MAURICE-RICHARD — Mer. 20h15, Orchestre du Conservatoire de musique du Québec, dir.: Raymond Dessaint. Louise Lecavalier et Bruno Laplante. "Soirée viennoise". Oeuvres de Strauss et Lehar. Dégustation de vins et fromages dès 19h30.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et University) Mer. 12h30, David MacDonald, organiste. Oeuvres de Bach, Howells et Vaughan-Williams.
EGLISE DES SAINTS-ANGES (1400, St-Joseph, Lachine) — Mer. 20h, Orchestre symphonique de Montréal. Dir.: Vladimir Jelinek. Oeuvres de Smetana, Tchaikovsky, Bizet, Stravinsky et Dvorak.
UNIVERSITE MCGILL (Salle Pollock, 555 ouest, Sherbrooke) — Jeu. 13h, Winston Purdy, baryton, David Wilson et Peter Bowman, hautboistes, Patricia Moyst, pianiste, et Deirdere, organiste. Oeuvres de Chopin, Hindemith, Bach et Marcello.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — Auj. 20h, "Don Pasquale", de Gaetano Muzicotti. Avec Spiro Malas, Daniela Mazzucato. Rockwell Blake, Allan Monk et Antonio Funicelli.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Sculptures de Jean Noël. A compter de ven.: exposition "Le paysage canadien dans les dessins et estampes". Du mar. au dim. de 11h00 à 17h00.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Expositions "Artistes et artisans à l'oeuvre" et "L'art du Québec au lendemain de la conquête (1760-1790)".
MUSEE MCCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Montreal 1880-1914". Du ven. au dim. de 11h00 à 18h00.
GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Peintures de René Gagnon, Francesco Iacurto et Henri Masson.
GALERIE BERNARD-DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Peinture canadienne traditionnelle". Jusqu'à jeu.
GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Art. Borduas, Campigli, Carr, Dallaire, Erp, Jackson, Lemieux, Marini, Moore, Pellan, Riopelle, Rodin et Zadkine. Du lun. au ven. de 9h00 à 17h30.
GALERIE ANDRE-GEORGES (234 ouest, St-Paul) — Oeuvres de B. J. Paradis. Du mar. au dim. de 12h00 à 18h00 et de 20h30 à 23h00.
GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Art précolombien et africain. Sculptures esquimaudes.

pour enfants

GALERIE MORENCY (1581, St-Denis) — Peintures d'André Morency. Jusqu'à mer. A compter de jeu.: peintures de Gilles Labranche. GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de Miroslav Maler.
GALERIE SAKO (205 ouest St-Paul) — Gravures japonaises.
GALERIE SIGNAL (3545, St-Denis) — Oeuvres des artistes de la galerie Amos Enno de New York. Du lun. au ven. de 9h00 à 18h00. Sam. dim., de 13h00 à 17h00.
ATELIER D'ART 77 (Rue St-Benoît-du-Lac, Magog) — Oeuvres de Céline Belzil-Gascon et Alexis Bertrand. Tous les jours de 13h00 à 19h00.
ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de P. Aitkens, O. Böhm, A. Leimanis, S. Lewis, A. Lysak, P. Morier, N. Sama, R. Spalkul et J. Van Der Hart. Du lun. au sam. de 9h30 à 17h30.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-St-Catherine) — Exposition "Art et expression".
CENTRE D'ART NISKAYUN (Mont-Tremblant) — Sculptures de Maria Sybil.
COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Rose Bédard, Gérard Bédard et Aline Lalancette.
COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Richard Cooper, Brian Adams, Roger Monet, Mariette Venne, Anne Jared, John Ryan, Constance Shea, Ulta Bradley et Ted Sonne. Tous les jours de 8h00 à 23h00.
COLLECTION 1 (6443, boulevard LaSalle, Verdun) — Peintures, aquarelles, céramiques de Jean Bowcut, Janet McCall-Davidson, Marcel Delorme, Marjorie Finley, Eunice Handman, Wanda Tryliska-Owens et Robert David Simpson. Dim. de 13h00 à 17h00.
GALERIE ARCHAMBAULT (1303, Notre-Dame, Lavaltrie) — Oeuvres de Corbell, Gamache, Lecor et Richard. Tous les jours de 10h00 à 17h00, sauf lun. Jeu., ven., de 10h00 à 21h00.
GALERIE SUZELLE CARLE (430, Bonsecours) — Peintures de Graem Ross et Andrée Sauriol. Du lun. au sam. de 10h30 à 18h00.
GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Iacurto, Pfeiffer, Gingras, Ayotte, Guinta, Favreau et Poitras. Tous les jours de 10h00 à 17h00. Jeu. ven. de 10h00 à 21h00.
GALERIE D'ART FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Peintures de P.V. Beaulieu, Robert Nadeau et Michèle Remillard-Desjardins. Lun., mar., merc., de 9h00 à 18h00. Jeu., vend. de 9h00 à 21h00.
GALERIE D'ART DES PEINTRES DU QUEBEC (Complexe Desjardins) — Peintures de René Hébert.
GALERIE GEORGES DOR (St-Gervais, Chamby) — Oeuvres de Marcel Boga, Jacinthe Brunet et Jacques Marsot. Mar. mer. de 10h30 à 18h00. Jeu. de 10h30 à 21h00. Ven. de 10h30 à 21h00. Sam. de 10h00 à 17h00. Dim. de 12h30 à 17h00.
GALERIE LES DEUX BROS (188, du Rivage, St-Antoine-sur-Richelieu) — Photographies de René Lafoque. Tous les jours de 14h00 à 22h00, sauf mar.
GALERIE PHOTOGRAMME (3968 est, Ontario) — Photographies de Roland Weber.
GALERIE MILLER YOST (205 ouest, St-Paul) — Oeuvres de John Goh, Tremblay, Sylvain, Bertrand, Nair, Villate, Humbert-Drox, Taylor, Schorer, Hopkins, Olechowski, Ciesiulewicz, Szasz et Yoshitome.
GUILDE CANADIENNE DES ME-TIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel

SALLES CLIMATISÉES

Cinemas
Odeon

'Un bon divertissement!'
- Journal de Montréal

ROLLERCOASTER

POUR TOUS

GEORGE SEGAL
RICHARD WIDMARK
TIMOTHY BOTTOMS
HARRY GUARDINO
SUSAN STRASBERG
and HENRY FONDA

en **SENSURROUND**

Les moins de 14ans \$1.50

12.40, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25
ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO 935-4246
3 hrs de stationnement \$1.25

2^e mois

ÉTUDIANTS
14-17 ANS
\$2.50
avec carte d'identité et photo

Quel enjeu peut valoir la terreur de

LES CHIENS de Mer

ROBERT SHAW
JACQUELINE BISSET
NICK NOLTE

D'après le livre de Peter Benchley
La Brute, le Colt et le Karaté

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

14 ANS

2^e mois

2 FILMS EN BOULEURS

On rit d'un bout à l'autre.
On sort du film hoquetant de rire.
Bon Dieu qu'il fait bon rire.
Santoni met en plein dans le mille du rire.

POUR TOUS



LES OEUF BROUILLÉS

un film de JOEL SANTONI
avec ANNA KARINA
JEAN-CLAUDE BRIALY
JEAN CARMET
MICHEL LONSDALE

de DINO RISI **LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE**

"OEUFs": Lun. à sam. 9.30
Dimanche: 1.40 - 5.30 - 9.30
"FEMME": Lun. à sam. 7.30
Dimanche: 3.30 - 7.30

avec AGOSTINA BELLÌ
VITTORIO GASSMAN

2^e FILM

Salle Mc Laren
d'ALAIN TANNER
Lun. à sam.: 7.30 - 9.35
Dimanche: 1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.35
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

JONAS POUR TOUS
QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

4^e GRANDE SEMAINE!

AUCUNE FORCE NE PEUT DETRUIRE SA PASSION POUR L'HOMME QU'ELLE AIME!

18 ANS Adultes

UN FILM DE CHARLES JARROTT
MARIE-FRANCE PISIER • JOHN BECK
SUSAN SARANDON • RAF VALLONE

UNE SUPER-PRODUCTION DE 3 H.!

2.00 - 5.15 - 8.15
Sam. - Dim.

The Other Side of Midnight

CARREFOUR

STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

SQUARE DECARIE 2

DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

14 ANS
PAUL NEWMAN



SLAP SHOT

Sam. - Dim.: 12.30 - 2.50
- 5.00 - 7.20 - 9.40

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
ÉTAGE MODÈS 931-3313
3 hrs stationnement \$1.25



UN MANQUE TOTAL DE RESPECT ENVERS LA LOI!

DES VENDREDI 22 juillet!

Burt Reynolds
"Smokey and the Bandit"
Sally Field - Jerry Reed - Jackie Gleason

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO 935-4246

Ciné-parc Saint-Eustache
879-1700

VOYEZ LE PLUS FOU. LE PLUS DRÔLE. LE PLUS EXCITANT RALLYE DE L'ANNÉE!

DU 180-À-L'HEURE — SANS ARRÊT... DE NEW-YORK À LA CALIFORNIE!

POUR TOUS

Simply pour la Gloire et le Trophée 'Chewing Gum' ?...



CHEWING GUM RALLYE

Aussi

2^e FILM à chaque CINÉ

Les moins de 14 ans \$1.50
Gratis aux Ciné-Parcs

CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 2 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ

CINÉ-PARC ODEON

Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME

AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773 (INF. MTL: 721-6684)

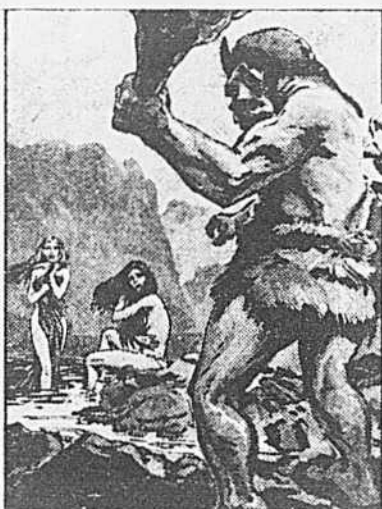
Nouveau

Le plus important film jamais réalisé retraçant l'incroyable voyage du plus illustre aventurier de tous les temps!... "SINBAD"

POUR TOUS



UNE ABEILLE EST TRANSFORMÉE EN UN MONSTRE FUNESTE!



UN MONSTRUEUX HOMME DES CAVERNES INTERROMPT LA BAIGNADE DE DIANE ET FARAH!



LA REINE ZENOBIA SE TRANSFORME EN UN TIGRE FÉROCE AUX DENTS ACÉRÉES!



ATTAQUÉ PAR LES FANTÔMES ZOMBOÏDES!



ZENOBIA, PRISONNIÈRE DE SA PROPRE MAGIE!

Les moins de 14 ans \$1.50
Gratis aux Ciné-Parcs

UN ÉTRANGE COMBAT CONTRE LES FORCES DU MAL!

PATRICK WAYNE TARYN POWER
Production Charles H. Schneer

Sinbad et l'Oeil du Tigre

(SINBAD AND THE EYE OF THE TIGER)

AUSSI: 2^e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER

STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

ODEON 1 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINÉ-PARC ODEON

Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC VAU DREUIL

455-5154 861-0659

ST-JEAN

CAPITOL

ST-JÉRÔME

REX

le Super Dragon ne meurt jamais



Bruce LEE
sa vie
sa légende

avec la participation de
JIMMY WANG YU

2^e FILM
"les Démolisseurs"

CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

A 1.15, 4.35, 7.55

14 ANS

L'HISTOIRE D'UNE FEMME OUTRAGÉE QUI SE VENGE!



UN INCROYABLE
RÉCIT DE
CANNIBALISME
À L'ÈRE MODERNE.

AUSSI
SURVIVRE
(SURVIVE!)

UN FILM DE LAURENTS Présente
une production FREDERICK FIELDS

**VIOL
ET CHÂTIMENT**

3^e SEM.
LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880

14 ANS

4 OSCARS
à Hollywood

MEILLEURE ACTRICE FAYE DUNAWAY
MEILLEUR ACTEUR PETER FINCH

MAIN BASSE SUR LA TV

VERSION FRANÇAISE DE **NETWORK**

FAYE DUNAWAY WILLIAM HOLDEN
PETER FINCH ROBERT DUVALL

Aussi 2^e film à chaque cinéma

PARISIEN: 12.05, 4.00, 7.55
PAPINEAU: SAM. ET DIM.: 1.05, 5.00, 7.10, semaine dès 7.10

Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
PAPINEAU 2 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

3^e MOIS

14 ANS



HERBIE GOES TO MONTE CARLO

WALT DISNEY PRODUCTIONS

Dean JONES, Don KNOTTS, Julie SOMMARS, Roy KINNEAR, JACQUES MARIN, XAVIER SAINT MACARY, FRANÇOIS LALANDE, Arthur ALBERG, DON NELSON

Music by RON MILLER. Produced by VINCENT McVEETY. **TECHNICOLOR**

When in California, enjoy new Space Mountain at DISNEYLAND. When in Florida, visit The Vacation Kingdom WALT DISNEY WORLD

VAN HORNE: TOUS LES JOURS A 1.00, 3.05, 5.10, 7.10, 9.05
FAIRVIEW: SAM. ET DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, Semaine 7 et 9

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

POUR TOUS

La toute nouvelle Coccinelle transforme la grande course en un Derby de démolition!

Le plus spectaculaire de la série JAMES BOND

ALBERT R. BROCCOLI presents
ROGER MOORE
as IAN FLEMING'S
JAMES BOND 007

"THE SPY WHO LOVED ME"

BARBARA BACH CURT JURGENS "Stromberg" - Produced by ALBERT R. BROCCOLI
Directed by LEWIS GILBERT · Screenplay by CHRISTOPHER WOOD & RICHARD MAIBAUM · Music by MARVIN HAMLISCH · Filmed in PANAVISION

United Artists
A Transamerica Company

TOUS LES JOURS A 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 9.00
SAMEDI, DERNIER SPECTACLE A 11.15

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
PEEL

POUR TOUS

CINEMAS UNIS

prix réduit \$2.50
pour
ÉTUDIANTS
14-17 ans avec preuve d'âge

ENFIN REUNIS!
LES DEUX CHEFS-D'OEUVRE
DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE!

ADORABLES VICTORIENNES

accompagné de la musique de GILBERT et SULLIVAN

UN AMOUR SOUMIS À UNE SENSUALITÉ INEXPLORÉE.

histoire d'O

un film de Just (emmanuelle) Jaecin avec Corinne Cléry

Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
12.55, 4.30, 8.05
3^e SEM.

18 ANS Adultes

SORCERER

A WILLIAM FRIEDKIN FILM

SORCERER Starring ROY SCHEIDER
BRUNO CREMER-FRANCISCO RABAL
AMIDOU-KAMON BIERI
Original Music TANGERINE DREAM
Based on the novel "The Wages of Fear" by Georges Arnaud
Directed and Produced by WILLIAM FRIEDKIN
A Paramount Release **TECHNICOLOR**

4^e SEMAINE
LOEWS: 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15, SAMEDI, DER
FAIRVIEW: 1.30, 4.00, 6.30, 8.45 SEMAINE: 6.30, 8.45

LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
FAIRVIEW 1 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

EN 1971, "LA FILIERE FRANÇAISE"
EN 1975, "LES DENTS DE LA MER"
EN 1976, "LE COUREUR DE MARATHON"
ET MAINTENANT ROY SCHEIDER REUSSIT
L'UNE DES PLUS REMARQUABLES INTERPRETATIONS DES DERNIERES ANNEES

AU LOEWS SAMEDI DERNIER PROGRAMME A 11.25

14 ANS

LA BAMBINA

un film de Alberto Lattuada

VERSION FRANÇAISE DE "BAMBINA"

avec Irene Papas, Luigi Proietti, et Teresa Ann Savoy dans le rôle de la Bambina

2^e FILM
"LES ETUDIANTES EN CAVALE"

LA BAMBINA
innocente et vulnérable

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 1.15, 4.35, 7.55, LAVAL: SAMEDI ET DIMANCHE: 12.00, 3.15, 6.30, 8.10, SEMAINE 6.30, 8.10

18 ANS Adultes

Une intrigue pleine de situations comiques, érotiques et sentimentales.

DISTRIBUTION IFD

A NE PAS MANQUER!

"Jonathan Livingston le goéland"

Un film de Hall Bartlett

Musique de Neil Diamond

"JONATHAN": 1.00, 4.30, 8.00
"HAROLD": 2.45, 6.15, 9.45

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

Harold et Maude

Musique de CAT STEVENS

un film de HAL ASHBY

POUR TOUS



CINÉMAS UNIS

14 ANS 1 2

BLACK SUNDAY

PLUS 3e sem. "THE LONGEST YARD"

CINÉPARC DOLLARD

"HOT POTATOES" Ouverture 7.30 Projection dès le crépuscule.

POUR TOUS

VIVA Knievel! Warner Bros. Aussi

TRANS-CANADIENNE O., SORTIE 35 Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cinéparc TEL. 684-8442

TERENCE HILL

POUR TOUS



La rancœur, la haine, la rage, la soif de vengeance explosent... quand la violence engendre la violence.

LA COLÈRE DU VENT

avec FERNANDO REY et MARIA GRAZIA BUCCELLA - Technicolor

PLUS 2e GRAND FILM EN COULEUR DANS CHAQUE CINÉMA

PAPINEAU 1 GREENFIELD PARK 3 LAVAL 3
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 PL GREENFIELD PARK 671-6129 CENTRE LAVAL 688-7776

Il a le pouvoir de réaliser tous rêves... à l'exception du sien!

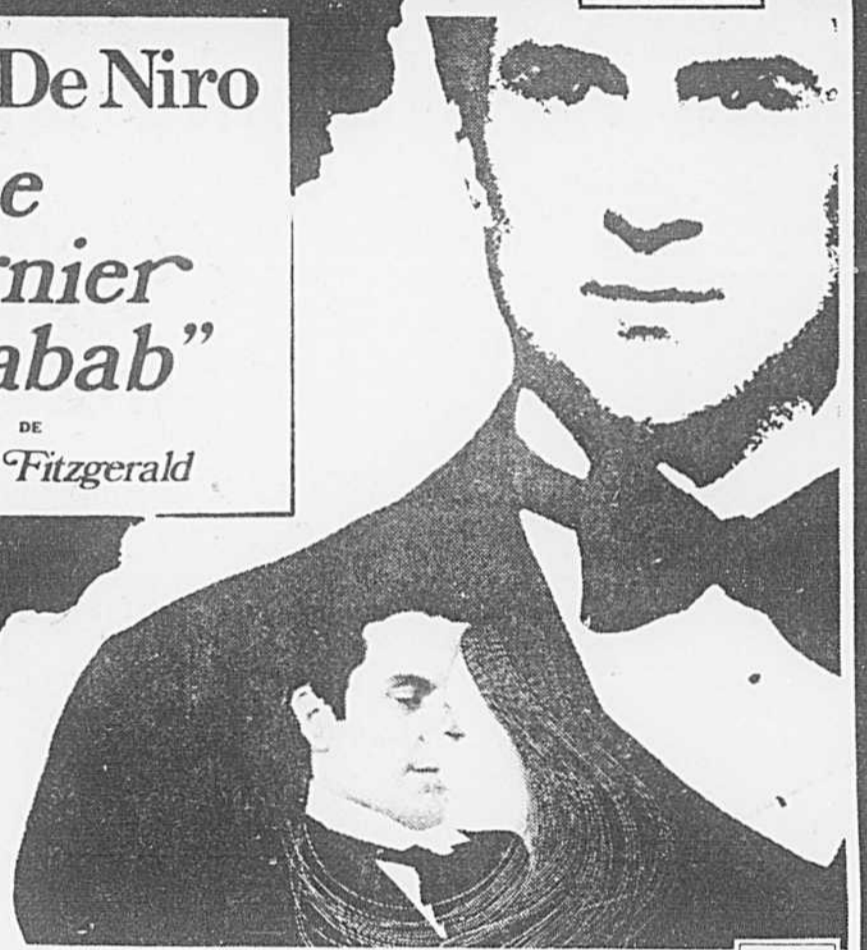
POUR TOUS

Robert De Niro

"Le Dernier Nabab"

DE F. Scott Fitzgerald

The Last Tycoon Technicolor



Paramount Presente UN FILM DE Sam Spiegel-Elia Kazan

avec Robert De Niro

Jack Nicholson Jeanne Moreau Tony Curtis
Robert Mitchum Donald Pleasence Ray Milland
Dana Andrews Ingrid Boultong

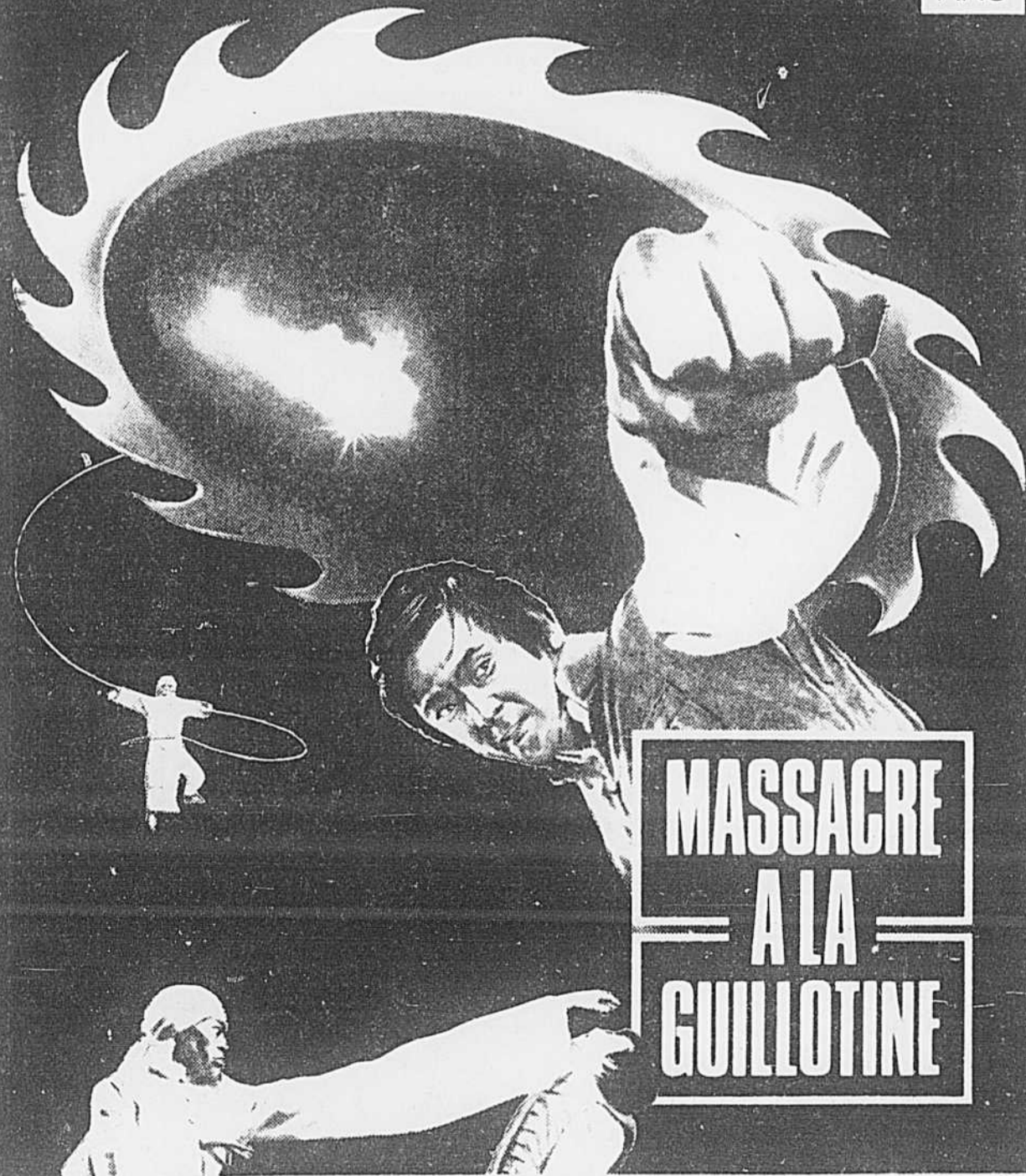
2e film au Rivoli: "BRIGADE DU TEXAS"

RIVOLI: Représentation à 1.05, 5.00, 8.55 PARISIEN: 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20.

RIVOLI 2 Le PARISIEN 4
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

UN SEUL SURVIVRA !

14 ANS



MASSACRE A LA GUILLOTINE

avec JIMMY WANG YU - KAM KONG FIRST FILMS Couleur

Aussi VENGEUR AUX POIGNETS D'ACIER

CHATEAU: 1.20, 4.35, 7.55. VERSAILLES et GREENFIELD: Samedi et dimanche: 12.55, 4.15, 7.35. Semaine 6.00 et 7.35.

CHATEAU 1 GREENFIELD PARK 2 VERSAILLES 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PL GREENFIELD PARK 671-6129 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Le seul et unique Evel Knievel dans son premier rôle dramatique au cinéma.

POUR TOUS



A SHERILL C. CORWIN Production "VIVA Knievel!"

EVEL KnieVEL GENE KELLY

LAUREN HUTTON RED BUTTONS

LESLIE NIELSEN ERIC OLSON CAMERON MITCHELL ALBERT SALMI

LOEWS: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.

Samedi, dernier programme 11.20.

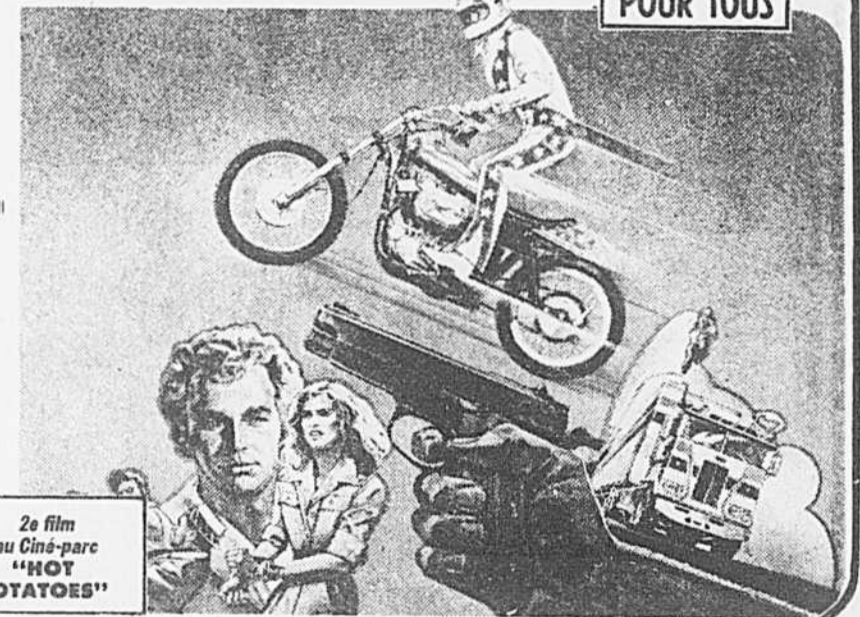
DORVAL: Sam. et dim.: 1, 3, 5, 7, 9, soir 7 et 9.

DOLLARD: Ouverture 7.30, projection au crépuscule.

LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586

Cinéparc DOLLARD 2 TRANS-CANADIENNE S 35 684-8442



2e film au Ciné-parc "HOT POTATOES"

UN MONDE REEL ET IRREEL... UN MONDE ENCHANTE...

POUR TOUS

WALT DISNEY PRODUCTIONS présente



LA MONTAGNE ENSORCELEE

EDDIE ALBERT RAY MILLAND DONALD PLEASANCE

RIVOLI: 12.45, 4.10, 7.35 GREENFIELD: Sam. et dim.: 12.40, 4.15, 7.50. Soir: 6.10, 7.50. DORVAL Sam. et dim.: 12.45, 4.20, 8.00. Soir 6.00 et 8.00. VERSAILLES: Sam. et dim.: 12.20, 4.00, 7.40. Soir 6.00 et 7.40.

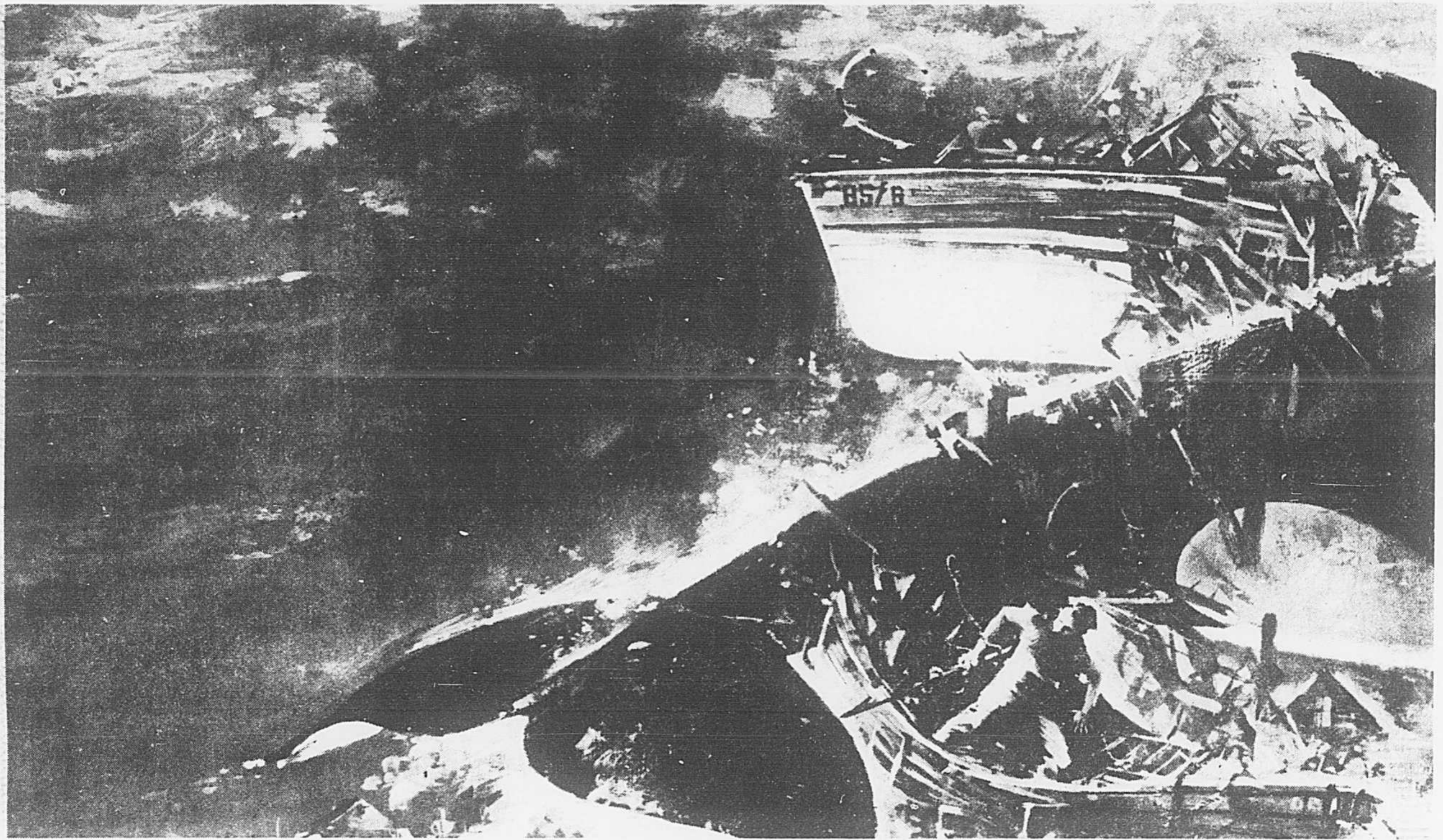
Comme esprit, c'est spirituel. Vous seul pouvez l'apercevoir.

WALT DISNEY Le Fantôme de Barbe Noire

ETER USTINOV DEAN JONES SUZANNE PLESHETTE LANCHESTER BAKER

RIVOLI 1 LAVAL 5
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 1 GREENFIELD PARK 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson PL GREENFIELD PARK 671-6129

LA BALEINE



Copyright © MCMXXVII Famous Films N.V. All Rights Reserved

L'épaulard est l'un des mammifères les plus rusés de la terre. Fait incroyable, c'est le seul animal, à part l'homme, qui tue pour se venger.

Si l'homme ose toucher à sa compagne, l'épaulard entreprend une vengeance implacable, bravant tous les obstacles, dans le temps, dans les mers.

A L'AFFICHE DANS 3 CINEMAS!

LOEWS 3  **PEEL**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

LOEWS: 12:05, 2:00, 3:50, 7:35, 9:30
SAMEDI, DERNIER PROGRAMME COMPLET 11:20

Piste sonore disponible sur étiquette GRT
Le meilleur film de l'année
STAR WARS 4^e sem. Pour tous
UN FILM DE GEORGE LUCAS

CINEMA PLACE VICTORIA 878-1451 sortie de metro	BONAVENTURE # 1 861-2725
COTE-DES-NEIGES # 2 735-5527	COTE-DES-NEIGES # 1 735-5527

STAR WARS 12.45, 5.15, 7.30 et 9.45	STAR WARS 12.15, 2.30, 4.45, 7.00 et 9.00 p.m.
--	---

CINE-PARC ST-EUSTACHE 879-1700
Le spectacle débute au crépuscule
Représentation supplémentaire vers 12:00
au ciné-parc seulement.

GAGNANT DE 4 OSCARS
ELLEN BURSTYN (MEILLEURE ACTRICE) 1975
KRIS KRISTOFFERSON
ROBERT REDFORD DUSTIN HOFFMAN
LES HOMMES DU PRESIDENT
L'ENQUÊTE LA PLUS EXPLOSIVE DU SIÈCLE!
"ALICE N'EST PLUS ICI"
Un film de Martin Scorsese (CHAUFFEUR DE TAXI)

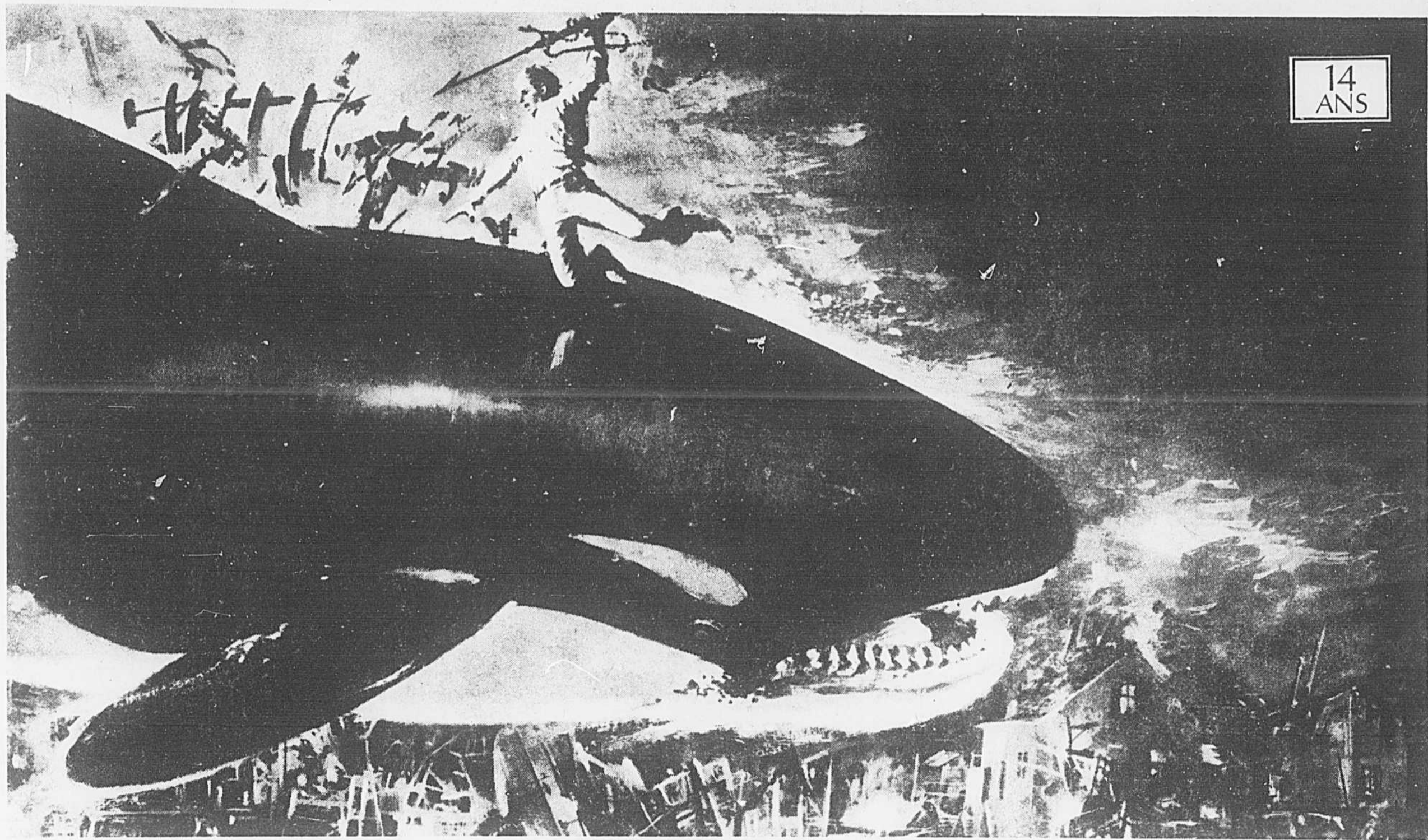
Majestic
3166 Henri-Bourassa E. 381-6116
AUCES SEM.: 9h15, 9h15, 9h15
SAM.: 4h45, 9h15
DIM.: 4h45, 9h15
Marriage 18 ANS
or other four letter words
with Rainbow ROBINS - Peter CRUMP - COLOR
97% COMPLETEMENT UNIQUE
PLUS Sarah Nicholson in **FIREWORKS WOMAN**
BONAVENTURE 2 COULEUR Dès 10.00
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Le public a grandement apprécié le retour de ces films
18 ANS Adultes
Deux minutes comme ça y est, jamais se ça!
MONIQUE MERCURE LOUISE TURÉOT
MUSIQUE DE ROBERT CHARLBOIS
UN FILM DE CLAUDE FOURNIER
l'initiation
LA JUE DE L'AMOUR
2 GRANDS FILMS
DEUX FEMMES EN OR
TECHNICOLOR TECHNISCOPE
cinema ELECTRA
1114 est, rue Ste-Catherine 522-9177
Horaire: 12:30 - 2:25 - 4:00 - 6:00 - 7:35

NOUS SOMMES EN FÊTE!
Vous êtes invités à célébrer avec nous le 18 ANS Adultes
* **10^e ANNIVERSAIRE** du cinéma
MIDI-MINUIT
TOUTE LA SEMAINE UN PROGRAMME DIFFÉRENT CHAQUE JOUR!
3 FILMS - UN PRIX: \$1.99
Aujourd'hui
ARMES MORTELLES
LIBRES ÉCHANGES
AVENTURES AMOUREUSES D'UN COMMISS VOVAGEUR
Demain
BIBI CONFESIONS D'UNE ADOLESCENTE
LES ENJAMBÈLES

3 super-M à revoir... POUR TOUS
3 films pour \$3.00
Mama Dolores
Mirage de la vie madame &
Moins de 14 ans \$1.00
LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107
SUR SEM. DES 6:30
SAM. DIM. CONT. DES 1:30

MEURTRIÈRE!



DINO DE LAURENTIIS PRESENTE



EN VEDETTE **RICHARD HARRIS ET CHARLOTTE RAMPLING**

WILL SAMPSON, BO DEREK. Nouvelle et scénario **LUCIANO VINCENZI** et **SERGIO DONATI.**

Direction **LUCIANO VINCENZI.** Réalisation **MICHAEL ANDERSON.** Musique écrite et dirigée par **ENNIO MORRICONE.**

Production **FAMOUS FILMS, N.Y.** • Film **PARAMOUNT** • Technicolor® **PANAVISION**®



• Livre broché publié chez Pocket Books

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

DORVAL: Samedi et dimanche 1.10,
3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
Sur semaine 7.10 et 9.10.

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

LAVAL: Samedi et dimanche à 1.00,
2.40, 4.25, 6.05, 7.50, 9.35.
Sur semaine 6.05, 7.50, 9.35.

La succession Campbell

présente de la musique populaire en plein air:

CALENDRIER 1977 DES CONCERTS GRATUITS EN PLEIN AIR

LE DIMANCHE
17 juillet 15h30 — Parc Joanne-Mance — Lakeshore Concert Band
17 juillet 20h15 — Square Dominion — Lakeshore Concert Band
LE MARDI
19 juillet 20h15 — Kiosque International de Terre des Hommes — Vets Band
LE MERCREDI
20 juillet 20h15 — Square Dominion — 438 Air Reserve Squadron Band
LE DIMANCHE
24 juillet 15h30 — Parc Joanne-Mance — Vets Band
24 juillet 20h15 — Square Dominion — Black Watch Assoc. Band
LE MARDI
26 juillet 20h15 — Kiosque International de Terre des Hommes — L'Orchestre Les Amis
LE MERCREDI
27 juillet 20h15 — Square Dominion — Montreal Garrison Band
27 juillet 20h15 — Parc Campbell Nord — Vets Band

LA SUCCESSION DE CHARLES S. CAMPBELL, C.R.
Trust Royal, Fiduciaire

Les avis des prochains concerts seront publiés à une date ultérieure.

18 ANS
Induite en diverses aventures passionnelles!
En couleur

CASINOUS
LA FILLE DU CATAILLON
DIXIE
un succès ABSOLU AU CINÉMA — COMÉDIE

10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:30

EVE
L'ÉLÈVE DU LAC

18 ANS adultes

The Opening of Misty Beethoven

AUSSEI DEUXIÈME GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA

LE BEAVER
517 RUE DU PARC • 844-1932

GUY Guy & Maronneuve tel 931-7917

18 ANS Adultes

LES SECRETS OF THE RAMA SULTA
plus *Matinee Wives*

pussycat
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

18 ans adultes

NOT TONIGHT DARLING...

Danish & Blue

CINE 539
539 ST CATHERINE W 845-2000

BADMINTON

BILLARD 20 Snooker 6 Boston

TABLE DE PING-PONG

Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce 1600 BERRI 849-6271

BERRI (MONTREAL)

Splendide et bien en chair! 18 ans adultes
Janice n'est pas un rêve elle est bien vivante.

The Affairs of Janice

en vedette **C.J. LAING** dans le rôle de Janice

COULEUR PLUS avec Kirk Scott Tanya Leman

Did baby shoot her sugar daddy?

EROS 58 STE CATHERINE E 288-5513

10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:30

LES ATELIERS DE FRANÇOISE GRAHAM ENRG.
5110, AVENUE DU PARC (coin Laurier)

STAGE INTENSIF DANSE CONTEMPORAINE 15 au 19 AOUT '77

TECHNIQUE - DANSE - ATELIER DE CREATION

Renseignements: 1-514-273-2213

Permis de culture personnelle du ministère de l'Education No.: 749870

PLANÉTIARIUM 1000, St-Jacques DOW ouest 872-3455

6 juillet 28 août

LA PLANÈTE DES ANNEAUX

mardi, jeudi 12h15 - 21h30
mercredi, vendredi 14h15 - 21h30
samedi 14h15 - 16h30 et 21h30
dimanche 13h - 15h30 et 16h30 et 21h30

Adultes \$1.50 Jeunesse 0.75c
le service des sports et loisirs de Montréal

Les bas prix ça nous connaît

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

Les succès de l'année

SALLE RESNAIS

élysee
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN À VEN 7:30, 9:30, 11:30, 13:30, 15:30, 17:30, 19:30
SAMEDI: 11:30, 13:30, 15:30, 17:30, 19:30
DIM: 11:30, 13:30, 15:30, 17:30, 19:30
POUR TOUS

Drôle
Brillant
Étourdissant
Irrésistible

Après
L'HOMME DE RIO
et
LE ROI DE COEUR

Le couple
le plus explosif du cinéma
Jean-Paul Belmondo
Geneviève Bujold

L'incorrigible
Une comédie de Philippe De Broca

SALLE EISENSTEIN POUR TOUS

"NOIRS ET BLANCS EN COULEURS"

GAGNANT DE L'OSCAR
Meilleur Film Etranger
1977

"LE FILM LE PLUS ÉMOTIF ET LE PLUS VALABLE DEPUIS 'LOVE STORY'" - Jean Morin - "Bon Dimanche" Canal 10

ANNIE GIRARDOT

"Tous ceux qui aiment rire et pleurer au cinéma seront conquis par ce film."
Manon Péclet - Dimanche Matin

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

GAGNANT de L'OSCAR
Meilleur Film Etranger!
de FELLINI En français

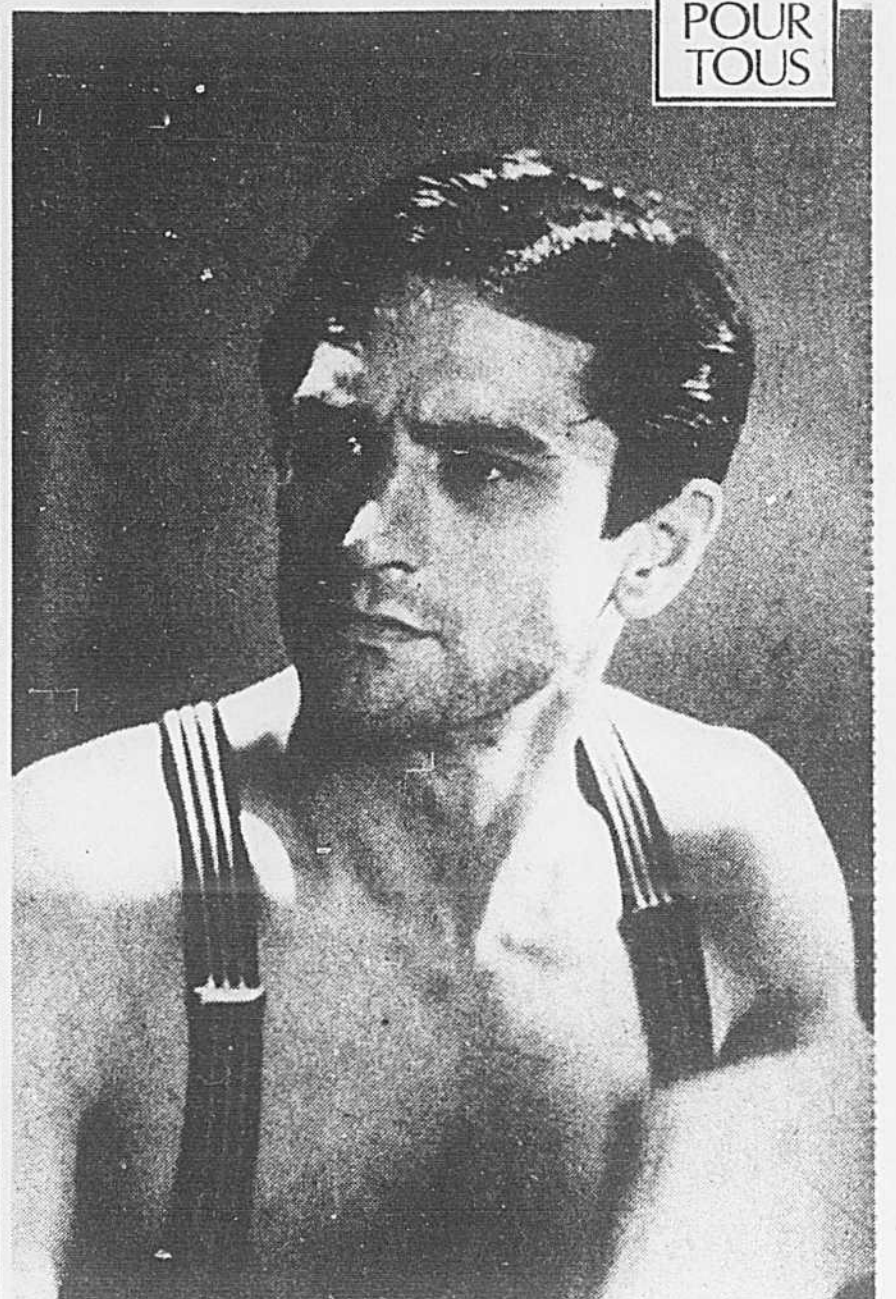
AMARCORD

Cinéma 7 art
722-0302
3180 rue BELANGER

FRANÇOISE
Sem: 9h-30
Sam: 9h30-19h30
Dim: 18h15-9h30-9h30

AMARCORD
Sem: 7h-30
Dim: 7h-30

LA MAGIE DE MINNELLI LE POUVOIR DE DE NIRO



POUR TOUS

LA FORCE, LA VIE, LA MUSIQUE, L'EXPLOSION C'EST "NEW YORK, NEW YORK"

LIZA MINNELLI · ROBERT DE NIRO dans "NEW YORK, NEW YORK"

Production: ROBERT CHARTOFF et IRWIN WINKLER. Un film de MARTIN SCORSESE.
Scénario: EARL MAC RAUCH et MARDIK MARTIN. Récit de EARL MAC RAUCH.
Direction: MARTIN SCORSE. Réalisation: IRWIN WINKLER et ORBERT CHARTOFF

ORIGINAL MOTION PICTURE SCORE ALBUM AND TAPE AVAILABLE ON UNITED ARTISTS RECORDS

United Artists
A Transamerica Company

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

PLACE VILLE-MARIE: 12:15, 3:00, 5:50, 8:35
AVENUE: SAMEDI ET DIMANCHE: 12:25, 3:10, 6:00, 8:40. SUR SEMAINE: 6:00 et 8:40

POUR TOUS

Joseph E. Levine presents
A BRIDGE TOO FAR
starring in collaboration with
Dirk Bogarde
James Caan
Michael Caine
Sean Connery
Edward Fox
Elliott Gould
Gene Hackman
Anthony Hopkins
Hardy Kruger
Laurence Olivier
Ryan O'Neal
Robert Redford
Maximilian Schell
Liv Ullmann

LA PLUS INCROYABLE NUÉE DE PARACHUTISTES JAMAIS FILMÉE DANS UN COMBAT.

Joseph E. Levine presents
A BRIDGE TOO FAR

4^e semaine!

ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK ALBUM AND TAPE AVAILABLE ON UNITED ARTISTS RECORDS

United Artists
A Transamerica Company

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

A 2.00, 5.30, 8.45
Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non valables.

CINE-PARCS

En primeur
Simon et Matthieu détiennent "par erreur" une statue de St-Joseph remplie de diamants... deux bandes rivales la veulent... c'est là que commence les poursuites et les batailles les plus comiques!

POUR TOUS

2 GRANDS FILMS

IL TRAQUE A MACAO
IL FRAPPE A BANGKOK
IL COGNE A HONG KONG

BUD SPENCER
LE COGNEUR

POUR PAQUES... OU A LA TRINITA

ENFANTS moins de 14 ans entrée gratuite

Cine-parc Châteauguay 691-1310 / 861-0659

Cine-parc St-Eustache = 1 879-1700

Quel enjeu peut valoir la terreur de **14 ANS**

LES CHIENS de Mer

V.F. de "THE DEEP"



Une Présentation Columbia/EMI
 Une Production Casablanca Filmworks Un film de Peter Yates
ROBERT SHAW, JACQUELINE BISSET, NICK NOLTE
"LES CHIENS DE MER"
 LOUIS GOSSETT et ELI WALLACH
 D'après le livre de Peter Benchley
 Scénario de Peter Benchley et Tracy Keenan Wynn
 Produit par Peter Guber. Dirigé par Peter Yates
 Musique de John Barry

2 GRANDS films dans chaque ciné-parc
 Ciné-parc St-Mathieu 659-3445/861-0659
 Ciné-parc St-Eustache # 2 879-1700
 Ciné-parc Repentigny 879-1700

de Hollywood

A Chorus Line: un an d'affiche, 750,000 spectateurs

par André GUIMOND
 (collaboration spéciale)

LE 7 JUILLET, «A Chorus Line», un spectacle de variétés style comédie musicale de Michael Bennett, avait de quoi célébrer: un an à l'affiche et plus de 750,000 spectateurs! un phénomène assez exceptionnel à Los Angeles. Le spectacle nous est arrivé de New York après un succès de critique à travers tous les États-Unis. On en parle comme d'un événement d'importance dans le développement du théâtre musical américain, comme d'une innovation révolutionnaire, comme d'une tentative réussie de revitaliser un théâtre moribond et comme «un des plus grands spectacles de variétés à apparaître sur Broadway».

On le qualifie de: «un pur acte d'amour», «un bijou», «un splendide accomplissement», tout en employant des épithètes comme: «pureté et simplement magnifique», «original», «joyeux», «dynamique», «émouvant», «amusant», «touchant», «courageux», «éblouissant», «intense», «frais», «efficaces». «Un triomphe!».

Qu'est-ce donc que ce «show»? C'est un spectacle incorporant la danse, le chant, la musique et le théâtre. On assiste tout simplement à une audition pour la sélection des danseurs qui composent «A Chorus Line» (le choeur de danseurs qui accompagnent, en arrière-fond, les personnages principaux d'un spectacle de variétés). Le tout est très stylisé: une scène de théâtre toute dépouillée comme on pourrait en trouver une, un après-midi de semaine; les danseurs sont en tenue de travail. Après quelques exercices, il y a une première élimination. On reste avec plus d'une vingtaine de danseurs qui passeront tous, un à un, une interview avec le directeur. C'est là le tour de force, car on découvre un être humain dans chacun de ces danseurs qu'on apprend à connaître et tous sont aussi bien caractérisés les uns que les autres. C'est fascinant. Il est à noter que le caractère des personnages s'inspire des vies et expériences des danseurs de Broadway. Tous nous font part de leur histoire, espoirs, aspirations, échecs et même de leur vie sexuelle. Un, entre autres, nous raconte la réaction de ses parents le soir où ils l'ont trouvé en train de danser dans un spectacle de travestis.

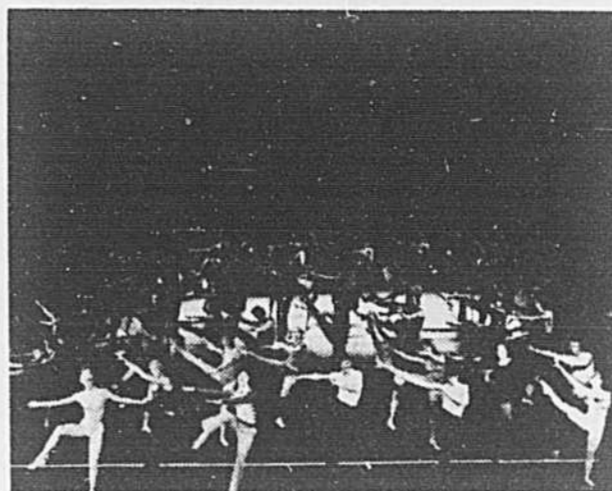
Toujours est-il, que le spectacle fonctionne. C'est un spectacle captivant, divertissant, un mélange de danse, théâtre, musique, chansons, le tout dans une production stylisée, bien rodée, visuellement excitante, avec de belles chansons et une très bonne musique, une production des plus professionnelles.

Suspense et émotion

Le côté suspense est utilisé ici comme jamais ça ne s'est fait dans un tel genre de spectacle. Qui va être choisi par Zach, le directeur, qui a aussi ses propres problèmes? On est tenu en haleine tout le long du spectacle.

Ce qui frappe surtout, c'est le côté humain. Quand on fréquente beaucoup de cinéma ou

les héros sont des re- quins, des singes ou des désastres, il est intéressant de voir des êtres humains comme sujets principaux d'une oeu-



A Chorus Line à Los Angeles.

vre. Découvrir ces personnages, apprendre à les connaître dans leur intimité, ça nous prend aux tripes au point que l'attention est retenue

durant les trois heures du spectacle et, cela, sans aucune interruption. On comprend qu'on en parle comme «l'affirmation qu'une

comédie musicale peut rejoindre des profon- deurs inespérées au coeur de l'être humain».

Le sujet est aussi quel- que chose que nous avons tous connu: réus- sir, et aussi se rendre compte qu'on n'est pas assez bon pour réussir.

Le tout se termine par un épilogue où tous les comédiens reviennent en costume de gala, dan- sant, souriant, toutes dents dehors, en plein dans le style traditionnel des comédies musicales. On a vécu l'envers du décor pendant trois heu- res, maintenant on se paie un peu de fantaisie, de rêve.

Cette comédie musica- le, certainement la meil- leure depuis bien long-

temps, est à ne pas manquer (si vous pou- vez avoir des billets).

Surtout n'attendez pas le film. C'est quelque chose à vivre au théâtre qu'on approche encore, à l'agréable surprise d'un journaliste spéciali- sé en cinéma, avec beau- coup de respect, un cer- tain côté religieux même, comme si on pénétrait dans un tem- ple pour le déroulement d'une cérémonie. Ces spectateurs bien habi- lés, tout révérentieux, contraste beaucoup avec la foule débridée des vi- sionnements de presse des films.

C'est à espérer, com- me on l'a fait pour «Hair», que «A Chorus Line» sera monté à Mont- réal.

CINÉ-PARC L'AVAL
 AUTOROUTE DES LAURENTIDES
 SORTIE 14 622-5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 AUTOROUTE 20È SORTIE 58
 655-5515 655-5514

la VOITURE la plus FOLLE du monde
 C'EST À EN PERDRE LES PÉDALES
14 ANS

TOUS RIRONT AUX ÉCLATS EN VOYANT COCCINELLE DANS LA PLUS DRÔLE DE COURSE JAMAIS VUE.

LE HORRIBLE INVASION
 OÙ QUE VOUS SOYEZ, LES ARAIGNÉES GÉANTES VOUS REJOINDRONT

TRINITA INOUS VOILA
 TENEZ-VOUS BIEN!

5 OSCARS HOLLYWOOD
CINÉ-PARC L'AVAL
14 ANS

JACK NICHOLSON
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

5e Semaine

CHARLES BRONSON
C'EST ARRIVÉ... ENTRE MIDI ET TROIS HEURES

Plus 3e film

Cine Parc CURRY HILL
 • Route "Montreal-Toronto" sortie 128 • Le seul cinéma montrant des films pour adultes en français

JUIL. 14-15-16 JEU. VEN. SAM

LA MALEDICTION
 Chaque heure, chaque jour vous rapprochent de la fin du monde.
 avec Gregory Peck, Lee Remick

AMBULANCE TOUS RISQUES
LE CIRQUE DES VAMPIRES

Quel enjeu peut valoir la terreur de **14 ANS**

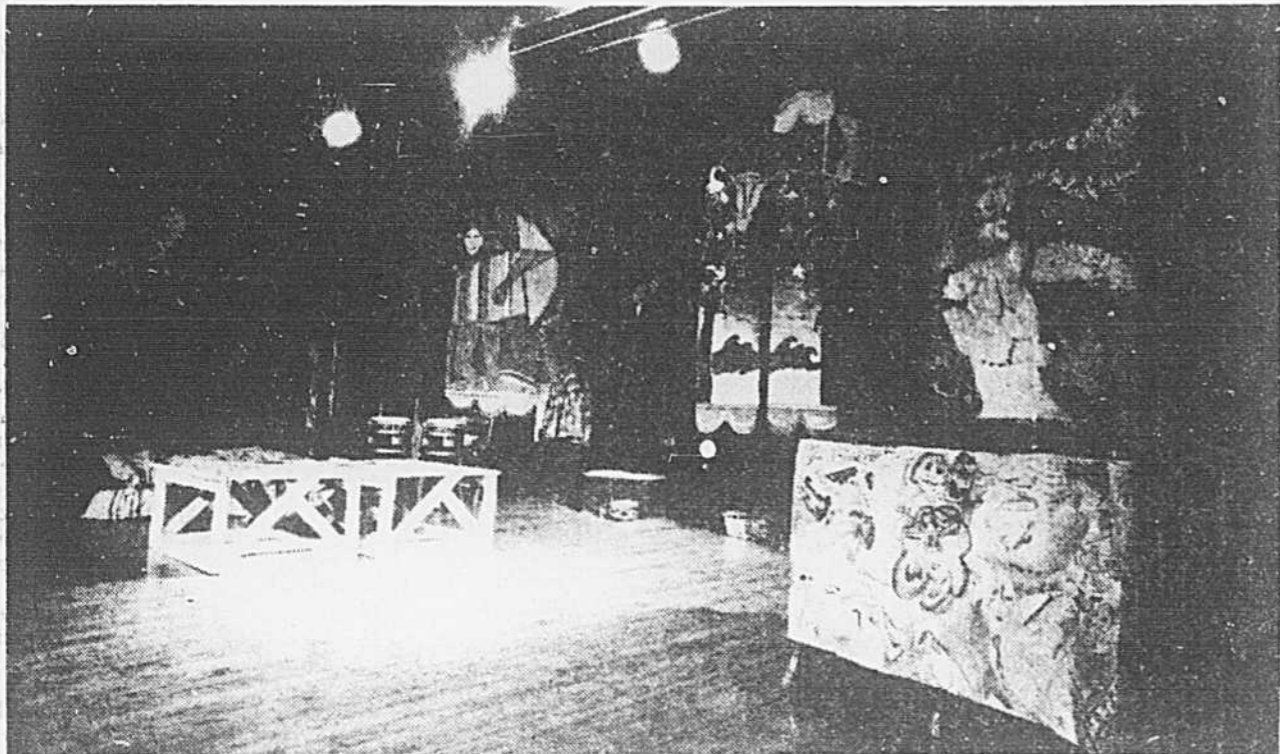
Jacqueline Bisset Robert Shaw
LES CHIENS de Mer
 V.F. de "THE DEEP"

Ciné-parc St-Mathieu 659-3445 861-0659
 Ciné-parc St-Eustache # 2 879-1700
 Ciné-parc Repentigny 879-1700

LA BATAILLE DE MIDWAY
 POUR TOUS

CHARLTON HESTON • HENRY FONDA
 2e film "COMPTOIR DE FAMILLE"
 3e film vend. et sam. seulement "MIRAGE DE LA VIE"

Ciné-parc Mont St-Hilaire 467-3209



La salle de spectacle du Centre d'essai le Conventum.

photo Real St-Jean

Le Conventum: forger les outils de la future relève

PAR LUC PERREAU

VOUE JUSQU'ICI à la musique et au théâtre, le Centre d'essai le Conventum vient d'ajouter une corde à son arc: le cinéma. Depuis mardi, le cinéma québécois dispose en effet d'une nouvelle salle de projection. En ajoutant une séance supplémentaire à sa programmation quotidienne, celle de 19h, le Centre d'essai ne fait que traduire dans la pratique une préoccupation qui l'anime depuis sa création.

Situé au 1237, rue Sanguinet (dans les anciens ateliers du TNM), le Centre vient de faire peau neuve. Mais son implantation dans le quartier remonte à cinq ans. A l'époque, l'Atelier d'expression multidisciplinaire visait déjà le regroupement des organismes culturels. Le groupe des musiciens du Conventum est issu de cette époque. L'ATEM s'é-

tail fait connaître également en organisant un Festival du film sur les tablettes qui avait fait du bruit.

Déjà, l'animation culturelle constituait un élément important du programme de l'ATEM. On se souvient en particulier des "rencontres-questionnements" — l'expression fait toujours partie du vocabulaire du Centre — qui obtenaient parfois un succès remarquable. Côté cinéma, ces rencontres étaient animées par Patrick Straram le bison ravi. Le milieu du cinéma s'y regroupait régulièrement.

Si on recule un peu plus loin, on constate que les principaux responsables du Centre partagent en commun leur origine saguenéenne. L'actuel directeur général, Régis Painchaud, de même que le cinéaste Jean Gagné (un des plus

actifs collaborateurs du Centre) sont originaires de Chicoutimi. Ils ont conservé avec cette région des liens très étroits. Ainsi, m'avouera Régis Painchaud, le Palace d'Arvida vient d'être racheté et sera lui aussi transformé en salle polyvalente. On compte établir des contacts avec la plupart des régions du Québec.

Une vocation à trouver

A travers plusieurs disciplines artistiques, le Centre d'essai le Conventum explore depuis un certain nombre d'années sinon de mois sa véritable vocation. Pour Painchaud, il s'agit de développer parallèlement deux secteurs, celui de la diffusion et celui de la production.

La salle de 180 places de la rue Sanguinet répond au premier objectif. Avec les avantages et les défauts d'une salle polyvalente, elle a déjà fait ses preuves en attirant un public intéressé à la musique du groupe Conventum de même que les amateurs de jeune théâtre qui l'ont découverte récemment à l'occasion du mai théâtral.

On y retrouve l'atmosphère des théâtres de poche: le confort laisse à désirer, la visibilité est loin d'être parfaite; mais ceux qui ont connu la belle époque des Saltimbanques ou des Apprentis-Sorciers auront peut-être l'impression de retrouver un lieu familier.

Côté cinéma, le programme mis en marche mardi représente un premier pas. Du 12 juillet au 1 septembre, on veut connaître les goûts du public. C'est pourquoi il

programmation mise au point par Sylvie Groulx et Régis Painchaud présente-t-elle un petit air hétéroclite qui sied bien à la période estivale et qui devrait permettre à des cinéphiles intéressés de faire un tour d'horizon du répertoire québécois.

Citons, parmi les longs métrages, les titres suivants: le *Grand Film ordinaire* de Roger Frappier. Une semaine dans la vie de camarades de Jean Gagné, 15 NOV de Hugues Mignault et Ronald Brault, le *Conte bleu* d'Yves Anagnon, Fernand Bélanger et Louise Dugol, *Bar Salon* d'André Forcier, 24 heures ou plus de Gilles Groulx, *Beat* d'André Blanchard, *Jos Carbone* de Hugues Tremblay, *Deux pouces* en haut de la carte de Jacques Augustin et Daniel Lesauvier, le *Mépris* d'Arthur Lamotte, etc.

La révolution

La sélection de courts métrages est encore plus abondante et s'intéresse d'une façon peut-être encore plus marquée à la jeune relève cinématographique, notamment les films de Louis Hébert, Yves Rivard, Denise Benoit, Mario Bolduc, Paul Tana, Pierre Falardeau, Julien Poulin, Roger Cantin, Victorien Pelletier, Daniel Jobin, Bruno Carrière, Claude Laflamme, Réjean Roy, Luc Marion, Rita Zizka, Paule Baillargeon, etc.

"Notre préoccupation fondamentale reste les rencontres-questionnements, souligne Régis Painchaud, et à compter du 20 septembre, celles-ci seront intensifiées et coïncideront avec le Festival du cinéma Outremont. Aux séances de 19h s'ajouteront alors des séances d'après-midi et certains jours de la semaine seront consacrées exclusivement au cinéma."

Parallèlement à la diffusion, le secteur de la production devrait lui aussi connaître un essor dans les mois à venir. A cet effet, le Centre souhaiterait devenir un lieu où les artisans du milieu pourraient bénéficier de services mis à leur disposition. Le Centre compte prochainement faire l'acquisition d'un projecteur en double bande ou des films non encore terminés pourraient être projetés. Ce service pourrait être très utile aux jeunes cinéastes de même qu'aux professionnels.

Mais le Centre entrevoit son avenir dans le prolongement de ce qu'il offre déjà. Ainsi, le groupe de musiciens Conventum a signé la musique de vingt films, ces derniers mois. Au Centre, on pense pouvoir prochainement offrir des facilités dans le domaine de l'enregistrement de la musique de films sur quatre et huit pistes magnétiques.

A plus long terme, on songe à créer de nouvelles salles aux abords de celle qui existe déjà de façon à loger chaque discipline dans un lieu mieux approprié. On multiplie par ailleurs les contacts avec des groupes déjà existants comme l'ACPAV, Cinéma libre, etc. Un projet de Quinze ans des anciens combattants prévu pour l'automne s'inscrit dans cette perspective.

Pour le moment, seulement cinq permanents assurent le fonctionnement quotidien du Centre. "Il en faudrait 13", constate Régis Painchaud. Un collectif de 32 personnes administre l'ensemble du projet.

"Pour nous, conclut Painchaud, le court terme, c'est un an, le moyen terme, cinq, et le long terme, 12 ans. On pense que s'il y a une révolution possible au Québec, elle se fera en 1989..."

Les Oeufs brouillés débute pourtant avec mordant. Un Président de République en perte de popularité a donné carte blanche à son directeur des relations publiques afin de redresser la situation avant d'entreprendre une tournée du pays. Brumaire, le spécialiste de l'image, trace le portrait-robot du Français moyen. Il aura les traits exacts d'un certain Dutilleul (Jean Carmet), modeste employé et musicien du dimanche.

A travers une série de manœuvres habiles qui le hissent subitement aux côtés du président, Dutilleul se trouve du jour au lendemain consacré spécialiste vedette et se voit confier la tâche de conseiller le président au nom de la population.

Témoin de la nation, représentant du consommateur, Français moyen idéal: les épithètes qui lui garantissent sa nouvelle fonction s'allongent flatterusement. Il est du jour au lendemain le héros de la France. Pas un journal ne manque de citer ses moindres paroles. Sa photo servira à vendre la nouvelle image du gouvernement, un gouvernement à l'écoute de la population, prêt à combler ses besoins.

Mais sitôt que la cote du président se sera relevée, Dutilleul devra retourner à ses occupations. Comme un outil usé, on le met de côté. Dutilleul qui s'était pris au jeu ne l'entend pas de cette façon. Il se vengera.

Lasatire politique de Joël Santoni tourne finalement très vite et s'enferme dans la comédie de mœurs. Plutôt qu'une critique des faiseurs d'images, son film s'inspire d'un thème politique pour retomber très vite dans la comédie française sans consistance.

La fin à cet égard apparaît bâclée. Dutilleul se laissera finalement acheter mais trouvera le moyen de se venger personnellement du président en lui fixant un rendez-vous dans un marais perdu pendant que lui et sa femme voyagent en Italie aux frais de l'Etat.

Comme on peut le constater, il n'y a rien là de très audacieux. Tout au plus un moment de détente estival pour cinéphiles peu exigeants. L.P.

Un témoin de la nation encombrant

LES OEUF BROUILLÉS de Joël Santoni

ON RETROUVE dans les Oeufs brouillés une séquence qu'on a déjà vue récemment dans le *Couple témoin* de Klein: un Président de la République qui dine chez des Français moyens.

Cette situation pour le moins fortuite correspond, semble-t-il, à une réalité giscardienne. On aurait crié à l'invasibilité si le cinéma avait osé dépeindre les mœurs politiques françaises d'une manière aussi insolente. Mais comme ici la réalité dépasse la fiction le film de Joël Santoni ne va pas plus loin que prêter une oreille indiscrète mais somme toute gentille à la rumeur populaire.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

ORCA

Film américain (1977) de Michael Anderson. Scénario: Luciano Vincenzoni et Sergio Donati. Images: Ted Moore. Montage: Ralph E. Winters, John Bloom et Marion Rothman. Musique: Ennio Morricone. Avec Richard Harris, Charlotte Rampling, Will Sampson, Bo Derek, Keenan Wynn, Robert Carradine. 93 min. Dorval 1, Loew's 3.

Ayant beaucoup mis sur le supergorille King Kong, le producteur Dino De Laurentiis compte maintenant sur une baleine géante pour remplir ses coffres. Cette baleine, particulièrement féroce, poursuit de sa colère un pêcheur (Richard Harris) qui a tué sa compagne et le petit qu'elle portait. L'énorme mammifère marin casse un requin en deux comme s'il s'agissait d'une allumette et en gobe un morceau comme si c'était une sardine. Une écologiste (Charlotte Rampling) prend partie pour l'animal. Ce qui provoquera entre elle et le pêcheur de jolies prises de bec.

LE DERNIER NABAB* (The Last Tycoon)

Film américain (1976) d'Elia Kazan. Scénario: Harold Pinter, d'après un roman inachevé de F. Scott Fitzgerald. Images: Victor Kemper. Montage: Richard Marks. Musique: Maurice Jarre. Avec Robert DeNiro, Ingrid Bergman, Robert Mitchum, Theresa Russell, Tony Curtis, Jack Nicholson, Jeanne Moreau, Donald Pleasence, Ray Milland. 122 min. Parisien 4 et Rivoli.

Un film rétro, lourdement réalisé, où DeNiro tient le rôle d'un producteur de cinéma des années trente à qui tout réussit. Tout, sauf l'amour. Veuf, il s'éprend d'une jeune femme ressemblant étrangement à la disparue. Elle se laisse tourner autour, puis retourne à son fiancé. Le producteur ne s'en remet pas.

HERBIE GOES TO MONTE CARLO

Film américain (1977) de Vincent McEveety. Scénario: Arthur Altsberg et Don Nelson, d'après un personnage de Gordon Buford. Images: Leonard J. South. Montage: Cotton Warburton. Musique: Frank De Vol. Avec Dean Jones, Don Knotts, Julie Sommars, Jacques Marin, Roy Kinnear, Bernard Fox, Eric Braeden, Xavier Saint-Macary, Françoise Lalande. 105 min. Van Horne.

Suite de *The Love Bug* et de *Herbie Rides Again*. On retrouve Herbie, la petite Volkswagen magique, et son propriétaire Jim Douglas (Dean Jones) engagés cette fois dans la course Paris - Monte-Carlo. Mais deux choses viendront brouiller les cartes: Herbie deviendra amoureux fou d'une petite Lancia italienne et des voleurs cocheront un diamant d'une valeur considérable dans son réservoir et feront tout, ensuite, pour le rattraper.

SINBAD ET L'OEIL DU TIGRE (Sinbad and the Eye of the Tiger)

Film américain (1977) de Sam Wanamaker. Scénario: Beverly Cross, d'après une histoire de Cross et Ray Harryhausen. Images: Ted Moore. Montage: Roy Watts. Musique: Roy Budd. Avec Patrick Wayne, Taryn Power, Margaret Whiting, Jane Seymour, Patrick Troughton, Kurt Christian, Nadim Sawalha. 112 min. Berr, Odeon-Laval et Verdun.

Film pour enfants où Sinbad (Patrick Wayne) s'est mis dans la tête de délivrer le prince Kassim (Damien Thomas) qu'une méchante sorcière (Margaret Whiting) a réduit à l'état de babouin. A côté des acteurs se trouvent des personnages inventés par Harryhausen, personnages mythiques, il va sans dire, et qui donnent au film un côté fantaisiste qu'il n'aurait pas autrement.

VIVA KNEIVEL!

Film américain (1977) de Gordon Douglas. Scénario: Antonio Santillan et Norman Katkov. Images: Fred Jackman. Montage: Harold Kress. Musique: Charles Bernstein. Avec Evel Knievel, Gene Kelly, Marjoe Gortner, Lauren Hutton, Leslie Nielsen, Red Buttons, Cameron Mitchell, Eric Olson, Frank Gifford, Albert Salmi. 104 min. Dorval 2, Loew's 4.

Le cascadeur Evel Knievel interprète son propre personnage; on le retrouve au Mexique, où Stanley Millard (Leslie Nielsen) lui tend un piège pour le tuer et voler son camion bleue, blanc, rouge. Tout cela n'empêche pas Knievel de tourner autour d'une jeune femme, photographe de presse, chargée de couvrir le saut périlleux de Knievel et, si possible, de prendre une ultime photo du héros avant la chute fatale qui pourrait bien lui arriver.

LA BAMBINA (Le faro da padre)

Film italien (1975) d'Alberto Lattuada. Scénario: Ottavio Jemma, Lattuada et Bruno Di Geronimo. Images: Lamberto Calmi. Montage: Sergio Montanari. Musique: Fred Bongusto. Avec Luigi Proietti, Irene Pappas, Teresa Ann Savoy, Bruno Cirino, Mario Scaccia, Lina Polito. 91 min. Parisien 1, v.o., sous-titres angl. Place Ville-Marie 2 et Snowdon.

Un riche promoteur (Luigi Proietti) a les yeux sur la fortune et les terres d'une comtesse (I. Pappas) dont la fille, encore adolescente et déjà troublante (T. A. Savoy) est légèrement retardée, pour ne pas dire davantage. Ce qui n'empêchera pas le promoteur d'en tomber follement amoureux, au point de laisser tomber ses affaires. Ce qui nous vaudra un film plutôt épi-

THE SPY WHO LOVED ME

Film britannique (1977) de Lewis Gilbert. Scénario: Christopher Wood et Richard Maibaum, d'après le personnage de Ian Fleming. Images: Claude Renoir. Montage: John Glen. Musique: Marvin Hamlisch. Avec Roger Moore, Barbara Bach, Curt Jurgens, Richard Kiel, Caroline Munro, Walter Gotell, Geoffrey Keen, Bernard Lee, George Baker. 125 min. Loew's 1.

Un autre James Bond, pour lequel rien n'a été épargné. On a tourné dans les studios de Pinewood, en Angleterre; on s'est aussi déplacé jusqu'aux Bahamas et en Egypte, en faisant quelques crochets du côté de l'Egypte, de la Sardaigne, de la Suisse, de l'Ecosse et du Canada. L'histoire: des sous-marins nucléaires, russes et britanniques, disparaissent. La belle espionne Anya Amasova (Barbara Bach) et James Bond (Roger Moore) partent en chasse; ils découvriront un curieux personnage (Curt Jurgens) qui vient près de provoquer un conflit mondial.

Orca: un film fait de tout et de rien

PAR SERGE DUSSAULT

ORCA, de Michael Anderson

IL y a des films de 90 minutes qui durent des heures. Orca est de ceux-là.

Le producteur Dino De Laurentiis a pourtant imaginé une mixture de *Jaws*, *Love Story* et *King Kong* à première vue assez audacieuse. Mais la pâte n'a pas levé.

Comme le film d'Arthur Hiller, Orca nous fait voir un couple d'amoureux. Mais c'est de baleines qu'il s'agit. Elles sont énormes et s'aiment d'un amour tendre. Cette félicité se terminera brusquement par la mort de la femelle qui portait en son sein un petit. Douleur du mâle, qui rugit comme Tarzan. Aussi imposant que King Kong et, comme lui, victime de la stupidité humaine, il devient dangereux comme le requin de *Jaws* dont il a emprunté la denture, rôde autour du bateau dont le capitaine (Richard Harris) a tué sa bien-aimée, le poursuit, frappe à gauche et à droite, fait des victimes et ne trouve la paix qu'une fois la loi du talion appliquée. Oeil pour oeil, fanon pour fanon.

Orca emprunte aussi aux films de fesse venus d'Allemagne il y a quelques années, qui, sous prétexte de sérieux, montraient devant un tableau noir un professeur de biologie ou un spécialiste des maladies vénériennes. Le professeur Rachel Bedford (Charlotte Rampling) explique aux étudiants qu'il existe des baleines dont le cerveau est plus développé que celui de l'homme; elles ont un langage infiniment plus perfectionné que le nôtre et comme nous, contrairement à tous les animaux, tuent par vengeance. Elles sont aussi monogames, ce

qui n'est pas toujours le cas de notre espèce.

Le réalisateur britannique Michael Anderson (*Logan's Run*, *Pope John*, *The Killer Memorandum*, etc.), à qui De Laurentiis a confié la mise en scène du scénario écrit par les Italiens Luciano Vincenzoni (*Le Bon, la brute et le truand*) et Sergio Donati, n'a manifestement pas pris l'histoire au sérieux. Il nous donne des gros plans de l'oeil de la baleine en larmes, nous fait entendre ses mélodieux, s'attarde à sa (fausse) dentition, s'amuse à tourner des scènes "à catastrophe" auxquelles on ne croit pas. On sent la caméra, on devine la perche, on perçoit le texte appris par cœur. Jamais Richard Harris, Charlotte Rampling et Will Sampson (l'Indien géant de *One Flew Over the Cuckoo's Nest*) n'ont été aussi mauvais. Ils ont dû céder au découragement: plus le film avance, plus ils se laissent aller.

(fausse) dentition, s'amuse à tourner des scènes "à catastrophe" auxquelles on ne croit pas. On sent la caméra, on devine la perche, on perçoit le texte appris par cœur. Jamais Richard Harris, Charlotte Rampling et Will Sampson (l'Indien géant de *One Flew Over the Cuckoo's Nest*) n'ont été aussi mauvais. Ils ont dû céder au découragement: plus le film avance, plus ils se laissent aller. Une pincée d'humour, un brin de vulgarisation scientifique, une nique à l'homme se croyant le roi de l'univers, il y avait de quoi réaliser un film intéressant. Mais Orca n'est qu'un film hybride, bâtarde, auquel on pourrait pardonner bien des choses s'il n'était pas si ennuyant.

Au bout de vingt minutes, on a envie de crier: cécacé!



Il fallait tout le charme de Marie-France Pisier.

Un mélo qui se donne des airs de tragédie

THE OTHER SIDE OF MIDNIGHT, de Charles Jarrott

UN mélo qui se donne des allures de tragédie grecque. Une mise en scène laborieuse et académique. Des comédiens peu inspirés. Et pourtant, *The Other Side of Midnight*, de Charles Jarrott, n'est pas complètement raté. Obligé, par devoir, de rester jusqu'à la fin, je me suis quelque peu laissé prendre non par l'intrigue, mais par la façon dont le film allait retomber sur ses pattes.

Car le scénario est compliqué. On va de 1947 à 1939, de Marseille à Paris, avec Marie-France Pisier. On se balade ensuite avec Susan Sarandon et Clu Gulager du côté des Etats-Unis avant de revenir en France, puis en Grèce où tout le monde se retrouve dans un dénouement plein d'imprévu.

The Other Side of Midnight est une histoire d'amour et de vengeance. C'est aussi l'histoire de l'ascension d'une star, véritable vamp utilisant bien ses charmes. Histoire classique de la petite fille d'abord pauvre et naïve dont un patron abuse; montée à Paris, elle devient amoureuse d'un étranger qui disparaît après l'avoir engrossée et lui avoir promis le mariage. Habituellement, les jeunes filles à qui ces choses arri-

vent épousent un autre homme et on n'en entend plus parler. Mais la jeune fille du roman de Sidney Sheldon, d'où est tiré le scénario, est d'une espèce particulière. Son amour crie vengeance. Contre son séducteur, elle exercera une véritable vendetta qui ne prendra fin qu'après huit ans de poursuite têtue. Une telle persévérance, par sa mesure, atteint une fascination qui n'est d'ailleurs pas sans égale; un autre personnage du film sera tout aussi patient, et plus diabolique, pour assouvir une vengeance dont on a oublié jusqu'au motif tant il paraissait futile.

Pour mettre en scène ces personnages hors de l'ordinaire, il aurait fallu un réalisateur exceptionnel. Or Charles Jarrott ne l'est pas. Si bien que le film n'a pas la grandeur du sujet, si l'on peut dire.

Au début, on croirait à un court métrage touristique. Cela donne une idée des images. Jarrott est incapable de résister à l'envie de nous montrer, à Paris, la Tour Eiffel, des joueurs de pétanque, du vin rouge, Notre-Dame et les peintres du dimanche, la Seine et les pêcheurs à la ligne. Tout ça, d'ailleurs, puant le décor.

Et Jarrott n'a pas su choisir ses comédiens. Ou il n'a pas su les diriger. John Beck, le séducteur pourchassé, est incapable d'exprimer le moindre sentiment. Raf Vallone, dans le rôle d'un milliardaire grec pathologiquement rancunier, empâté, l'air absent, joue comme un automate. Il faut tout le charme de Marie-France Pisier, qui y met du sien, pour que le film ne sombre pas dans le plus total ennui.

Ancien réalisateur de la télévision (d'origine canadienne) Jarrott aime les vedettes et les grands spectacles. Son premier film, en 1969 — du moins le premier dont on parle — fut *Anne of the Thousand Days*, dans lequel Genevieve Bujold tenait un rôle important aux côtés de Richard Burton.

Si les vedettes sont moins prestigieuses dans *The Other Side of Midnight*, la longueur du film (165 minutes) donne une idée de son ambition. Mais la qualité en est inversement proportionnelle. S.D.

Construire un musée

2. Bousculé, pressé par le temps, l'architecte doit agir seul et surtout vite

Nous publions ci-dessous la deuxième et dernière partie de l'allocation prononcée au congrès annuel de l'Association des musées canadiens, à Calgary, par M. Léo Rosshandler, sur les conditions qui ont entouré la rénovation du Musée des beaux-arts de Montréal.

JE VOUS RAPPELLE que l'article que vous avez la patience de lire a trait au pouvoir de décision tel qu'il s'exerce au Musée des beaux-arts de Montréal et par extension dans le milieu des musées indépendants au Canada. Imbu de pouvoir, sûr de son autorité pour ainsi dire absolue, le comité barrait la route aux voix ou opinions extérieures, fussent-elles de nature technique, philosophique, psychologique, voire esthétique ou sociologique. Seul dans le domaine de sécurité, matière que les banquiers connaissent très bien, y eut-il consultation d'experts. Je ne mets nullement en doute l'honnêteté et le dévouement des membres du comité de l'expansion. J'hésite cependant à me prononcer pour savoir si le droit de décision sur tous les aspects de la construction, de la planification, de l'équipement, de l'orientation des services futurs incombaient vraiment aux personnes qui intégraient le comité, sans qu'ils dussent s'en référer à qui que ce soit.

Je me souviens d'un incident qui illustre très bien l'attitude adoptée par le comité: Une divergence d'opinion avait surgi sur un point particulier entre l'architecte et le personnel directeur du musée. Un membre du comité déclara, avec l'approbation tacite de tous les autres: "Nous perdons du temps à les écouter. Il faut prendre une décision, bonne ou mauvaise, peu importe, il faut en prendre une. Si elle s'avère bonne, tant mieux, si elle est mauvaise, j'en prends la responsabilité." Le problème fut éliminé, personne ne se penche sur le fond de l'affaire: on dit à l'architecte de procéder à son gré. Je m'en reporte à l'imagination du lecteur sur la qualité de la décision. La responsabilité des membres du comité ne fut jamais invoquée.

Comparons cette manière d'exercer le pouvoir à Montréal avec les procédures suivies à l'Art Gallery of Ontario à Toronto pour assurer le succès de ses travaux d'expansion. Avant même de lancer le concours pour nommer l'architecte qui serait chargé d'exécuter l'oeuvre, un véritable document de travail, un plan dans toute l'acceptation du terme fut préparé et soumis aux architectes candidats. Il y eut concours public qui fut jugé par des personnes compétentes. L'Art Gallery of Ontario engage ensuite un architecte de sa confiance avec une équipe appropriée pour appuyer l'architecte du projet et pour s'assurer que les travaux aboutiraient au résultat désiré. Cet architecte-délégué, un homme de compétence reconnue, fit la liaison entre toute l'équipe de la construction, d'une part, et les conservateurs et le conseil d'administration de l'autre. A Toronto on prit le temps d'établir des priorités, de diviser le projet en phases, de se munir de conseils objectifs venus de l'extérieur. Rien de tel au Musée des beaux-arts de Montréal.

La Galerie Nationale du Canada consacra dix-huit mois à parfaire un plan, invita dix architectes sérieux — dont M. Fred Lebensold — à l'examiner et à présenter des projets et finalement donna son accord au projet qui lui paraissait le mieux conçu, compte tenu de tous les facteurs possibles.

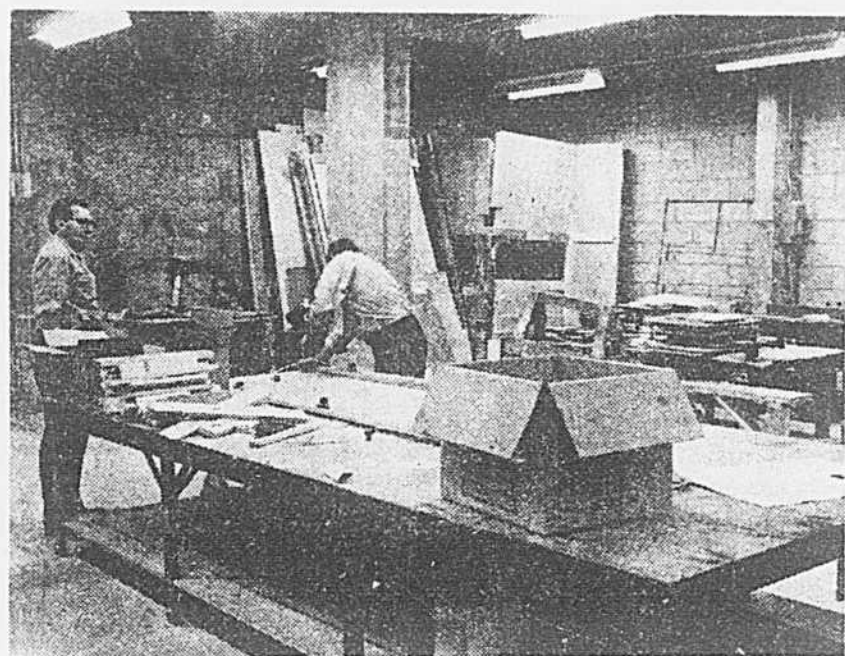
L'exemple de la climatisation

Revenons à Montréal et à notre comité: au mois de février 1973 il demanda des esquisses à l'architecte. Au mois de juillet de la même année on commençait les travaux. Il s'agit bien d'un record. Croyez-vous que le directeur et son équipe aient eu l'occasion de sérieusement définir les besoins du musée et du nouvel édifice? Les quelques consultations furent menées tambour battant, le personnel du musée se vit même accusé de causer des pertes de temps — le temps c'est de l'argent. En fin de compte le pauvre architecte devait tout déterminer par lui-même d'après une liste des secteurs que devait comprendre le futur musée: la boutique, l'auditorium, l'atelier de conservation, la climatisation, les espaces nécessaires au service éducatif, une salle de conseil... et

je ne cite que les nouveautés. M. Lebensold dut s'acquitter de son mieux d'une tâche ingrate. On lui poussait sans cesse dans le dos, il lui était impossible de s'arrêter pour examiner un problème à fond.

Tout marcha dare-dare. Des plans provisoires, des dessins architecturaux montrant des salles, des escaliers, des rampes furent montrés aux membres du comité. Si mes souvenirs sont bons, ni le directeur, ni moi-même, ni d'autres conservateurs n'avions vu ces plans avant leur présentation au comité. L'architecte s'en référa au directeur pour ce qui est de la climatisation ou plutôt du contrôle de l'environnement.

Pressé comme on affirmait l'être, on opta pour un climat uniformément humide dans la nouvelle aile, ce qui est favorable à la conservation des meubles et des peintures sur panneaux de bois, mais défavorable aux objets en bronze, par exemple. D'autre part, on logea les bureaux à la même enseigne, l'excès d'humidité a des conséquences défavorables pour le bien-être du personnel. Ce même excès d'humidité mit les livres de la bibliothèque en danger. C'était le rêve des macroclimats, des machines énormes logées dans ce qui aurait pu devenir des entrepôts, d'une consommation d'énergie effrénée, au lieu



Les ateliers sont petits, de configuration irrégulière et encombrés de colonnes.

d'examiner la possibilité des micro-climats — préconisés par bon nombre de conservateurs experts. Comme il n'y eut jamais de plan directeur, ni de plan d'ensemble, la climatisation dut être improvisée en cours de route puisque l'aérogare, ces espaces ouverts dont j'ai parlé il y a quelques instants, avaient été conçus et mis en place sans autre espèce de considération. En fin de compte, le musée doit s'accommoder de deux macro-climats: humidification uniforme dans la nouvelle aile, refroidissement seulement dans le bâtiment ancien.

Les collections oubliées

Une autre conséquence de l'absence de plan m'oblige à faire un retour en arrière. On n'avait pas prévu ce que l'on ferait des collections, du personnel, des programmes du musée pendant la durée de la construction. A la demande de l'architecte on évacua le tout pour le déposer dans un vieil immeuble du centre-ville de Montréal. Il fallut donc que le directeur et ses collaborateurs courent les agences de location d'immeubles, négocient des assurances et un bail, organisent le déménagement d'oeuvres d'art au nombre de 36,000, de la bibliothèque, des bureaux, des dossiers, des machines et tout cela en question de semaines. Il est évident que le personnel ne pouvait se pencher sur les plans que l'architecte préparait pendant cette période d'activité démesurée, encore une fois plus improvisée que planifiée. Le comité exigea en outre que le personnel s'engageât à maintenir une "présence" du musée à Montréal et au Canada. Il fallut donc distraire une bonne part des énergies à des expositions itinérantes. No-

tons, en passant, que les méthodes de financement des autorités fédérales ne tiennent pas compte de situations spéciales et obligèrent le personnel à se consacrer aux expositions itinérantes, au lieu de s'occuper de la planification du nouveau musée. En effet, bon nombre de salaires dépendaient des octrois fédéraux et ceux-ci n'étaient accordés qu'en vertu de programmes d'activités. Vous voyez là un concours de circonstances malheureuses. Et ce fut au milieu de cette confusion que l'essentiel du nouveau musée fut conçu et mis en chantier.

Une ou deux conversations, entre deux réunions du comité, devaient suffire pour définir la nature et les services du nouveau musée. D'ailleurs parler de services, d'infrastructure, se heurtait à une fin de non recevoir de la part du comité. Celui-ci refusa de se poser des questions. Comme l'empereur de Chine, le comité considérait qu'il avait un mandat du ciel — certains membres même étaient plus mandatés que d'autres — et exigeait que l'architecte augmentât sans cesse les superficies d'exposition, dût-il ronger sur les autres services du musée.

Le personnel mis de côté

Si j'insiste sur ces considérations, c'est qu'elles indiquent qu'un système fondé sur l'autorité absolue d'un groupe de personnes issues du monde des affaires — loin de toute vérification professionnelle, technique et conceptuelle — ne peut aboutir qu'à des résultats capricieux dans le domaine culturel. La situation atteignit le comble de l'absurde lorsqu'il s'avéra nécessaire de modifier les plans, à un moment donné. En effet, l'Hydro-Québec avait permis tout d'abord que le transformateur qui alimenterait le musée soit placé à l'extérieur du bâtiment dans une enveloppe appropriée puis, l'Hydro-Québec changea d'avis en cours de route et exigea que l'appareil soit monté à l'intérieur du bâtiment en construction. Le comité permit que l'architecte bousculât les entrepôts et l'énorme transformateur occupe aujourd'hui la place de l'entrepôt prévu pour les arts décoratifs. Ceux-ci, jusqu'à ce jour, n'ont pas trouvé de lieu propice au musée.

Le comité, et cela n'est pas difficile à comprendre, avait du mal à s'entendre avec le personnel du musée. Lorsque le directeur fit part de certaines exigences muséologiques on lui rétorqua "qu'il voulait créer une cage dorée pour les oeuvres d'art". Finalement ces messieurs en eurent assez de discussions auxquelles ils ne pouvaient, pour ne pas dire ne voulaient, rien comprendre. Ils nommèrent un jeune comptable de leur confiance et l'installèrent comme coordonnateur de l'expansion, chargé de l'administration des contrats, des achats et des dépenses. Et c'est là que surgirent quelques-unes des pires difficultés et des erreurs très sérieuses. Les hommes d'affaires, les comptables agréés, les financiers qui constituaient le comité s'entendaient fort bien avec le jeune comptable, dont ils parlaient la langue. Devant l'intensité de certaines objections soulevées par le personnel du musée, ils prirent le chemin le plus facile et se firent à l'homme de leur choix et lui permettaient de prendre de plus en plus de décisions. C'est ainsi que furent réglés, avec les conséquences que l'on sait, les débats sur l'éclairage du musée, sur les vitrines, sur la circulation et le bien-être des futurs visiteurs du musée et sur la distribution des bureaux.

Entre-temps, l'inflation battait son plein. Les grèves dans l'industrie de la construction sévissaient à Montréal autour d'un autre projet arbitraire — le site olympique. Les soucis ne manquaient pas. En ce qui concerne l'administration financière de l'entreprise il faut donner une bonne note au comité; c'était après tout de sa compétence.



Les vitrines altèrent la couleur des objets et parfois aveuglent le visiteur.

S'étant ressaisi du déménagement intempestif, le personnel du musée se rendit compte que pour admettre le public dans la nouvelle aile, l'architecte avait fait une trouée dans le bâtiment existant, mais que c'étaient les seuls travaux prévus pour ce dernier. Je vous ai décrit l'état de délabrement dans lequel se trouvait l'édifice ancien: les murs étaient saletés, le tissu qui les recouvrait — le fruit des \$300,000 dépensés en 1966/67 — était troué et taché au point de faire honte, les planchers étaient si usés que l'on ne pouvait plus les sabler de crainte de faire sortir les clous, des calorifères hors d'usage depuis de longues années enlaçaient les murs et rendaient difficile l'accrochage d'oeuvres d'art, le toit coulait, les puits de lumière permettaient que le soleil se proménât et sur les tableaux et sur les visiteurs, les prises de courant étaient mal disposées et peu nombreuses, été comme hiver la chaleur infernale incommodait les visiteurs et mettait en danger les oeuvres d'art, car il était impossible de régler la température. Le comité ne s'était pas soucié de la situation et il fallut plusieurs mois d'après discussions avant qu'il n'admette qu'il avait une responsabilité à l'égard du musée tout entier. Cependant le béton coulait à flots pour former la nouvelle aile.

L'argent fondait à vue d'oeil

D'autre part, toujours en raison de l'esprit d'improvisation qui affligait le projet — l'oubli du bâtiment existant en est un exemple frappant — il fallait constamment apporter des changements en cours de route. Il est facile de comprendre que les dépenses ne firent qu'augmenter. En outre, l'octroi fédéral de trois millions était automatiquement réduit de 12% d'impôt qu'il fallait verser sur les matériaux de construction, sur l'équipement acheté et sur les services. Le Gouvernement du Québec, par contre, libéra le musée de paiement de la taxe provinciale de 8%. Il faut noter cependant, que ce même gouvernement du Québec destina près de la moitié de son octroi d'un million et demi au remboursement des emprunts que le musée avait faits à la banque pour couvrir le déficit accumulé au cours des années précédentes.

Les six millions n'étaient pas vraiment six millions. En tout cas l'argent fondait à vue d'oeil.

Il fut décidé de lancer une campagne de souscription publique pour compléter le projet. On en fixe le montant à quatre millions. Grâce au dévouement apporté à cette tâche par le président du musée, les fonds nécessaires furent obtenus auprès de grandes banques, de quelques entreprises importantes et de certaines personnes fortunées. Le public fut invité à participer mais ne contribua que dans une proportion fort modeste. Il est vrai que dans le contexte social et culturel de Montréal et du Québec le musée n'avait pas grand chose à offrir pour provoquer l'enthousiasme. C'est en se donnant un certain mal que l'on réussit à porter le nombre de donateurs à mille environ, et ce dans ce qu'était alors la plus grande métropole du Canada. A titre de rappel, nous sommes en 1975.

L'absence d'un plan directeur, voire d'une simple liste des besoins du musée mena à d'autres improvisations. On n'avait pas prévu de système d'exposition d'objets. Le musée de Montréal possède une énorme collection d'objets québécois, canadiens, américains, esquimaux, orientaux et antiques, ainsi que de vastes ensembles d'art décoratif. Il fallut donc créer un jeu de vitrines. Saisi du problème le comité tombe des nues, et adopte, après quelques mois de débats, le mot d'ordre "faisons vite", puis nomma, une fois de plus sans étude préalable et sans plan d'ensemble, l'exécutant du projet, Jacques Guillon Designers, Inc. Il n'y a pas lieu de mettre en doute la compétence de ce designer in-

dustriel, il se trouvait face à des circonstances très difficiles. Je suis persuadé que Jacques Guillon Designers, Inc. auraient trouvé la bonne solution s'il leur avait été donné l'occasion et le temps d'étudier le problème à fond. Les vitrines que possède le musée à la suite de cette aventure — je ne trouve pas d'autres mots pour décrire la situation — se sont révélées si peu utiles que la première grande exposition d'objets, "L'Or des Dieux" (les trésors du Musée de l'or de Lima), n'a pas pu s'en accommoder. En dehors des bizarreries du design, les vitrines altèrent la couleur des objets et parfois aveuglent le visiteur. Ne voulant rien savoir en dehors du "faisons vite", le comité écarta les conservateurs du musée du projet des vitrines et fit en sorte que le jeune comptable, dont je vous ai déjà parlé, devint la personne chargée de donner l'approbation aux propositions du designer.

Les couloirs trop étroits

Au répertoire des défaillances, des manques et des problèmes du musée tel qu'il existe à l'heure actuelle citons les couloirs étroits et inclinés qui rendent difficile et dangereux le mouvement des oeuvres d'art — un homme placé au centre du couloir pourrait toucher les murs, à deux palmes près, s'il écarte les bras. Ces couloirs débouchent sur des tournants à angle droit et il n'y a pas lieu d'insister sur les difficultés que cela peut causer. Les corridors sont l'équivalent de l'escalier d'accès rudimentaire offert au public comme entrée principale du musée. L'oeuvre d'art et le visiteur sont en quelque sorte logés à la même enseigne. Le quai de débarquement est d'une exigüité telle qu'il ne pourrait satisfaire les besoins d'une entreprise d'envergure moyenne. Les ateliers, la salle d'inspection sont petits, de configuration irrégulière, encombrés de colonnes. Comme je ne prétends pas faire l'analyse raisonnée du musée et de son fonctionnement à la suite des travaux, je me limite à quelques observations de points critiques. Mentionnons encore que la scène et l'écran de l'auditorium sont placés le long d'un mur qui transmet les bruits de la salle de machines qui se trouve de l'autre côté. La bibliothèque a ses problèmes, ainsi que le restaurant. Arrêtons-nous ici.

Il est, je crois, permis d'affirmer que les dix millions de Montréal ont abouti à des résultats qui laissent à désirer. Tout en admettant que la solution parfaite n'existe pas, il y a lieu d'examiner ce qui a été accompli récemment à Vancouver, Toronto ou Winnipeg pour comprendre qu'il est possible d'arriver à des constructions qui répondent en grande mesure aux besoins du public, des oeuvres d'art et des fonctions intérieures et extérieures d'un musée du dernier quart du vingtième siècle.

Le fond du problème

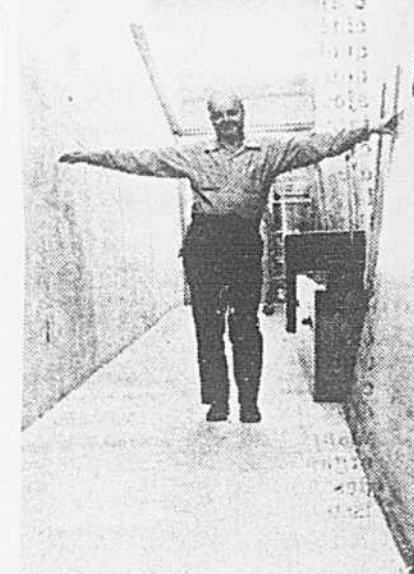
La raison de l'échec de Montréal, voilà le thème de cet article. L'essentiel du mécanisme de prise de décisions mis en place à Montréal a été décrit. Résumons: Un groupe de personnes bien intentionnées, sûres d'elles-mêmes, mais sans véritable lien avec la vie des arts, avec l'architecture ou avec les objectifs publics et éducatifs d'un musée s'installent dans une position de pouvoir absolu. Tout au plus, l'un ou l'autre de ces hommes, (vous remarquerez qu'il n'y a pas de femmes, pas de mères de famille), est un collectionneur et l'on sait, dans notre milieu, ce que cela veut dire. Leur expertise est dans le domaine des affaires et nulle part ailleurs. Investis d'autorité, ils se tiennent pour capables de résoudre, sans recours à des sources d'information extérieures, tous les problèmes qu'ils soient d'ordre culturel, architectural ou muséologique. Ces personnes n'investiraient pas un sou de leur propre argent sans se faire conseiller ou sans en référer à une analyse objective préalable, mais ils se sentent de taille à investir les dix millions de Mon-

tréal comme bon leur semblait ou "en faisant pour le mieux".

J'aimerais citer un extrait de l'article que Madame Hélène Gosselin Geoffron a publié sur le Musée des beaux-arts de Montréal dans le numéro de janvier-février 1977 de la revue "Architecture Concept". Ce texte confirmera ce que j'avance, aussi incroyable que cela puisse paraître:

"Il peut sembler étonnant, dit Madame Gosselin Geoffron, qu'un projet atteignant les \$10 millions n'ait pas suscité même l'ébauche d'un programme par le propriétaire, mais tel fut bien le cas, réservant aux architectes le soin de composer sur un canevas vierge. Les seules données exprimaient la nécessité de pourvoir le plus d'espace additionnel d'exposition possible..."

Une analogie tirée du monde de la politique nous permettra d'interpréter la situation au Musée des beaux-arts de Montréal. L'autorité, l'exercice du pouvoir dans les musées traditionnellement constitués au Canada n'a pas encore connu sa Magna Carte. A Montréal, et je m'arrête en 1976 dans mes observations, c'est une véritable Chambre des Lords — même pas un Sénat — qui détient le pouvoir. Il n'y a donc pas l'équivalent d'une Chambre des Communes pour faire contrepoids aux décisions d'une minorité sociale bien définie, la composition du comité de l'expansion en étant un exemple frappant. Ces personnes qui se distinguent par leur fortune ou par la place qu'elles occupent aux échelons supérieurs de leur profession ne sont d'ailleurs plus les bailleurs de fonds comme par le passé — ce qui tendait à justifier leur rôle — puisque les musées consomment de plus en plus des deniers publics. Il est étrange qu'un tel anachronisme survive dans le domaine de la culture alors qu'il est bel et bien liquidé dans le domaine politique.



Les couloirs étroits et inclinés qui rendent difficile et dangereux le mouvement des oeuvres d'art.

Les uns disent que c'est des Anglais, les autres affirment que ce fut de Napoléon que nous vient la phrase: "La guerre est trop importante pour la confier aux généraux". C'est l'autorité civile, représentative qui prend les grandes décisions de guerre ou de paix, les généraux ne sont que les exécutants techniques de l'affaire. Il devrait en être de même dans les musées. Les techniciens, le directeur, les membres du conseil d'administration, les conservateurs, les comptables devraient rendre des comptes à une autorité représentative. A l'heure actuelle il n'en est pas ainsi dans de nombreux cas, et certainement pas dans le cas du Musée des beaux-arts de Montréal. Prenez le directeur, il est choisi de façon à devenir le porte-parole du conseil d'administration dont il doit partager les attitudes sociales et l'idéologie, car c'est en fonction de ces attributs qu'il est nommé.

En théorie, les règlements des musées sur l'exercice de l'autorité sont conformes aux normes qui régissent les sociétés industrielles et commerciales privées. Les membres, les amis du musée, appelez-les comme vous le voulez sont l'équivalent des actionnaires. Tout comme chez les sociétés le nombre des actions détermine le poids du vote, au musée l'influence d'un membre dépend de ses atouts personnels, de sa fortune, de son prestige, de sa collection, de son appartenance à une famille traditionnellement associée à l'exercice de l'autorité dans le musée. Cette influence, avant de se manifester au sein du conseil d'administration, se fait sentir au cours d'assemblées annuelles savamment orchestrées. Il est certain qu'un système fondé sur la propriété, comme l'ancien vote pondéré, ne répond plus aux besoins d'une institution culturelle comme le musée, et surtout ne répond pas aux besoins des usagers. Cela est d'autant moins conforme à l'esprit du temps que les sommes d'argent et les oeuvres d'art données au musée par des particuliers ou des sociétés entraînent des compensations, des avantages fiscaux considérables, des dégrèvements d'impôts.

CINÉMA

autre cinéma

CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, rue Sanguinet, \$2).
AUJOURD'HUI à 19 h: 15 novembre de Hugues Mignault et Ronald Brault, Québec 1977.

DEMAIN à 19 h: Une semaine dans la vie de camarades de Jean Gagné (2e partie), Québec 1976.
LUNDI à 19 h: Une bien belle ville, création col-

lective, Québec 1976, et le Conte bleu d'Yves Anagnon, Fernand Bélanger et Louise Dugol, Québec 1977.

MARDI à 19 h: Bar Salon d'André Forcier, Québec 1973.

MERCREDI à 19 h: les Etoiles et autres corps de Paul Tana, Québec 1973, et Deux contes de la rue Berri: Pauline et les Gens heureux n'ont

pas d'histoire de Paul Tana, Québec 1976.

JEUDI à 19 h: Une bien belle ville, création collective, Québec 1976, le Magra de Pierre Falardeau et Julien Poulin, Québec 1975, et A force de courage de Pierre Falardeau et Julien Poulin, Québec 1977.

VENDREDI à 19 h: T-Wo-Men de Werner Nekes, RFA 1972.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATO-GRAPHIQUE (1445 ouest, boul. de Maison-neuve, salle H-110, \$1).

AUJOURD'HUI à 19h: Ragd de Howard Worth, E.-U. 1971. A 21h: The Music Room de Satyajit Ray, E.-U. 1958.

DEMAIN à 19h: Canon de Norman McLaren, Canada, et Let it Be de

Michael Lindsay-Hogg, G.-B. 1970.

A 21h: Ladies and Gentlemen, the Rolling Stones de Rollin Blizner, E.-U. 1974.

LUNDI à 20h: The Great Waltz d'Andrew L. Stone, E.-U. 1972.

MARDI à 20h: Echoes - Pink Floyd (Pink Floyd at Pompei) d'Adrian Maben, France - Belgique - RFA 1971.

MERCREDI à 20h: Jazz on a Summer's Day de Bert Stern, E.-U. 1958.

JEUDI à 19h: Elvis on Tour de Pierre Adidge, et Robert Abel, E.-U. 1972.

A 21h: Glenn Gould - On the Records et Bach is Beautiful (Canada) et The Rise and Fall of Wolfgang Amadeus Mozart.

VENDREDI à 19h: Lonely Boy (Canada) et Untamed Youth Howard W. Koch, E.-U. 1957.

A 21h: Help! de Richard Lester, G.-B. 1965.

MARIA SYBIL SCULPTURES

BOIS, MARBRE, BRONZE
 vernissage ce soir
 bienvenue à tous

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT 1977

NISKA

LE CENTRE D'ART
**MONT-TREMBLANT
 QUÉBEC, CANADA**

(819) 425-3812 ou (819) 425-5714

FOYER DES ARTS EATON 9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition du peintre
R. MacKenzie
 du mercredi 20 juillet
 au sam. 13 août

Collection d'artistes canadiens
 tels que J. Barwick, J.-M. Blier, A. Cloutier, O. de Lall, M. Favreau, S. Kirshner, V. Lapierre, C.D. Maillet, R. Montpetit, F. Nemeth, G. Pfeiffer, J. Shaver, R. Simpkins, P. Trudeau, W. Walker, A. Zadorozny.

EATON

ASSORTIMENT COMPLET DE
 Matériel
 d'artiste
 chez
**C. R. CROWLEY
 LIMITEE**
 1396 ouest Sherbrooke
 Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
 Samedi jusqu'à 5 p.m.
 Dès le 7 mai, fermé le samedi
 842-4412

RESTAURANTS

**Pour faire
 joyeuses ripailles.
 A deux...ou
 en groupe!**

**LE FESTIN
 DU GOUVERNEUR**
 Vin, banquet et divertissements
 du 17^e siècle au Vieux
 Fort de l'Île Ste-Hélène. Nous
 honorons les cartes
 de crédit CHX, MC, Am. Ex.
 Stationnement gratuit.
 Information: 879-1141



DU 16 AU 23 JUILLET
HOMARD 1 1/4 lb \$7.95

GRILLÉ
 INCLUANT: jus, pomme de terre au four et café ou
À LA CANTONAISE
 INCLUANT: egg roll, riz à la vapeur, biscuit aux
 amandes, thé chinois ou café.

Pumpernik's
 Banl. DÉCARIE et QUEEN MARY (seulement)
 NOUS ACCEPTONS: Charge, Master Charge et American Express

487-3320

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs plats chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
 (voisin du centre boulevard)
 376-9510 stationnement gratuit.

EMERSON LAKE & PALMER
 pictures at an exhibition **POUR TOUS**

un événement musical
 en **SUPERSON**

Keith Emerson
 Greg Lake
 Carl Palmer

UN ARTIFICE DE COULEURS
 ET UNE EXPLOSION DE SONS

AUSSI
 DEUXIÈME FILM MUSICAL À CHAQUE CINÉMA
 ETUDIANTS \$2.00

st-denis 2 (chevalier) **le charlot**
 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 182 O ST-CHARLES LONGUEUIL 674-9226

UN FILM DE STANLEY KUBRICK
ORANGE MECANIQUE **18 ANS Adultes**

1.25 - 3.50
 6.15 - 8.45

st-denis 3 (pierron)
 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Confort et Détente
 LES CINÉMAS DU COMPLEXE
DES JARDINS TEL: 288-3141
 Stationnement \$2.00 après 6h p.m.

10 som **14 ANS**
**VOL AU-DESSUS
 D'UN NID DE COUCOU**
 JACK NICHOLSON **SALLE 1**

2 Grands Prix au festival de Cannes
J.A. MARTJA
 photographe **POUR TOUS**

(Grand Prix Oecuménique)
 Un film de Jean Beaudin
 avec Monique Mercure et Marcel Sabourin
Monique Mercure
 (Grand Prix d'Interpretation Feminine)
 une production de l'Office national du film

SALLE 2

Cousin Cousine **POUR TOUS**
 UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA **10 mois**

"Je n'ai jamais été aussi fier d'être
 Québécois", clame Lévesque

admission \$2.00

15 NOV

Lévesque a un mandat de

Un film de: Hugues Mignault et Ronald Brault
 Co-production: ACPAV - L'AN UN **SALLE 4**

Unis pour la première fois **18 ANS Adultes**

il faut le voir
 pour le croire!

L'érotisme
 à son
 meilleur...

Un film qui vous veut du bien...

Brigitte Mayer
 Anita Berg

**Le Sexe
 Qui Parle**

**Adolescentes
 devant le
 plaisir**

bijou **omega 2** **parc VERDUN**
 4030 RUE PAPINEAU 527-9131 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330 770 AVE DE L'ÉGLISE 768-2505

Simon et Matthieu détiennent
 "par erreur" une statue de
 St-Joseph remplie de
 diamants... deux bandes
 rivales la veulent...
 c'est là que commence
 les poursuites
 et les batailles
 les plus
 comiques!

2 GRANDS FILMS

**POUR
 PÂQUES...
 OU À
 LA TRINITA**

2^e film différent

st-denis 1 **omega 1**
 1594 RUE ST-DENIS 849-4211 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

**IL TRAQUE A MACAO
 IL FRAPPE A BANGKOK
 IL COGNE A HONG KONG**

BUD SPENCER
LE COGNEUR

CINE PARC **ST-EUSTACHE** 879-1700
 CINE PARC **CHATEAUGUAY** 691-1310 861-0659

Alhambra Restaurant

Un tout nouveau restaurant de prestige à Montréal
situé sur l'île des Soeurs.

Spécialités:
Fruits de mer, steaks et la Zorzuela de Mariscos (Costa del Sol pour 2)

SUPER SPÉCIAUX D'OUVERTURE
TOUS LES JOURS DE 17 H À MINUIT

2 HOMARDS GRILLÉS ou BOUILLIS **\$1250**
POUR LE PRIX D'UN par personne

ASSIETTE DE SCAMPIS **\$925**
LA PREMIÈRE ASSIETTE PAR PERSONNE
\$200 pour une deuxième assiette

CUISSES DE GRENOUILLES **\$725**
LA PREMIÈRE ASSIETTE PAR PERSONNE
\$200 pour la deuxième assiette

CES 2 SPÉCIAUX INCLUENT LA SALADE
Menu spécial pour la fin de semaine de la Saint-Jean.
CENTRE COMMERCIAL LE VILLAGE
Sortie Ile des Soeurs
Tournez à gauche au premier arrêt

Table d'hôte tous les jours dès 17h
Ouvert tous les jours des 11h — Licence
Réservations: **761-7894**
5 minutes du centre-ville

Le Quai du Capitaine

vous convie à son
GRAND FESTIVAL DU HOMARD

Venez déguster un délicieux repas comprenant: soupe aux palourdes, homard bouilli au grille, salade du chat et petit pain chaud. **\$795**
Le tout seulement

Spécialités: fruits de mer et steaks

LUNCHS D'AFFAIRES
du lundi au vendredi des 11 h à partir de **\$285**
Samedi et dimanche ouvert à 17 h.

Le Quai du Capitaine
1387, rue Dollard
angle Jean-Brillon
Ville LaSalle **364-2452**
Licence complète
Principales cartes de crédit acceptées.

**FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT**

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNÉ - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIÉ AU CANADA

au poulet doré

340 est, sainte-catherine
288-2441

FESTIVAL D'ÉTÉ DU HOMARD

EN GRAND SPÉCIAL TOUS LES JOURS

Comprenant:
• Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse
• Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli
• Salade pavillon
• Pommes frites ou au four
• Choix de nos succulents desserts
• Breuvages

Le tout pour seulement **\$995**

Ouvert tous les jours; le dimanche à 5 h p.m.

Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue PEEL En face du Sheraton Mont-Royal 285-1636

Le Marquis

RESTAURANT BAR-SALON
CUISINE AUTHENTIQUE VIETNAMIENNE

NOS SPÉCIALITÉS:
BUFFET CHAUD VIETNAMIEN
AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER, COMPRENANT 11 PLATS AU CHOIX

MIDI: LUNDI AU VENDREDI **\$350** adultes **\$250** enfants moins de 10 ans
TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

PIANO BAR:
DANSE ET AMBIANCE AMICALE TOUS LES SOIRS DE 20H30 À 2H (sauf lundi)
AVEC L'ORGANISTE-CHANTEUR NICK FURLANO
Jeudi, vendredi et samedi

SALLE DE RÉCEPTION — MOTEL 100 UNITÉS — T.V. COULEUR — STATION ARRIÈRE
RÉDUCTIONS: représentants — voyageurs — PLAN SPÉCIAL

6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec. Tél.: 256-1621
(Sortie Métro Longueuil)

gibby's

STEAKS ET FRUITS DE MER
DÉLICIEUSE CUISINE DANS DEUX SUPERBES DÉCORS

Vieux-Montréal
Les Écuries Youville
298, Place d'Youville
282-1837
Tous les jours de midi à minuit

Dans les Laurentides
Saint-Sauveur des Monts
1-227-5275
Tous les jours de 5h p.m. à minuit

RENDEZ-VOUS

à la magnifique
Maison d'Orient

Décor authentiques de la Chine — Chefs expérimentés
Délicieux cocktails chinois

MAISON D'ORIENT
988, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Laval
681-1637

UN RESTAURANT UNIQUE
SUR LA RIVE SUD
PRESTIGE CHARMÉ ET DISTINCTION

CUISINE DES PLUS RAFFINÉES
SALLE A MANGER

LE LOUIS HIPPOLYTE

Adjacente à la brasserie du même nom
CUISINE FRANÇAISE

En vedette **ROD TREMBLAY** et son trio
VOUS INVITENT À LA DANSE

Egalement pour le 5 à 7, l'heure du cocktail avec ROD au piano
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Buffet du lunch chaud et froid de 11h30 à 14h30 du lundi au vendredi

Facilités pour banquets, réceptions et réunions de tous genres
Réservations: demandez René Vallière **655-3330**

LE LOUIS HIPPOLYTE 100, boul. Montagne, Boucherville, sortie 57, route 20
655-3330 Fred Kerr, gerant general

SOIRÉE CALYPSO

AU HABSBOURG BIERGARTEN
samedi le 16 juillet à 20h00
avec le
CARIBEAN BRASS BAND

1459, rue Saint-Alexandre, Centre-ville 843-3033
Pas de frais d'entrée avec le repas admission: \$2.00

La Cave des Moines

On y boit, mange, chante et danse
avec les moines

LE PÈRE PRIEUR
Réservations: 849-4526
1250, RUE SAINT-DENIS
au sud de Sainte-Catherine

OUVERT TOUS LES SOIRS

DIONYSUS

AUTHENTIQUE
CUISINE
GRECQUE

Dinez aux rythmes ensorcelants
des Bouzoukis Grecs

SPECIAL TOUS LES JOURS SAUF SAMEDI
Salade grecque avec fromage \$795
Scampis, dessert, café
Ouvert 5h p.m.
277-8940

5301, avenue DU PARC
SHISHKEBAB
à la Dionysus
MOUSAKA

OUVERT
11 A.M. À 3 A.M.

Restaurant La Vieille Lisbonne

Fado, Folklore et danse tous les soirs

En vedette:

ANITA GUERRÉIRO
ainsi que
Pepe Cardinali
et Malanza
En collaboration avec T.A.P.
Toutes cartes de crédit acceptées

Cuisine continentale,
spécialités portugaises

3702, boul. Saint-Laurent 844-6211

Ghez Pierre

RESTAURANT FRANÇAIS
ÉTABLI À LA MÊME ADRESSE DEPUIS 1932

Réputé pour l'excellence de sa cuisine française
et sa cave à vins exceptionnelle.

TABLE D'HÔTE samedi et dimanche 17h à 23h
DÎNERS D'AFFAIRES 11h 30 à 17h

RÉCEPTIONS — BANQUETS — DÎNERS-CAUSERIES
Réservations recommandées: 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

Le Campari

6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95

LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
LE SAMEDI DE 17h à 24h
FERME LE DIMANCHE

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS

IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

LA LUCARNE

Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre
ses spécialités et
repas gastronomiques
sur demande

SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11 h à 11 h 30 Samedi et dimanche de 8 h à 11 h

FACILITÉS DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUEST-MONT
Réservations: 279-7355

IL RISTORANTE ITALIANO

PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au cœur de Montréal

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Menu à la Carte

FERME POUR LES VACANCES
DU 16 JUILLET AU 2 AOÛT
INCLUSIVEMENT

1218 St. Catherine Est, Montréal.
Métro Baudry - fermes Dimanches.
Tél. 522-4882

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Auberge Chez Henri

CUISINE FRANÇAISE

En plein centre des marchés de poissons, volailles, fruits et légumes.

Une petite auberge bien sympathique vous invite à déguster des spécialités.

Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Dîner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent, au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche

au cevenol

DU VENDREDI AU DIMANCHE
AU MENU
SANGLIER et PIANO

Tous les jours de 11h à minuit.
Sam. et dim. 17h à minuit.

2035, RUE SAINT-DENIS
Réservations
849-8802

RESTAURANT L'ANNI INC.

3132 est, rue SHERBROOKE
coin Préfontaine
527-8313

MENU SPÉCIAL
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
EN SPÉCIAL

- Rôti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmigiana

LICENCE COMPLÈTE

DÎNERS D'AFFAIRES SALLE DE RÉCEPTION
CAFÉ TERRASSE

UNE INVITATION POUR LE FESTIVAL D'ÉTÉ AU Solmar

Au cœur de la communauté portugaise de Montréal, le Solmar est le seul restaurant à vous offrir 60 spécialités de la cuisine classique portugaise en plus d'un programme de musique et de chansons typiquement portugaises interprétées par des artistes venus directement du Portugal via T.A.P.

Ouvert tous les jours de midi à 2 h. a.m.
3699, boul. Saint-Laurent

Au sud-est de l'avenue des Pins
Réservations
844-7748, 285-9151

CHEZ KIKI À MYCONOS

Cuisine grecque, arménienne et du Moyen-Orient

SPÉCIALITÉS:
Mousaka - Shish Kebab - Kibbeh
Hummus - Poissons frits sur charbon
Licencié • Repas d'affaires
Ouvert de 11 h a.m. à 2 h a.m.

Réservations
849-7407 2075, rue de la MONTAGNE

RESTAURANT PARMA

Cuisine Italienne et Française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

Chor Clairotte

A venir au 21 au 24 juillet

LE DUO FLEUR DE SON et CLAIRETTE

En vedette du 14 au 17 juillet
DENISE GUENETTE
et **CLAIRETTE**
2 spectacles par soir
du jeudi au dimanche

LE MERCREDI VENEZ VOIR ET ENTENDRE
LES DÉCOUVERTES DE CLAIRETTE

TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$6.50

Réservation 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

RESTAURANTS

Aloha d'Hawaii-Kai

Une île tropicale sur l'île de Montréal.

Participez au concours "Vacances Hawaïennes" de Bill Wong, dont le tirage aura lieu mercredi le 20 juillet à 22h

Gagnez:
Une semaine pour deux en Hawaii y compris:
avion aller-retour sur CP air séjour dans un hôtel de luxe 2 repas par jour

Bill Wong a créé pour vous HAWAII - KAI... un bar-salon dont l'ambiance tropicale rappelle les îles exotiques d'Hawaii. Découvrez-y des breuvages inusités! Dansez parmi les palmiers! Hawaii - Kai... un rendez-vous entre amis... une courte vacance tropicale!

HAWAII KAI
un avant-goût d'Hawaii chez
BILL WONG'S
7965 boulevard Décarie



Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif? Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez? Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger? Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent

2405 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC, 514/651-6510
ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ILE CHARRON

ALPINE INN

SAINTE-MARGUERITE, QUÉBEC

Durant la saison estivale, l'ALPINE INN vous invite à son FAMEUX BUFFET du SAMEDI SOIR.

- Les délices gastronomiques de ce buffet chaud et froid sauront plaire aux plus fins gourmets.
- Il faut aussi savourer notre délicieux HOMARD toujours servi bien frais.
- Nos vins feront la joie des plus grands connaisseurs, donc arrosez votre repas d'un bon vin.
- Nos musiciens agrémenteront votre soirée.
- BUFFET: \$12.95 taxe et service inclus
- HOMARD: 1 1/4 lb à 1 1/2 lb \$5.00 supp. taxe et service inclus
- Venez donc chez nous... chez vous...

SAMEDI SOIR

au

Alpine Inn

Sortie 69, Autoroute des Laurentides, Sainte-Marguerite, Québec.

Pour réservations, composez sans frais 861-3258

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE (Bifteck 12 on.)

ou
DÎNER AUX FRUITS DE MER
\$9.50 TOUS LES SOIRS de 17 à 21h.

DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf dimanche) À PARTIR DE 21h

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE (Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES pour RÉCEPTIONS DE MARIAGE, BANQUETS, ANNIVERSAIRES et RÉUNIONS D'AFFAIRES POUR RENSEIGNEMENTS 735-1601

rib'n reef

8105 boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer

RÉSERVATIONS 735-1601 Stationnement gratuit avec portier

Pour \$10 environ, vous pourriez aplanir bien des questions avec votre associé, votre client, votre patron, votre ex-épouse ou même avec votre belle-mère!

Faites-en l'essai en l'invitant à un repas, tout compris, à "La Diligence". Vous y trouverez un comptoir (service à volonté) comportant plus de vingt variétés de salades et de succulentes pâtisseries françaises offertes à votre choix. Ajoutez ceci à l'excellente cuisine et au service soigné de "La Diligence", vous avez ainsi toutes les chances d'aplanir rondement bien des questions.

TABLE D'HÔTE du 16 au 22 juillet

Jus de tomate, coupe de fruits
Pâté Maison, foie haché de poulet
Minestrone, comptoir de salades

Linguini Diligence	6 ⁰⁰	Surf'n Turf	12 ⁵⁰
Filet de Doré meunière	8 ⁴⁵	Escalope de veau parmesan	8 ⁷⁵
Côte de boeuf	10 ⁷⁵	Poulet sur charbon	6 ⁷⁵

POMMES DE TERRE ET LÉGUMES
PÂTISSERIES FRANÇAISES
TARTE À LA CRÈME, CAFÉ OU THÉ

La Diligence
7385 boul. DÉCARIE 731-7771

Spécialités
Variétés de grillades sur charbon de bois
Viandes de première qualité
Excellent choix de vin
Toutes cartes de crédit acceptées

Fermé pour les vacances du 17 au 28 juillet.

El Toro
VIN LIQUEURS BIERE

En soirée essayez notre fondue bourguignonne... Nous sommes toujours désireux de vous bien servir et souhaitons que notre ambiance vous soit agréable
Jean et son équipe

1612 est, rue FLEURY
Près métro Savé
RÉSERVATIONS: 387-7367

LE KERKENNAH

UNIQUE À MONTRÉAL
Authentique cuisine tunisienne
BRIKS, MERGUEZ et COUSCOUS licence complète
Salle à manger et salle de réception
Réservations: 387-1089
1021 est, rue Fleury

TOUS LES SOIRS (sauf le samedi) de 17h à 22h
SUPER BUFFET froid et chaud

DÎNER DANSANT du jeudi au dimanche

BUFFET DU LUNCH chinois et continental du lundi au vendredi

PIANO BAR

LA DISCOTHÈQUE
L'ENDROIT IDÉAL AVANT ET APRÈS LE BASEBALL

Sambo
5666 est, rue Sherbrooke Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE
L'HEURE DU COCKTAIL DE 5h à 7h
FACILITÉS POUR BANQUETS
CHEZ QUÉBEC

158 est, rue Saint-Paul
Au cœur du vieux Montréal
866-5194 866-5988
La où le séducteur est lui-même séduit

Buffet AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER

Le restaurant italien 3e génération de Montréal

PIAZZA TOMASSO
DÉCARIE ET DE LA SAVANE
Stationnement gratuit
739-5555

BUFFET ROMAIN mercredi, jeudi, vendredi
Rôti de boeuf chaud, pasta avec notre fameuse sauce à la viande, fruits de mer, viandes froides, salades variées, pâtisseries françaises. Pour le lunch \$5.75

BUFFET ROMAIN mercredi au dimanche
Rôti de boeuf chaud, pasta avec notre fameuse sauce à la viande, fruits de mer, viandes froides, salades variées, crevettes fraîches, pizza, fromages importés, fruits frais, pâtisseries françaises. Pour le dîner \$11

LA PANARDA tous les mardis
Mangez autant que vous voulez l'une de nos 19 pastas.
En plus libre-service de pain à l'ail, salade verte avec choix de vinaigrettes et pâtisseries françaises.
Prix de \$4.15 à \$6.85

SPECIAL 2 POUR 1 Tous les jours jusqu'au 21 juin
STEAK KOBAB en brochette Repas complet \$14.95 pour 2
ou **CÔTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS**
GRATUIT soupe à l'oignon française avec le spécial de la semaine seulement

Libre service comprenant 25 VARIÉTÉS DE SALADES hors-d'œuvre variés Menu spécial POUR ENFANT (un enfant par adulte payant) Lundi seulement de 17h à 21h

AU PIANO BAR L'HEURE DU COCKTAIL lundi au vendredi des 17h
Musique tous les samedis dès 17 h. dans la salle à manger

Repas d'affaires du lundi au vendredi 11h30 à 2h30 À partir de \$34.50 Repas complet

Du lundi au vendredi de 11h30 à 2h30 Samedi et dimanche, ouvert à 5h p.m. — licence complète
LE SIRLOIN BARN

Une seule adresse: 5050, rue PARÉ
1 bloc au nord de Jean-Talon et Décarie
737-3673

Le "must" de Montréal
Tiffany's
Restaurant français
Son chef Gerard
2045, rue Crescent
Res. 288 0144

Special samedi et dimanche de 11 h a.m. à 8 h p.m.
• Rôti de boeuf au jus ou Coquilles de fruits de mer \$6.25
Incluant: Soupe, salade verte, un verre de vin, dessert, thé ou café.
Repas d'affaires, facilités pour banquets, réceptions, et réunions de tous genres. Une salle pour groupes de 25 à 30 personnes et une autre pour 40 à 50 personnes.
LA FONTAINE DE JOUVENCE
5810 ouest, boul. Gouin
Réservations: 331-6335

A la Kari-Kature Cuisines française et espagnole NOUVELLE ADMINISTRATION

TABLE D'HÔTE SAMEDI ET DIMANCHE CHOIX DE 6 MENUS
POTAGE: crème artichaut ou gaspacho andalouse
ENTRÉE: coeurs d'artichauts vinaigrette ou la fondue parmesan

• La paella Valenciana 8.25
• Zazoulla de fruits de mer 9.00
• Cuissons de grenouilles à la provençale 9.00
• L'escalope de veau impériale 9.75
• Brochette de filet sauce champignon 9.75
• La côte de bœuf au jus 10.50

• DESSERTS: melon à l'operto, gâteau de la maison, pudding diplomatique et le dessert du roi.
1950 est, boul. de Maisonneuve Réservations: 526-1451 angle Dorien Métro Papineau

HANCHON INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANT LE CHATEAU VERTU (Auparavant RASCAL HOUSE) au centre commercial Place Vertu
LE RESTAURANT DES FINS GOURMETS
Nos menus appétissants présentent une variété de mets de choix comprenant la gamme complète de biftecks, de fruits de mer, de mets italiens en plus des plats du jour, à compter de \$2.
Maintenant ouvert les samedis soirs et toute la journée les dimanches.
Les plats du jour du samedi et dimanche soirs comprennent la soupe, salade et le dessert.

PERMIS COMPLET
RÉSERVATIONS: 337-1539
RASCAL HOUSE
Place Vertu, Centre d'achats Place Vertu Cote Vertu et boul. Cavendish

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes brattonnes / Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
Menu spécial tous les dimanches
Réservations: 631-6434
1560, CHEMIN HEBRON, DORVAL

le Script
La nouvelle cuisine française
Votre hôte: Henry Scheppeler
Licence complète Stationnement gratuit
522-2144 522-2145
1180, rue WOLFE, (près Dorchester) Fermé le dimanche

AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau
Pour réservations: tel. 733-2125
SALLE À MANGER CAFÉ TERRASSE, BAR
EXCELLENTE CUISINE DE CHEZ-NOUS
Ouvert tous les jours à 11 h. 30 Samedi à 17h.
Café terrasse ouvert le dimanche
REPAS D'AFFAIRES

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La bonne action d'un maître aubergiste

Quand on est vieux, l'avenir... ça sert à quoi? Il en va tout autrement pour les jeunes qu'on ne saurait trop encourager à faire preuve d'initiative et d'audace raisonnée, en temps opportun. Passionnant de voir comme tout change. Autrefois, une chose entreprise par des jeunes ne pouvait tourner qu'à la catastrophe, affirmaient certains vieux qui, vachement égoïstes, refusaient de décrocher. Or, de nos jours, très souvent, ce sont les jeunes qui donnent le ton. Quand on leur ouvre le chemin du succès.

L'autre soir, deux jeunes MM. J.J. Chauvet, directeur de l'alimentation et Philippe Constant, chef exécutif des cuisines de l'hôtel Holiday Inn, Place Dupuis, ont non seulement relevé un redoutable défi mais il leur a été permis de faire preuve de créativité. L'occasion, on l'a compris, était un dîner à servir à quarante membres d'un organisme tout nouveau, la Confrérie gastronomique J. Valère Drouin.

Aubergiste renommé, ayant consacré toute sa vie professionnelle à l'accueil, au gîte heureux et à la bonne table, M. Valère Drouin, de Châteauguay — ses amis sont une multitude — s'est fait violence pour accepter qu'un groupe de gourmets fonde une confrérie qui porte son nom. Il a posé une condition: qu'on aide les jeunes cuisiniers et qu'un banc d'essai soit offert aux talents de valeur.

La confrérie existe, elle bourdonne d'enthousiasme. Tant mieux! Parlez-moi des gens qui au lieu de tout critiquer, FONT quelque chose... pour les jeunes — Par ailleurs, la direction de l'hôtel ayant totale confiance en la compétence de MM. Chauvet et Constant — on peut recevoir en splendeur sans mettre la rentabilité en péril — leur avait donné carte blanche. Nous en eûmes plein la vue, croyez-moi. Ou plutôt plein le coffre! Lisons ensemble (et attentivement) la liste des amuse-bouche servis en dégustation: buisson d'écrevisses, canapés printanière (oeufs au cresson); cornets de saumon fumé, fonds d'artichauts, barquettes à la Moscovite (charcuterie finement épicée) oeufs à la Clémence, tomates à l'Antiboise (un zéphyr d'ail); le pâté parisien avec l'allumette aux anchois, les cassolettes "Duchesse" (tomates fourrées à la viande) et des gnocchi. Vous arrosez ces DIX "petites faveurs" avec trois vins blancs, soit un Sylvaner (Dopff), le Liebfraumich "Black Tower" (curieuse appellation pour du blanc!) et le Prince Blanc, de Barton & Guestier. En toute candeur, je vous avouerai que malgré ma longue habitude de ces sortes de choses... j'ai été ébahi par une pareille somptuosité! Mais attendez la suite.

Un peu APRÈS huit heures — la ponctualité est difficile à respecter car le personnel en est à ses premières expériences et un flottement s'explique — nous passons à table dans les salles "La Grande" et "Rupert"... rivières se déversant dans la baie James et maintenant très connues... à quel prix!!

— MM. Chauvet et Constant ont présenté leur "oeuvre" de façon ingénieuse. Pendant que le second reprend des recettes évoquant le début du siècle, le premier a remis en honneur le "défilé d'apparat", une formule qui ne se pratique que dans les plus riches établissements européens. Ou encore chez les rois et les princes, ceux qui restent. Tout le personnel — la brigade et les serveurs — étant réuni en salle, une ronde va aller de table en table faisant voir un exemplaire de chacun des mets qui composent l'escriveau. Ainsi deux agneaux retirés, un moment, de la broche, et portés à bout de bras, sur un plateau gigantesque, seront salués par les applaudissements des convives. Rien de tel pour vous mettre en appétit.

Une soupe tortue claire, "glacée à l'Impératrice", sera la première assiette. Glacé dans le sens de fixation des sucs. Une formule un peu secrète qui plaisait particulièrement à la reine Victoria (de là l'appellation "impériale"). Intéressant: un peu marqué en sel, peut-être. En seconde assiette: les filets de sole détaillés en suprêmes c'est le grand classique et la sauce "Aurore" l'est plus encore. Le prénom plein de lumière rappelle Claudine-Aurore Récamière, la mère de Brillat-Savarin, auteure de "La physiologie du goût". Insigne cordon-bleu d'un non moins éminent gourmet, Aurore a laissé des recettes exceptionnelles, les siennes. Dans le présent cas, le velouté de poisson est légèrement tomate. Ça glisse et le palais n'oublie pas!

En troisième assiette: le pâté d'oie truffé. Trêve de jolis mots: goûtons en fermant les yeux. Le grand plat, l'agneau, fut servi sur un coussin de riz sauvage rehaussé d'une garniture de tomates "Florentine", des frites de salsifis et des pommes "cotte". La salade Mimosa, le plateau des fromages (très généreux dont un superbe Roquefort) une coupe Grand Marnier — fraise, crème fouettée à la manière russe dite "Romanoff", parachèvent un dîner de belle tenue.

Les vins agréables — aucun ne se révéla transcendant — allait du Frascati Santa Belli, à la Réserve d'Antan; au Puits d'Amour, de Rodet à une Côte de Beaune Villages. Le champagne Cordon Rouge était signé Mumm et le cognac VSOP était de la maison Hennessy. Le coup du milieu dit "de la rue Drouin", préparation rigoureusement personnelle de M. Valère Drouin, était du solide, du SEC. Petites nature, prière de s'abstenir.

Le sommelier M. Arnold Monahan revêtu de la bure des moines chers à Rabelais, s'ingénia à satisfaire tout son monde — faut le faire — et le maître d'hôtel M. Daniel Burbaud, portant redingote, jabot et gants de filoselle — de même pour son personnel — assura un service, parfois lent, ce qui n'est pas bien grave car à bien vivre on a tout son temps. N'est-ce pas!

La Forge

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur rustique

TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
REPAS COMPLET À PARTIR DE \$6.25

AU CHOIX: ROAST BEEF AU JUS, TOURMEDOS ROSSINI, YEAU MILANAISE, LES DÉLICES DE LA MER

Inclus: soupe, entrée, libre service au comptoir de salades, dessert

POUR LE MEILLEUR SURFIN TURF ET FRUITS DE MER

LIBRE SERVICE À NOTRE COMPTOIR À SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS

Facilités pour banquets et réceptions

8375, rue CHRISTOPHE COLOMB (coin sud-est de Métropolitain)
727-3729

Les mercredis et samedis soirs de 17 h 30 à 20 h 30, offrez-vous toute une aventure gastronomique... à prix modique.

Menu

Entrée au choix:
Soupe à l'oignon gratinée ou
Coeurs de palmier avec vinaigrette

Scampis grillés	\$8.95
Surfin Turf	\$7.45
Coquille St-Jacques	\$6.25
Brochette de filet mignon	\$6.45

Ces plats sont servis accompagnés de salade.

Desserts:
Tartes au choix, gâteau suisse au chocolat, parfait à la menthe, coupe de fruits frais, Thé, café, lait

AUX CASCADES LE CARREFOUR LAVAL

Entrée principale face à l'autoroute
Pour réservation: 688-4500

\$100 d'escompte, par personne,

SUR TOUTS NOS DÉLICES EN SPÉCIAL MENTIONNÉS DANS CETTE ANNONCE, SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON. (1 coupon par table)

Valable jusqu'au 23 juillet inclusivement

M. et Mme Georges Brien ainsi que tout le personnel vous invitent pour l'ouverture officielle du

LE FALOT

STEAK HOUSE • BAR-B-Q



2 salles à manger climatisées ayant chacune sa spécialité

LE FALOT BAR-B-Q

AU SOUS-SOL

où nous vous offrons le meilleur poulet Bar-B-Q dans les Laurentides

PRIX FAMILIAUX LICENCIÉ

Ouvert tous les jours de 11h à minuit

LE FALOT STEAK HOUSE

REZ-DE-CHAUSSEE

Libre service au comptoir de salades avec votre repas — Prix modiques — Licence

Ouvert du mercredi au dimanche de 17h à la fermeture.

ET LA TERRASSE 1-227-5623
Route 117, Piedmont - Sortie 58 de l'autoroute des Laurentides.
Réservations: 1-227-2609

RESTAURANT LA Bergerie

Edifice rive gauche
1254 ouest, rue Sainte-Catherine, Coin de la Montagne

Cuisine provençale

Spécialité Carré d'agneau à la provençale

LE SPÉCIAL GÉGÈNE

2 personnes

SCAMPIS — PETONCLES FILET MIGNON — CÔTE D'AGNEAU

Cuisine ouverte 11h30 a.m. à 11h30 p.m.
Fermé le dimanche Cartes de crédit acceptées

Pour réservations: Chef Gégène: 871-9695

Anclennement du St-Tropez

Le Caveau

Au 2063, rue Victoria la petite boîte française où l'on mange bien.

Table d'hôte Métro McGill

844-1624

Mère Martin

RENOMMÉ POUR

CHATEAUBRIAND BOUQUETIÈRE POUR DEUX • CUISSES DE GRENOUILLE A LA PROVENÇALE • HOMARD THERMIDOR • CÔTE DE BOEUF DE CHOIX

*RÉSERVATIONS

980, rue Saint-Antoine 866-3461

Les lundis, mardis et mercredis de 14 h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1

Plus \$1.00

Notre fameuse FONDUE CHINOISE:

Filet mignon tranché très mince servi avec délicieuses sauces et salade.

RACLETTE VALAISANNE garnie \$2.55

BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place d'Armes 844-3888

BEUKIRI

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE À MONTREAL AVEC UNE AMBIANCE EUROPÉENNE POUR DÉGUSTER LES MEILLEURS BIFTECKS SUR CHARBON DE BOIS

LICENCE COMPLÈTE

OUVERT TOUTS LES JOURS de 11 h. a.m. à 3 h. a.m.

750, rue PEEL 866-3324

Vous allez à la PLACE DES ARTS ?

- Stationnement gratuit
- Réduction de 15% sur le prix du menu
- Quand vous dînez aux restaurants :

Piccolo et **GRILLADIN KISAN-FU**

Pour bénéficier de ces avantages, adhérez au **CLUB des 1000**

Afin de recevoir, sans frais, votre carte de membre, prière de compléter la demande ci-dessous et de l'adresser à Serabec Complexe Desjardins

Serabec

Nom: _____
Adresse: _____
Profession: _____

Accès à la PLACE DES ARTS par passage souterrain

LE GÉANT JEAN FERRÉ ET HANS VOUS INVITENT À LEUR NOUVEAU RESTAURANT

Le Pichet

SPECIALITÉS FRANÇAISES

Table d'hôte du samedi soir

Soupe du jour — tomates, aux échalotes ou coeurs d'artichauts.

- Côtelette d'agneau vert pré \$5.50
- Foie de veau à la provençale \$5.50
- Filet de sole bonne femme \$5.50
- Steak de lotte au poivre vert \$5.75
- Filet de doré amandine \$6.25
- Caille rôtie aux olives \$6.50
- Entrecôte bary \$8.50

et à la carte de \$2.95 à \$9.95

Ouvert tous les jours de midi à 2h30 du matin
Samedi de 17h30 à 2h30 du matin
2155, rue Mackay
Réservations: 845-9461

Pour un banquet somptueux un diner raffiné une discothèque hop là!



COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

Montreal Calendar Magazine

NOUVEAU

GRILLADIN

8.75 COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS

Incluant: Soupe du jour ou consommé au sherry, pudding Yorkshire, légumes, pommes de terre au four avec crème sûre, salade et vinaigrette.

Crème caramel ou crème glacée assorties, thé, café ou lait.

Fermé le lundi soir

COMPLEXE DESJARDINS
Réservations: 284-1104
Stationnement intérieur gratuit après 18 h.

DECouvrez

LE Piccolo

IL RISTORANTE ITALIANO

Comprendant

6.75

Soupe MINISTRONE
pâté SPAGHETTI A LA MODE DU CHEF

Entrée BRACCIOLE ALLA NAPOLITANA LEGUMES ET POMMES DE TERRE SALADE VINAIGRETTE

Dessert ZUPPA INGLESE Café ou thé

EN VEDETTE Michel Sauro • Chico Chico

FERMÉ LE DIMANCHE

COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATION: 284 1104
STATIONNEMENT GRATUIT APRÈS 6 PM

WOW!

LE PLUS ÉLEGANT RESTAURANT CHINOIS DE MONTREAL

VOUS OFFRE UN DINER INOUBLIABLE

6.95

Soupe WON-TON
Egg roll
Côtes de porc à l'ail
Poulet à l'ananas et aux lychees
Chow Mein au poulet, style chinois
Poulet aux noix d'acajou
Riz frit à la YANG-CHOW

Dessert Biscuits porte-bonheur ou Biscuit à l'amande Café ou thé

KISAN-FU
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATION: 284 1104
STATIONNEMENT GRATUIT APRÈS 6 PM

RESTAURANTS

Tentation de la nouvelle cuisine

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le Beaver Club
Hôtel Reine Elisabeth
900 ouest, Dorchester
861-3511
Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées.

PETIT À PETIT, elle fait son chemin cette idée de la nouvelle cuisine française. Elle n'a rien de sorcier ni de mystérieux. C'est un peu comme un mouvement écologique qui s'emparerait de l'art culinaire. Et comme on a un peu tendance à oublier la simplicité et le naturel,

on s'étonne. Mais il ne faut pas s'étonner si le naturel et la simplicité coûtent cher. L'artisanat n'a plus de prix devant la production de masse.

"Les créateurs de ce mouvement prônent une cuisine plus légère et digestible, faite de produits de grande qualité, d'une exceptionnelle fraîcheur, et de sauces légères qui relèvent le goût des mets qu'elles accompagnent sans le travestir ni le faire oublier. Le Beaver Club s'est joint à ce mouvement en présentant un nouveau menu qui reflète les tendances de cette nouvelle cuisine." Cet avant-propos coiffe effectivement maintenant le menu de cette salle à manger connue du Reine Elisabeth.

Cet hôtel avait été le premier à inviter à ses fourneaux, au cours d'un festival gastronomique consacré à la cuisine du pays du cognac, un chef appartenant à cette nouvelle école. Le chef Le Divelec, du restaurant Le Pachet à La Rochelle, aura donc fait école dans les cuisines du Hilton.

Le menu spécifie bien qu'il reflète les tendances de cette nouvelle cuisine. Il ne prétend pas être, ici, une copie conforme de ce qui se fait en France. Il réserve des surprises qui renouvellent

La mousseline de rouget au coulis de homard
Les escargots aux herbes et aux noix
Les aiguillettes de caneton rôti aux bleuets
Le coquelet de Cornouailles cuit à la vapeur de marjolaine L'orange en soufflé
Espressos
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$49.
Une bouteille de Château Lacour Pavillon: \$10.25.

agréablement les préparations auxquelles on était habitué, sans dépayser complètement. Plus légers, plus recherchés, plus nuancés, différents, les plats offrent un choix complet, et des

spécialités peuvent tenter les mordus du changement.

Les escargots aux herbes et aux noix sont présentés dans l'escargotière habituelle, brûlante et légèrement bouillonnante. On pourrait croire, si ce n'était du parfum bien différent de celui de l'ail, qu'elle contient la préparation connue. Mais les mollusques y sont coupés menus, les herbes fines remplacent le condiment agressif et des noix en parcelles donnent du nerf au goût un peu douceâtre de la bête. La mousseline de rouget au coulis de homard demande un certain temps de préparation qui vaut bien la peine que l'on attende. Moulée et renversée dans l'assiette, la préparation est fine et légère, fond sur la langue avec une délicatesse de saveur qui pourrait faire changer l'opinion que l'on a du poisson, et le coulis qui nappe le fond de l'assiette est le complément juste en couleur et en saveur qu'il faut à cette entrée chaude.

Le caneton et le coquelet appartiennent tous deux aux prépara-



tions de spécialité. En aiguillettes, cette volaille qui est souvent un peu grasse et malaisée à découper dans l'assiette, a toutes les qualités. Rôtie, elle accepte, comme dans les anciennes traditions de la cuisine, le petit côté sucré de la sauce aux bleuets qui va si bien à cette chair. Des pommes de terre sautées parfaites sont servies en garniture, mais la purée de poireaux, parfaitement dans la gamme des recettes de la nouvelle cuisine française, leur vole la vedette sans hésitation. Aussi beau à regarder qu'à savou-

rer, ce plat est fait d'un équilibre de contrastes.

Les mêmes qualités s'appliquent au coquelet, pourtant tout à fait différent dans sa nature et dans sa préparation. La petite volaille, toute désossée et la peau retirée, est farcie d'éléments légers qui la parfument, avant d'être cuite à la vapeur. La chair demeure blanche, douce et presque moelleuse, tendre et pourtant rosée à la jointure de la cuisse. La garniture est remarquable, faite d'une sauce au cresson qui respecte la fraîcheur et la délicatesse de cette verdure, des "aiguilles" de carotte et de haricot vert à peine cuit, y mettent de la couleur et du croquant.

Le dessert suggéré était une orange en soufflé, belle et brûlante, mais décevante: deux coups de cuillère la vidait complètement. "Mignon, mais un peu petit", pour reprendre la conclusion du maître d'hôtel.

Le service était fait avec une intelligence distinguée et la présentation de la cuisine avec grande classe.



La Porte de Laval

Fruits de mer, steaks et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher

UNE SOIRÉE HORS DE L'ORDINAIRE

DÎNER DANSANT

DU MARDI AU DIMANCHE
AVEC LE GROUPE ARGONAYTES

MARDI SOIRÉE DES DAMES

MOITIÉ PRIX SUR LE PLAT PRINCIPAL À LA CARTE OU REPAS DE MADAME

SPECIAL DU DIMANCHE ET LUNDI SOIR

SOUPE À L'OIGNON GRATINÉE

HOMARD GRILLÉ OU BOUILLI 1 1/4 lb

\$7.25

Tous nos mets sont préparés à votre table

- Menu spécial pour enfants
- Permis complet
- Dimanche ouvert à 16 h
- Bar salon

1940 boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval

Réservations: 681-1693

Four vous y rendre: Sortie 8 de l'autoroute des Laurentides à côté du Centre Laval

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafiot

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
À PARTIR DE 1h P.M.

FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté

Service en patins à roulettes

\$6 par personne

Seulement

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose À PARTIR DE 20h30

LA SOIRÉE DE LA MARINE

UNIQUE AU CANADA

- victuailles en abondance
- amphore de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulette
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

Monsieur et Madame René Drolet ainsi que tout le personnel de

LA GRANGE

de Saint-Eustache

SONT HEUREUX DE VOUS ANNONCER LA RÉOUVERTURE DE LEUR ÉTABLISSEMENT.

C'EST UNIQUE... C'EST DIFFÉRENT!

COMME TOUJOURS NOUS NOUS SPÉCIALISONS dans les GRILLADES et FRUITS DE MER



SALLE À MANGER DE DISTINCTION À PRIX RAISONNABLES

221, rue HEMOND, SAINT-EUSTACHE • RÉSERVATIONS: 627-4777 — 472-2222

Voisin du centre d'achat Saint-Eustache.

DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 20h À LA FERMETURE LE CENTRE VIRTUEUX CHRISTIAN DI MACCIO vous invite À LA DANSE

LA TOUR DORÉE

Restaurant CUISINE MÉDITERRANÉENNE

Venez déguster une cuisine distincte dans un décor intime.

TABLE D'HÔTE à partir de **\$650**

Spectacle et danse tous les soirs du lundi au samedi avec "LES DORIENS" de Georges Gasteratos




IRÉNÉ RAIKOU et STÉFANOS VARLAMOS chanteront pour votre plaisir vos mélodies grecques, espagnoles, françaises, américaines, yiddish, italiennes et arabes favorites.

RÉSERVATIONS: 844-4677

680 ouest, rue SHERBROOKE angle University

le vieux rafiot

406, ST-SULPICE — VIEUX MONTRÉAL

NOUS SOMMES FIERS D'ANNONCER QU'AVEC LA NOUVELLE SAISON NOUS REPRENONS NOTRE

FABULEUSE DÉGUSTATION DE HOMARDS VIVANTS ET DE CÔTES DE BOEUF RÔTIES

TOUS LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS SOIR

NOTRE PRIX... TOUJOURS UNE AUBAINE *

Tout simplement une aubaine, d'autant plus que nous servons, par personne, deux homards vivants (reçus par avion du Nouveau-Brunswick le jour même) et une superbe tranche de côte de bœuf de l'Ouest canadien rôtie au jus. Incluant aussi un potage aux fruits de mer et le bar de salades assorties.

Maintenant à vous de réserver! Stationnement gratuit après 18h

Simpletment nous appeler à **288-7770**

*Notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.

Vita restaurant

dîners d'hommes d'affaires du lundi au vendredi

Spécialités: bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

SOIRÉE D'OPÉRETTE

Vendredi et samedi de 7-30 h à minuit, avec Louise Lecavalier, soprano, et Roger Doucet, ténor

Dimanche de 7 h à 11 h 30 avec Thérèse Guérard et Roger Doucet, Paul Talbot à l'orgue

Réservation: 321-2340 • 10714, Boul. Pie IX, Montréal-Nord

SPECIAL DU DIMANCHE

LA CÔTE DE BOEUF RÔTIE AU JUS

\$6.95

La patisserie française Café ou thé

Les Luxembourgeois INC.

Les vendredi et samedi à partir de 18h

LE COCHON DE LAIT RÔTI GARNI

à volonté **\$10.00**

enfants moins de 12 ans: moitié prix

Table d'hôte tous les jours à partir de 11h

Licencié: vins et bières, importation privée du Luxembourg.

58 ouest, boul. Dorchester Sur réservations: 866-0246

Lundi, mardi 11h à 15h. Mercredi ou vendredi 11h à 15h et 18h à 22h. Samedi 18h à 22h.

RESTAURANT QUEBÉCOIS

REPAS à compter de **\$6.25**

VENDREDI — SAMEDI — DIMANCHE

CE SOIR COMPLET RÉSERVEZ POUR DIMANCHE

de local de COUISE et ERIK

Au piano: Suzette Pratte

Réservation: 671-1935

Spécialités: steaks et fruits de mer

2150, rue Lapinière, Brossard, Centre d'Achats Champlain

1ère sortie à gauche après le pont Champlain (Taschereau)

Stationnement gratuit



436 PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
861-1386

De l'accueil à l'au revoir tout y est agréable

Accordéon Musette

"UN RESTAURANT QUI VEUT AVOIR LE VENT EN POUPE"

Dans une ambiance de fête — un service amical et souriant, une cuisine où l'on sert des grands produits de saison, avec une marée fraîche qui nous ramène une sélection de poissons frais choisis au jour le jour.

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS

NOTRE TABLE D'HÔTE

\$550

Au meilleur de l'art culinaire français

le Mont-Royal

barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.

- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Réservations: 844-5208 Vaste stationnement gratuit

BAR SALON

Thorncliffe House

136, boul. Labelle, Rosemère
Autoroute des Laurentides
Sortie 13

Réservations: 621-5540



Un restaurant de distinction.

Fruits de mer, grillades, Repas du jour à compter de 12 h

Table d'hôte tous les soirs de 5h à 10h p.m.

LA MAISON DU BIFTECK



GEORGE'S STEAK HOUSE

Situé au Café du Nord
FRUITS DE MER
REPAS D'AFFAIRES

Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX

322-2020
Montréal-Nord

Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval

2 salles à manger entièrement redécouvertes.

Votre hôte José et son frère Alvaro vous y invitent.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

1790, boul. Des Laurentides, Laval

(Vimont)-sortie 10 autoroute des Laurentides autoroute Laval est

Réservations: 669-6874

LE MAS DES OLIVIERS

Cuisine française
Cuisine provençale

Spécialités:
Soupe de Lavandou
Steak sauvage

Ouvert tous les jours

Le dimanche de 18h à 23h

1216, rue Bishop
Réservations: 851-6733

Disco-Bar Le Tacot
1214, rue Bishop

LE CASTEL TINA

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR

Inclus: 1 queue de homard, 2 langoustines, 2 cuisses de grenouille, 3 potoncles, 3 crevettes. Servis sur riz. Repas complet: \$10.95.

Dîner d'hommes d'affaires à compter de \$25

SALLE DE RÉCEPTIONS

4885 est, rue Jean-Talon
coin Vieux

Rés.: 725-5211
Jusqu'à 3 h a.m.

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS

seulement \$5.75 par personne

OUVERT LE DIMANCHE À 17 H

En vedette tous les soirs la nouvelle cuisine française

Menu table d'hôte à partir de \$5.50 par personne ou piano Georges Klein

4897, rue BERRI LA NIÇOISE

Tel.: 523-2858 RESTAURANT

Au Vieux Longueuil



Un restaurant du pays avec cuisine bourgeoise française

Spécialités maison:

- Fondue chinoise
- Fondue de fruits de mer
- Fondue au fromage
- Salon privé sur demande

du lundi au vendredi 11h à minuit 30

Samedi 17h à 1h30
Dimanche 17h à 23h

Votre hôte
ANDRÉ LUSSEER

43 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
Réservations:
670-8950